

*Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane MIRA- Bejaia
Faculté des sciences Humaines et Sociales
Département des sciences Humaines*

Mémoire de fin de cycle

Diplôme Master

Spécialité : Histoire de la Résistance et du Mouvement National

Thème :

***La Rahamania à L'épreuve de la Colonisation française
1830-1871***

Réalisé par :

M^{elle} MOKRANE Sandrila

M^{elle} ABDELLAOUI Hassina

Encadré par:

M^r Zerrouk DJIDJIK

Année Universitaire 2020/2021

*Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane MIRA- Bejaia
Faculté des sciences Humaines et Sociales
Département des sciences Humaines*

Mémoire de fin de cycle

Diplôme Master

Spécialité : Histoire de la Résistance et du Mouvement National

Thème :

***La Rahamania à L'épreuve de la Colonisation française
1830-1871***

Réalisé par :

M^{elle} MOKRANE Sandrila

M^{elle} ABDELLAOUI Hassina

Encadré par:

M^r Zerrouk DJIDJIK

Année Universitaire 2020/2021

Dedicaces

Avec joie, fierté et respect. Je dédie ce travail pour

Mon très cher « PAPA »

Paix a ton âme. Que Dieu T'accueille dans son vaste paradis

Hassina

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

À la mémoire de ma grand-mère, ma cousine Thiziri ;

À mon cher père, ma chère Mère ;

À mes chers oncles et mes chères tantes ;

À mes chers frères : Ala, Hani, Momemen

*À mes chers cousins et cousines en particulier : Amine, Oussama,
fariel, Ilham, Lamia, Sabrina.*

*À tous mes amis(es), en particulier : Sofiane, Dihia, Nadia, Hanane,
Dalila, Chafiaa, Nassima, Celia, Lila, Hayat, Taklit,*

Siham, Fouzia ;

A mes camarades de promotion 2020/2021

À mon encadreur M. Djidjik ;

Ainsi qu'à tous ceux qui me sont chers.

Sondrila

Remerciements

Au terme de ce travail et garce au Dieu tout puissant nous sommes arrivés à donner la force d'achever ce travail.

Nous remercions vivement notre promoteur M^r DJIDJIK pour l'aide précieuse qu'il nous a offert dans l'élaboration de ce travail.

Nous remercions aussi les membres de jurys qui, par leurs conseils précieux, leur remarques pertinentes et par sensibilité.

Nous exprimons les mêmes sentiments de gratitude à tous les enseignants qui nous ont comptés parmi leurs étudiants tout le long de ces cinq années d'études.

Aussi, nos vifs remerciements à tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin avec leurs conseils pour l'élaboration de ce projet de fin cycle.

Liste des abreviations en francais

H : Hedjri

Ed : Edition

P : Page

V : Volume

T : Tome

Imp : imprimerie

Trad : Traduit

J-C : Jésus Chris

Liste des abervibiations en arabe

ع: العدد

ص: الصفحة

ط: الطبعة

ج: الجزء

م: ميلادي

هـ: هجري

Introuduction

Introduction

Un des aspects importants de l'histoire du XIX^{ème} siècle en Algérie qui sont ouverts à la recherche c'est remettre à la cause de la question des confréries religieuses soufies et le soufisme qui est souvent expliqué comme une sublimation de la vie religieuse. Il s'exprime surtout à travers sa forme confrérique « Tarîqa » qui sont implantées dans le monde islamique à travers le temps et grâce aux zaouïas qui écartent peu à peu. Qui se considère comme un phénomène social dans le monde des confréries religieuses et c'est un sujet qui attire l'attention de plusieurs chercheurs.

L'Algérie est considérée comme l'un des centres les plus importants de ces ordres religieux soufis qui était parmi les premiers pays islamiques qui ont connu ce nouveau phénomène et le berceau des confréries qui a facilité leur émergence dans d'autres pays religieux. Et parmi les confréries qu'on connaît en Algérie c'est la Rahmania qui se considère la confrérie nationale de l'Algérie.

La confrérie religieuse apparaît dès l'existence Ottomane en Algérie et continue son existence jusqu'à la période de colonisation française comme la Rahmania qui est une confrérie née en Algérie. Cette confrérie a réussi à entretenir son existence malgré toutes les mauvaises circonstances. Elle existe dans la mémoire sociale par son statut spirituel et ses plusieurs tâches éducatives, sociales et militaires.

Dans ce travail on va étudier la thématique de l'ordre Rahmania au début de la conquête française 1830 jusqu'à 1871 en Algérie.

L'intérêt de sujet :

Le sujet des confréries religieuses est important parce que on ne peut pas ignorer le grand rôle qu'elles jouent et leurs zaouïas durant la période coloniale sans oublier que la confrérie Rahmania est une importante confrérie religieuse qui protège la culture algérienne et son identité dans les mains des ennemis qui étaient si on peut dire une confrérie nationale de l'Algérie. Et le rôle qu'elles jouent dans la révolution de 1871 qui était parmi les principales batailles dans la région de Zouaoua dans le 19^{ème} siècle.

Parmi les raisons **subjective** de choisir ce sujet c'est que :

-la confrérie Rahmania était parmi les plus puissantes confréries religieuses en Algérie.



Introduction

- la volonté de découvrir cette confrérie et connaître son origine et de savoir sans rôle militaire autant qu'elle a fait face à l'occupation française

- la curiosité de découvrir le côté religieux de l'Algérie durant cette époque-là et sa relation avec le soulèvement populaire

Les raisons **objective** :

-découvrir la méthode brutale et les plans français contre la Kabylie.

-parler sur certains cheikhs de zaouïa et les présenter.

-parler aussi sur le grand rôle qu'à jouer les khouans Rahmania durant la période de colonisation français.

La Problématique :

Vu que la Rahmania est un ordre spirituel soufi fondé en Algérie ainsi qu'elle a connu une vaste expansion extraordinaire au sol algérien et même à l'extérieur de pays arrivé à la Tunisie, cet ordre avait des principaux qu'elle essentiel ; l'éducation, la religieux et El-djihad cette confrérie a fourni des efforts considérables au cours de la période coloniale à la lutte de l'ennemi français et rassembler des masses populaire pour le djihad ainsi qu'elle ouvert ses portes pour accueillera les gens dans ses zaouïas , la Rahmania avait plusieurs disciple qui on continuer la révolution après la mort de fondateur Mohamed Bouqabrine .malgré que la Rahmania est précéder par autres confrérie religieuse telle que Tidjania, Qaddirya...,pourquoi elle est plus adapter par rapport ou autre confréries ?

A partir de cette problématique on va contribuer diverses hypothèses suivantes :

-qu'elle était le rôle de Rahmania durant la période du colonialisme français ?

-Existe-t-il une relation entre la confrérie Rahmani et l'administration française ?

-qu'elle était la réaction de la France envers la Rahmania ?

La méthode de travail

La méthodologie Pour répondre à ses questions là on n'a choisi la méthode analytique descriptive, nous avon utiliser les sources fondamentales et les recherche qui servent à la



Introduction

recherche et la description des événements et phénomènes historiques et les analyser afin d'atteindre les résultats souhaités

Les études antérieures :

Parmi ce qui ont traité la thématique de la confrérie Rahmania on ne trouve pas plusieurs et parmi ces dernières Lamia Mansouri qui a englobé plusieurs détails sur cette thématique, et aussi on a cité Nassma Qadida de l'université de Biskra qui a traité le thème et Arslan Bariza de l'université de Msila qui a traité cette thématique de différents côtés et domaines

Présentation du plan de travail :

Ce travail s'articulera autour de trois grands titres qui se composent de trois parties ;

- **Le premier chapitre :** sera consacré pour l'origine et développement de la confrérie Rahmania en Algérie : on nous expliquera le concept mythisme et parlera sur les trois confréries soufies Tidjania, Qadiqiryia, Chadiliyya et dans la deuxième section on la consacrera pour l'émergence de l'ordre Rahmania en Algérie dont on parle sur son fondateur l'homme de deux tombeaux Sidi Mohamed Bouqabrin et l'origine de cette confrérie et la dernière section pour l'évolution de la Rahmania et son organisation administrative.

- **le deuxième chapitre :** nous aborderons quelques Zaouïas de la confrérie Rahmania dans différentes régions de pays Zouaoua, Constantine, Aurès et la deuxième section est centrée pour les successeurs de la confrérie en fin on parlera sur le rôle de zaouïa dans différents domaines ; socio-économique, culturelle-religieuse, politique-militaire. Et on a essayé de résumer quelques successeurs de la confrérie Rahmania

- **le troisième chapitre :** Nous nous intéresserons au côté militaire de l'ordre Rahmania qui a fait face à l'occupant français 1830-1871 dans la première section qui est consacrée pour le soulèvement populaire algérien dans la région de la Kabylie et l'Est, Ouest. Et finalement on a fini ce travail de recherche par l'insurrection de 1871 celle d'El-Mokrani et cheikh El-Hadda et les causes et conséquences de ses insurrections.

Critique des sources :

On a utilisé des **sources** très importantes comme l'ouvrage de Louis Rinn Marabouts et Khouans et son autre livre intitulé l'insurrection de 1871 en Algérie. Y'a aussi celui de



Introduction

Octave Depont et Xavier Coppolani intituler les confréries religieuses musulmanes ces sources nous na aider de comprendre mieux le thème.

Pour les **ouvrages** ont na utilisé Tome I de Yahia Bouaziz, les insurrections en Algérie au cours des 19^{ème} et 20^{ème} siècle qui est en version française traduit par Babouche Hafide 2007. Ali Batteche, la vie de cheikh El-Haddad et l'insurrection de 1871.2017. qui a parlé sur les confréries religieuses en Algérie et précisément la Rahmania et aussi il a traité les soulèvements populaire et l'insurrection de 1871.

Parmi les difficultés qu'on n'a trouvé dans ce travail c'est la traduction sachant que cette dernière a pris trop de temps et était comme un obstacle pour avancer vite dans le travail.

La recherche des sources historiques qui parle sur le thème de recherche surtout dans le chapitre 2 qui parle sur les zaouïas de la confrérie Rahmania et son rôle dans les différents domaines, et la difficulté de comprends certaines sources

Nous n'avons pas eu de la chance de consulter des pièces d'archive

Au final nous espérons avoir réussi à donner une image générale est simplifiée sur la confrérie Rahmania dans la période coloniale française 1830-1871.



Preliminaire

Le mysticisme en Algerie

I-Le mysticisme en Algérie

I-1-Le soufisme en Algérie :

Le mouvement soufisme est apparu en Algérie depuis le 7^{ème} siècle H-13 après J-C à la suite développements religieux, sociaux, économique, politiques et intellectuels sur ordre ont été brulés et détruits sur ordre Ali Ben Youcef Ben Tashfin (477-537H), les grands soufis d'Algérie sont apparus comme Abu Madyen Shuiab. Et plusieurs d'autres Algériens qui ont devenu très célèbre pour leurs mysticisme dans la connaissance et la pratique parmi eux Abdelkrim El-Fakoun ... (عبد لقادر 2017-2018 ص16)

Le premier qui a utilisé le terme soufi c'est Abou El-Hachmi El Koufi qui est mort (150H-767 J-C). (امحمد ال ويكشرمين 2019-2020 ص22)

L'apparition de ce courant soufis reviens a plusieurs causes et parmi c'est dernières ont peut citer que les gens s'éloigner de leurs religieux islamique et se qui laisser le Prophète Mohamed (صلى الله عليه وسلم) et oublier la vie la éternel et concentrer sur les désire de vie. Et le recule dans tous les domaines religieux, sociales, culturelle et même politique. (بلعالمباي ص111 محمد)

Les deux termes Soufisme et Taswouf sont les plus souvent utiliser par les écrivains et historiens et chercheurs et ses derniers ne sont pas mis d'accord sur le vrai sens de ses deux termes là, il existe plusieurs définitions de mythisme (soufisme) en arabe s'est Tassaouf ce qui veut dire se vêtir de laine (Souf).d'autre part il Ya ceux qui le définir (Safa) qui veut dire la pureté. Le soufisme dit autrement le mysticisme, Le courant soufi est appliquer grâce au système confrérique que peu à peu les groupes des hommes soufis ont grandissent est créent des ordres confrérique ou des confréries religieuse, autrement dit des confréries mystiques ou la Tarîqa ; qui est la voie à suivre elle est tracée par le fondateur de la confrérie à ses adaptes et aussi c'est un moyen par lequel s'exercer le culte et préserve les principes sur lesquels l'islam est fondée.(Lamia Mansouri.2011.P.11-12)

I-2-Le mouvement confrérique en Algérie :

L'Algérie est considérer comme l'un des centres les plus importantes des confréries soufis dans le monde musulmanes c'était l'un des premiers pays arabes qui ont connu cette phénomène qui est le système confrérique grâce à la doctrine mystique (soufisme) qui a vu le

jour dans le monde arabe à partir de 2^{ème} siècle d'elhidjeri qui est appliqué grâce au homme soufis, l'Algérie était un berceau des nouvelles confréries religieuses dont certains ont propagé à autres régions du monde islamique telle que Tariqa Snousia Tidjania, Rahmania bien qu'ils diffèrent dans leurs principes et programmes, et leurs orientations ... , cependant il était d'accord contre un ennemi en commun qui est le colonisateur français et le principe de la résistance et maître face à l'existence française en l'Algérie à l'aide des nombreuses manières et moyens telle que la sensibilisation de peuple algériens sur l'importance de déclenchement de la guerre, éducatif dont le but de crier des générations cultivées qui connaissent la valeur de l'enseignement et la prise de conscience de la valeur d'avoir un pays indépendant et libre. (حريرى تقيافة. 2018-2019. ص 17-18).

et pour la confrérie Qaderiyya qui est considérée comme la première confrérie musulmane fondée par Abdelkader et Djilani (1077-1166) à Bagdad qui arrive au Maghreb depuis le 12^{ème} siècle après j-c fondée en Algérie par Sidi Mohamed El-Hachemi Chérif ben Brahim cette confrérie est répandue à l'ouest algérien, Est, au centre et même au grand Sahara (Louis(P)1902.P.11)

Tidjania fondé par cheikh Abou el Abbas Ahmed ben El Mokhtar ben Ahmed Tidjani (1737-1823) cette confrérie compte de nombreux adeptes et disciples sur tout le territoire national. (Louis(P).1902. P.23)

Abderrahmane Bouqabrine originaire Kabyle Tizi Ouzou (Alger) qui est le fondateur des confréries Rahmania dans la région de Tizi Ouzou qui est un disciple originaire de la khalwatiyya et grâce au cheikh El-Hafnaoui qui lui demande de faire diffuser l'ordre khalwatiyya dans autres parties du monde Sidi Abderrahmane après son long périple dans le but de faire des études au Soudan, Caire (Egypte) exactement dans la mosquée d'El-Azhar, Hedjaz... finalement il se retrouve dans son pays natal Alger et là où il a établi les premiers fondements de sa Zaouïa à Larbaa Nath Irathen dans les Monts du Djurdjura qui a trouvé au premier temps des difficultés comme la jalousie des marabouts... , mais en fin et à mesure il a réussi de la diffuser dans plusieurs régions de l'Algérie, Sidi Abderrahmane est devenu populaire entre les gens et fut respecté, cette zaouïa est devenue un centre très puissant durant la révolution contre l'autorité coloniale française en Algérie. (Battache.2017.P.60)

À sa mort survenue vers 1793 la confrérie en plein essor, craignant que le tombeau du saint ne devienne un centre de soulèvement pour les belliqueux kabyles, les turcs s'alarmerent et firent

enterrer le saint au Hamma après avoir fait substituer son corps primitivement inhumé à Ait Smail. Sidi Mouhamed abderhmane désormais : Bouqabrine l'homme aux deux tombeaux (André.P.265)

La plus importante des confréries religieuses soufies est l'ordre Rahmania qui est considéré comme l'ordre national de l'Algérie cette dernière est la plus diffusée à l'intérieure et à l'extérieur de pays grâce à ses nombreux adeptes et cheikhs qui ont dû à sa diffusion à travers de la fondation des nombreuses zaouïas qui suivent la tariqa Rahmania dans plusieurs régions de l'Algérie telle celle de l'est comme la région de Zouaoua qui a connu pas mal des zaouïas par exemple la zaouïa de Cheikh El-Haddad A Saddouk, Zaouïa de Abou El-Qassem Boudjelili, zaouïa de Sidi Saïd Ben Abi Dawoud ... (القاسمي.2013ص732)

et les zaouïas de la région de Constantine qui sont pas nombreuses ont trouvé uniquement la zaouïa cheikh Abderrahmane Bachetarzi, et celle de Iben El-Hamlawi à Telaghma. Et les zaouïas des Aurès ont trouvé la zaouïa Ben Abde-Asamade, la zaouïa de Sadek Bel-Hadj, et celle de cheikh Ali Barboure et celle de Sud ont trouvé la zaouïa de Ben Azouz El-Bourdji, la zaouïa de Khanqat Sidi Nadji, la zaouïa cheikh El-Moukhetar a Awlad Djelab, la zaouïa d'El-Hamel El qasimya. Les zaouïas de la région de Awlad Naïle on cite la zaouïa de cheikh Ben-Arare, et celle de cheikh Ben-Mohamed, et aussi celle de cheikh El-Charif Ben El-Ahrach. Et à l'extérieure du pays dans la Tunisie on trouve la Zaouïa Tunisienne Er-Rahmania, et celle Del-Kafe, zaouïa de Sidi Moustafa à la région de Nafta Comme chaque autre confrérie religieuse la Rahmania avait son organisation administrative qui est le cheikh khalifa, Naqib, Raqibe (نسمة قديدة 2013-2014ص24-25)

La zaouïa Rahmania a connu plusieurs successeurs et Parmi les cheikhs et adeptes et saints les plus connus qui en suivent la Tariqa Rahmania et qui ont pris la responsabilité de la résistance et la défense sur leurs pays natale Algérie, on les a partagés essentiellement en trois classes et dans chacune d'elle ont choisi de parler sur quelqu'un d'eux. (477-478ص.2013القاسمي)

En parmi classe on va citer parmi eux le cheikh Ahmad Ben El-Ayad un homme de savoir et un grand chercheur, un homme saint, un des disciples d'El-Azehari et malheureusement on n'a pas plusieurs informations sur lui. (بارزة عرسلان 2019-2018ص40).

Cheikh Bachir El-ouansi qui est un homme saint Sidi el-bachir ben Abdallah ben Abderrahmane Saadi El Ouanisi El-Zouaoui qui est affilié au Cheikh Abdeslam Ben

Machich qui est le fondateur de zaouïa Sidi El Bachir a Tunes cette zaouïa appartient à la zaouïa Rahmania il est d'origine de la région de zouaoua, y'a des probabilités sur sa date de naissance qui reviens au 18 siècle, il a voyagé a Tunes là il à installer. (ص 354-353) (لقاسمي 2009)

Le cheikh Saïd Ben Abi Daoud (1067-1246H) (1762-1830 j-c) un disciple de cheikh El-Azehari qui a joué un grand rôle de diffuser de Rahmania à partir de sa zaouïa qui contient plus adapte. Née environ 1176h dans la zaouïa de ses grands-parents a Aguelmim qui a pris des connaissances sur les maïs de même cheikh qui fais enseigner son père. (ص 31-30) (نزهة. سارة. 2015-2016).

Les chouyoukhs de deuxième classe Ahmad ben Mohamed El-Uamli qui est 1227h-1812Jc qui un grands savant Algérien de 19 ème Siècle un juge soufi et l'un des plus célèbre de la confrérie Rahmania Khalwatiya en Algérie qui connais sous le nom Hamida El-Umali le fils de cheikh El-Umali un élève de El Azehari née à Alger. (ص 272-271) (لقاسمي 2009).

Mohamed Ben Ahmed Ben Azouz El Bourdji (1170-1233h)-(1757-1818 j c) une personnalité brillante dans l'histoire de la Tarîqa Rahmania en Algérie l'un qui ont contribué de son diffusion il à ruiner entre la connaissance et le travail il la diffuser la Rahmania dans le Sud de l'Alger il connaît par la lumière, née 1757 dans la région del-Bordj prêt de Tolgua il a pris le coran et le savoir sur les mains de père le saint Ahmed Ben Youcef il la partie à Alger pour poursuivre ses études après il a déplacer à Constantine dans le but d'étude sous les mains de Abderahmane Bachetarzi il à décider en 1233h-1818jc enterrer a El-Bordj dans sa région natale, ca tombe se trouve devant une mosquée qui a pris son nom. (ص 24-23-22) (شروق. بلحاج 2018-2019).

En dernier classe on vat parler de cheikh Saleh Asmaaoni un savant algériens qui avait un grand rôle dans la résistance dans la région zaouaoua qui est Saleh Ben Ahmed Ben Moussa Ben Abé-El qassem Asmaoui affilier a la région de Samaoun (Bejaia) née en 1240h -1825Jc a la région Ath Ouaghlis (Bejaia) qui étudier dans ses zaouïas , et appris la zaouïa Rahmania de cheikh El-Mahdi Seklaoui l'un des plus grands Khoulafas de cheikh Ali Ben Aissa El-Maghrebi. (ص 404-403) (لقاسمي 2013).

Abde El-Hafid Ben Mohamed El-Khanqi (1203-1266h)-1789-1850jc .il est d'une famille soufi religieuse, son grand père est un homme saint Sidi Ahmed ben Mahmed El-Hadjrosi El-Idrisi le fondateur de la zaouïa de Khanqa Sidi Nadji (ص 405) (لقاسمي. 2013).

I-3-L'expansion de Rahmania :

Malgré la mort de fondateur Sidi Abderahmane la confrérie continue à diffuser dans l'Algérie. On commençant par la zaouïa de Sedouk qui est la zaouïa de la famille de cheikh El-Haddad et que se dernier a devenu le maître spirituelle de cette zaouïa qui est construite dans une colline de Seddouk Oufella (Béjaia) qui était un lieu d'apprentissage et de prière et avec le temps un lieu qui appel à la lutte qui est dirigé par cheikh El-Haddad lui-même. la guerre saint était déclenché avec l'aide de ses deux fils Aziz et Mohamed. (Battache. 2017 .P.112)

L'appel de cheikh El-Haddad au Ledjihad après avoir accepté l'appel de bachagha El-Mokrani a déclenché la révolution de 1871. Après plusieurs affrontements avec la France qui sont conduit à l'emprisonnement de cheikh El-Haddad jusqu'à sa mort et la déportation de son fils Aziz à la Nouvelle-Calédonie. (Battache.2017.P.113)

La zaouïa de Boudjlil qui se trouve aussi dans la Kabylie sont fondateur Abou El-Qassem BoCheikh Abo El-Qasim Al Bujalili Al Abass qui est de village de Budjlil a Bani El Abass élève de cheikh El Haddad et son successeur , il a fait ses études puis enseigné à la zaouïa institut d'Illula (Bouzeguene)il fait partie de la Silsila(chaine d'autorité)de cheikh El-Haddad en effet il a obtenu de ce dernier une célèbre Idjaza (diplôme) lui permettent de transmettre Al-Mitaq , cheikh oublqacem a jouer un rôle essentiel dans la présentation de la tariqa Tarhmanit (Rahmania) après l'insurrection de 1871 . Les nombre d'adaptes en1930 près de 130 élèves venus de différents endroits (Kabyles du Djurdjura, des Ath Abbas, arabophones de M'Silla, Bordj-Bou-Arreidj, Sidi-Aissa, Ouled-Djellal dans le but d'apprentissage. dans la région de zouaoua en trouve autre zaouïa telle que la zaouïa d'Iben Sahnoun. (2014-ص22 نسمة قديدة.2013)

Et dans la régions de Constantine en trouve la zaouïa de Cheikh bachetarzi cette zaouïa situer dans la ville de Constantine elle est considérée comme l'une des première zaouïa qui a établi dans la vie de cheikh Mohamed ben Abderrahmane El-Azehari , cette zaouïa est considérer comme la mère de zaouïa Rahmania a l'est et au Sud qui a fondé à la fin de 18^{ème} siècle , et ce qu'elle a distingué qu'elle était construire de la ville contrairement aux autres . parmi de ses diplômées le cheikh Ben Azouz El-Bourdji , Saleh Ben Mohamed El-Antari . Sans oublier de citer l'autre zaouïa de cette région la Zaouïa d'Iben El-Hamlawi (2014-ص23 قديدةنسمة 2013)

Et dans le Sud la zaouïa El-Hamel la zaouïa est fondée de cheikh Mohamed ben Abi El-Qassem Ben Rabah Ben Mohamed Ben Aderahim Ben Saeb Ben Mansour, Sharif Alhassani Al-djazayri, à construire de sa Zaouïa dans son village El-Hamel et la fini en Mouharm 1280 Hedjeri (juillet 1863) et c'est l'unique zaouïa dans cette région et après l'installation de cheikh a El-Hamel ses élevés ont augmenté et il a commencé à diffuser des connaissances dans la région de Sud y a autre zaouïas Zaouïa de Mohamed Ben Azouz El-BourdjiZaouïa ottoman dans région de Talouqa ,Zaouïa de Khanqa Sidi Nadji, Zaouïa cheikh El-Moukhetar ,Zaouïa Sidi Salem a oued Souf ,Zaouïa El-Hamel El-Qassimiya Sans oublier de parler et de mettre en évidence les fonctions et le rôle qu'à jouer la Rahmania et sa contribution au maintien de la structure et de la cohésion de la société algérienne. La confrérie a des rôles tous les domaines telle que le rôle religieux chaque confrérie religieuse à commencer sur une basse religieuse qui contribuer dans la construction de la confrérie et sa sous la supervision du cheikh lui-même. Diffusion de la prise de conscience religieuse qui été organiser à l'intérieur de la zaouïa et rester lion des qualités mauvaises telles que la colère, la haine, l'arrogance, la jalousie..., et aussi l'adhésion à des bonnes qualités telles que la connaissance la sérénité intérieure, l'humilité et la patience. le rôle culturel qui est dans le but de l'éducation spirituelle et émotionnelle , et le rôle sociale la Rahmania soutient les algériens et vise ainsi à la solidarité sociale le rôle de la Rahmania elle a fait résoudre les conflits et les désaccordes qui survenaient souvent en raison de la franchise au sujet pâturages et dans les marches ou des conflits au niveau des individus..., ce qui concerne la santé la zaouïa la Rahmania a consacré des cheikhs pour la mission pour le traitements des nombreuses maladies chroniques comme l'infertilité ...,à travers des ordonnances naturelles qui sont extrait dans des différents plantes et la lecture de Coran .(العماري الطيب 2014,ص129-130).

Le rôle culturelle est consisté a le travail d'abriter et de nourrir les élevés de la tariqa qui est étroitement a lié au travail d'enseignement car c'est nécessaire d'offrir des conditions aux élevés qui habite lion , et pour le rôle économique il est à noter que tous les marches populaires avec une longue et les plus connus et le plus vastes dans différents région ainsi qu'elle se trouve au côté d'un Tombeau ou zaouïa ce qu'il rend plus sécuriser pour pratiquer les échanges commerciale entre tribus et Arraches d'une région exemple le marchés de Sebte au bien Souq Mernache à l'époque qui était visiter par les tribus Arraches de Sud des Aurès .(لعماريا طيب 2014,ص130).

Et pour le rôle économique on le trouve à travers des Houbous, El-Waâda, l'existante des marchés font les échanges commerciaux qui se trouve autre de tombeau de saint ou devant

une zaouïa dans le but d'avoir de la Baraka de saint et bien sûr pour bénéficier le commerce (Fillali.P.117)

I-4-Les khouans et les soulèvement populaires :

Coté militaires la Rahmania à participer dans le déclanchements de plusieurs batail dans les différents régions algériennes comme la participation soi les révolutions populaire telle que celle de Lalla fadhma N'Soumer qui est Lalla Fadhma N'Soumer la fille de cheikh Mohamed Benaïssa premier Khalifa da Mohamed ben Abderrahmane chef spirituel de la Rahmania et Boubaghel dans la Kabylie et aussi le Sud a connais pas mal de luttes comme celle de Zaatchas sous le commandement se Bouziane et celle de Oasis.la révolution des Aurès aussi Saddek ,Ben El-Hadj et celle de Djar Alleh Cette insurrection armée est apparue dans la région Ouest des Aurès vers la fin du mois de mai 1876 sous la direction de Mohamed Meziane ben Abderrahmane connu dans la région sous le nom Mohamed Ben Jar Allah surnommé cheikh Boubarma .(Battache.2017P.173)

De 14 juillet 1870 à l'avril 1871 la révolution était au début local qui n'a pas toucher plusieurs régions mais à partir de 8 avril au 5 mai l'insurrection s'étendre dans plusieurs willaya algériennes sous la direction d'el-Mokrani qui est considéré un leader de l'insurrection de 1871 qui a fait appel au khouans Rahmania .qui ont jouer un rôle efficace dans le déclanchement de l'insurrection de 1871 et après la proclamation de la guerre à Sedduk l'insurrection c'est étendue dans plusieurs régions par cheikh El-Haddad le 8 Avril .d'après plusieurs écrivains qui ont considéré que cette insurrection est baser sur le fanatisme religieux et que c'est une guerre religieuse faites par les frères Rahmania (Battache . 2017. P .206-212)

Les combats sont mobilisés dans tout le territoire Algériens soi des montagnes, les plateaux, les plaines et même les Aurès tout sa montre la volonté et les efforts de peuple Algériens pour avoir un pays indépendant et même plusieurs personnalités apparaitre qui se considère des héros Algériens des sacrifices pour libérer le peuple des troupes françaises. (Bouaziz.2007. P. 284)

Chapitre I

La confrerie rahmania en algerie origine et developpement

1-Le soufisme et les confreries soufies

2-L'urgence de la Rahmania

3-L'évolution de la confrerie

Introduction du chapitre

Le mythisme apparut dans le monde musulman dès le II^{ème} siècle de l'hégire qui est un des aspects importants de l'islam grâce à certains hommes soufis qui l'ont mené à leur société à l'aide de système Confrérique (Tariqa) qui est dirigée par un chef spirituel le « Cheikh » et qui gère aussi les adeptes chaque confrérie a sa propre organisation administrative celui de Rahmania contient Le Cheikh, Calife, Moqadem ..., dans chaque confrérie dérive des nombreuses zaouïas. Les confréries sont apparues dans plusieurs pays musulmans : Maroc, Tunisie, Egypte ... et l'Algérie est cette dernière les ordres soufis ont commencé à y'apparaître dès le début de XVI(16) siècle, l'Algérie a connu l'émergence de plusieurs ordres soufis comme celle de Tidjania et Rahmania cette dernière est étendue dans le territoire algérien grâce à son fondateur Abderrahmane El-Azehari qui la cria dans sa région natale le village d'Ath Smail à Tizi-Ouzou le Cheikh Abderrahmane a joué un rôle très important dans la vie religieuse et culturelle et même économique en Algérie à son époque .

Section1 : Le Soufisme et les confréries soufies

1- Définition de soufisme :

Il était fatale qu'un mouvement de se gêner se produit dans le monde musulman, sous la forme de mythisme, après la lassitude causée par les grandes discussions théologique sur les dogmes de l'islam. Plusieurs historiens on donner plusieurs définitions différentes pour le mot « soufisme » et parmi ces derniers ont va citer :

1-1- Linguistique

Le mystique musulman se nomma coufi (soufi صوفي) le mysticisme tacawouf (تصوف) ; les orientalistes européens l'appellent le coûfisme. (Dautté.1900.P.56)

Le substantif SOUF (laine)ou robe de laine dans l'expression labissa al-souf s'est vêtu de laine .il s'agit à l'origine d'une robe de laine blanche ensuite d'une robe parfois noire ou rayée qui était une des marques extérieures de reconnaissance de ces mystique qui cherchaient l'humilité pour contraster avec le gout général pour les étoffes somptueuses (Lamia Mansouri .2011.P12).

SAFA mot qui signifier être pur celui qui c'est libérer des passions de son ego sera l' élu le prédestine (istafa de la même racine) et nous percevons déjà l'équation qui sera établie implicitement entre soufisme et sainte en islam le prophète est quelque fois désigner ces mots : celui que Dieu a choisi dans sa création (lamia mansouri .2011.P 12.)

Le mot soufisme provient en Arabe TASSAOUF, ce qui veut dire se vêtir de laine en signe de modestie (souf).cela indique la macération et l'ascétisme. (Battache.2017. P.20.)

1-2- D'un point de vue terminologique

Le soufisme est un courant ésotérique de l'islâm de son sens philosophique qui signifier doctrine réserver au seule adapte. Il recouvre une multitude de courants d'importance diverse souvent divergents dans leurs pratiques et leurs doctriner échelonnés entre les débuts de l'islam (1 siècle de l'hégire) et l'époque actuelle il professe que tout réalité comporte un aspect extérieure apparent et un aspect intérieur caché il se caractérise alors par la recherche de cet état spirituel qui permet d'accéder à cette à cette connaissance cacher. (Lamia Mansouri.2011.P11)

L'apparition du soufisme en 2 siècle Hedjri est considérée comme une méthode de correction sur la base de faire retourner la société vers l'islam et ses origines. (العقبى 40 ص)

Tous les efforts du soufis doivent tender à trouver sur terre une place où il pourra librement et surement s'occuper de ses exercices de piété, tel sont les véritables principes du soufisme : toute les autres doctrines est fausse (Rinn .P 70)

Abou Saïd iben Abi l-khair fut parait-il au commencement du III siècle de l'Hégire, le premier soufi musulman : c'était un personne. Ce furent des personnes aussi qui tirèrent du soufisme ses conséquences extrêmes et aboutirent au panthéisme, Bestâmi au IX siècle et Djondaïdi au X siècle. (Doutté.1900.P.56)

Le vrai soufisme est l'amour r de prophète et suivre la méthode de El-Chariaa الشريعة et la croyance te la moralité et aussi les vraies soufis sont d'origine musulmanes (40 ص العقبى)

Le soufisme est une conception de l'islam qui fait aujourd'hui beaucoup moins parler d'elle que le jihadisme, conception militariste qui s'appuie sur une conception legaliste de la religion (l'islam une foi et une loi) mais la nation de soufisme designe une conception purement religieuse de la religion musulman, que ses adeptes considèrent comme l'islam le plus authentique, remontant à ses origines, au début même de la prédication du Prophète. (Doutté .1900.P.18)

La première condition pour le soufi est de maitre entièrement de côté ce bas monde et ceux qui l'habitent , c'est d'avoir continuellement devant les yeux la vie future d'oublier l'orgueil et l'envie , c'est de ne point s'exposer à la mort dans des entreprises du dessus de ses forces en effet , Dieu a dit ; ne travaillez pas à votre mort (Rinn(L).les marabouts et khouans P 70)

Le soufisme ne développe plus tard en partie par les mêmes causes qui amenèrent la formation des associations religieuse

Le soufisme en effet s'est ni système philosophique ni une secte religieuse c'est une manière de vivre dans un état de la pureté parfaite il ne comporte ni dogme ni règle fixe ni raisonnement démonstration. (Rinn(L) .P 68)

Les vrais adaptes du soufisme sont ceux qui ouvrent à réaliser de bonheur en purifiant l'âme et en la préparant pour retourner saines à son créateur .cela peut se faire que par le

renoncement à la vie matérielle pour mieux servir Dieu dans la solitude (Battache. 2017. P .56.)

11111 ce qui forme l'essence de tout le système des soufis dit Iben khaldoun c'est cette pratique d'obligation souvent l'âme à se rendre compte de toutes ses actions et tout ce qu'elle ne fait point et en outre l'exposition et de développement de ces goûts et de ces extases qui naissent des combats livre aux inclinations naturelles puis devient pour le discipline de la vie spirituelle des stations dans lesquelles il s'élève progressivement poussant de l'un a l'autre

De nombreux chouyoukhs ont hérité du Soufisme dont la plupart sont devenus des pôles du soufisme et des chefs d'écoles soufies. Les plus éminents furent : Ahmed Benyoucef al Rachedi, enterré à Miliana en 1520, Mohamed Afeghoul, Mohamed Ben Chaa , Mohamed Taouati al Béjai, Mohamed ben Omar el Houari et son disciple Brahim Ellanti al Tazi, Ahmed ben Abdallah, Mohamed Benyoucef ben Shua'ib senoussi, Abderrahmane al thaalibi (Bouaziz.2007.P.380.)

D'une manière générale le soufisme est un guide pour le savoir et la vie, mais aussi une idéologie dogmatique, spirituelle incitant les gens à se rapprocher davantage de Dieu, lion des plaisirs éphémères du monde, la vie luxueuse et divertissante. Le soufisme a également joué un rôle capital dans la préparation des masses populaires pour la guerre saint (Battache .2017.P56)

A partir du 14^{ème} siècle, un certain nombre d'écoles soufies ont vu le jour dans de nombreux centres urbains et ruraux, attirant des adeptes dans la plupart des catégories sociales parmi les plus importantes :

L'école de Bejaïa : dirigée par cheikh bendriss décédé en l'an 760 de l'hégire (1359) lequel a eu pour disciples Abderrahmane al Waghliissi, **l'école de Constantine** ; dirigée de (701-787 H-1301-1348) par abu el-Hassan Ali Benbadis, **l'école d'Alger** ; dirigée par cheikh Abderrahmane Al-Thaalibi (786-875H-1384-1470) qui est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes soufis et une exégèse du Coran. **L'école de Tlemcen** ; dirigée par cheikh Mohamed Ben Youssef ben Shou'yb Senoussi décédé en (895H -1490). (Bouaziz.2007. P.381).

2-Les confréries Soufies

Les confréries soufies : Tidjanya (التيجانية), Qadiriyya (القادرية), chadelia (الشاذلية) :

2-1- Qadiriyya (1125H 1714) :**Le fondateur : Sidi Abdelkader El Djilali :**

Tarîqa Qadiriyya c'est le premier ordre religieuse soufie apparu dans monde islamique la qadiria est ainsi appeler du nom de son fondateur et patron Sidi-Mahy-ed-din-Abou Mohammed Abdelkader El-Djilani ben Abou-Moussa-el-Hassani (471-561de l'hégite-1079-1166) designer plus simplement sous le nom d'A'bdelqader-el-Djilani (Copolani (X) et Depont(O). P 294).

La plus ancien des ordres religieuse existant en Algérie est celui de Sidi Abdelkader El-Djilali saint marabout, dont le nom est vénéré dans tous les pays islamique, était Baghdad, ou sept goubas (chapelles), à dômes dorés, sont élevées à sa mémoire et ou se rendement annuellement un très grand nombre de pèlerins (E.de Neveu.1913.P.21)

C'est à cette époque que sidi Abdelkader El-Djilani ou ghilani jette les fondements d'un ordre qui devait rester le plus populaire de tout. Née d'un Djil ou Djilan près de Baghedad en 471 (1078) Abdelkader passe toute sa vie à consulaire ses semblables et à donner plus de tristesse que de joie lui semble être le partage de ce monde (R.P Louis Petit, 1902, P. 10)

Sidi Abdelkader El Djilani est bien certainement le saint le plus populaire, le plus universellement révééré dans l'islâm. (Rinn. (L), 1884 p 175)

Sidi Abdelkader ne fut pas seulement un homme bien faisant, ce fut aussi un savant professeur et un ardent propagateur du soufisme, il a laissé certains nombres d'ouvrage mystiques et théologique estimés, qui ont eu les honneurs de nombreux commentaires : en Arabe Turque, Hindoustani. Telle était du reste la culture de son esprit. (Rinn (L). 1884, 177)

L'ordre des Qadrya se rattache donc au prophète au Ali-ben-Abou-khettab, par Omar-el-khettab, par Abou Beker cet ordre a aussi des attaches avec Abou-Beker par voie de révélations directes faites par l'âme de ce Saint-Pontife, Les doctrines des qadiryya s'inspirent des idées morales et philosophiques communes à tous les ordres religieux. (Rinn (L) 1884, 181)

Le nombre des mosquées, chapelles, oratoires, cimetières et lieux dits consacrés à Sidi Abdelkader El-djilani est également considérable. Dans la seule province d'Oran, sans

compter les mosquées, il existe plus de 200 oratoires ou qobba placés sous le vocable de Sidi Abdelkader El-Djilani. (Rinn (L) 1884, P175-176)

Cette confrérie est arrivée au Maghreb depuis le douzième siècle après J-C .elle est fondée en Algérie par Sidi Mohamed El Hachemi Chérif Ben Brahim .elle est rependue à l'ouest algérien ainsi qu'à l'est, au centre et au grand Sahara (Battache .P 59)

La confrérie Qadiryya est baser sur la connaissance de la morale, la patience, la perfection, l'honnêteté, et l'attachement au Dieu, l'amour des gens, et reseter a l'écarte des affaires du monde que cette dernière est règle de base pour les autres confréries soufis (عباس كحول ص53)

D'après les statistiques de louis- rinn en 1882 les membres des Zaouïa est 29, et 268 Moqadem et 1547 des Khwan. (عباس كحول ص 653)

D'après les différentes statistiques faites pour les zaouïas Qadireyya par les historiens suivants (جيجيك زروق.2014-2015. ص120)

Les statéistiques de Rinn	29 Zaouïas	268 Mouqadem	14574 khouans
Les statistiques de Dautté	33 Zaouïas	558 Mouqadem	24500 khouans
Les statistiques de Capolani	33 Zaouïas	538 Mouqadem	24578 khouans

Les zaouïas de cette confrérie était élargie à l'intérieure de pays (Alger) et a l'extérieure الشام الشام dans cette dernière ont trouvé la zaouïa de cheikh Ibrahim ben Ahmad¹ el charif (Ali Battache.2007)

La confrérie est diffuser en Algérie grâce au cheikh El Hassan ben Abi El-Qassem Ben Badis (787-701) qui était فقيه, parmi les centres de tarîqa qadiriyya zaouïa a les Aurès exactement a la région de منعة qui était fonder par Ibrahim petit-fils de cheikh Abdelkader El-Djilali . (الحسني.259 ص)

Durent l'époque ottomane tarîqa el qadiria poursuivi sa propagation en Algérie et continuer d'acquisition les partisan et les suivants à ses côtés ; il semble qu'elle été l'une des plus importantes confréries soufis algérienne de cette époque (الحسني. ص259)

Parmi les zaouïas de cette époque la celle d'EL –Qaytana (القيطنة) se trouve à ouade El-Hemam son fondateur EL-Hadj Mustafa El-Mokhtar El-Gherisi 1784 (grand père de l'émir

Abdelkader et après sa mort fut remplacé par son fils El cheikh Mohy-Adine et se dernier aussi fut remplacé par son grand fils Mohamed Saïd (الحسني ص 259)

A Oum-Obéidah petite ville de l'Irak-Arabi, située entre Bagdad et Bassora . C'est là que Sidi Ahmed-Er-Refai , neveu et élève de Abdelkader EL-Djilani était venu propager la règle de son oncle ; mais il avait pas tardé à se donner lui-même comme chef d'une voie nouvelle , toute en continuant le professeur avec les kadirya , le mysticisme basé sur l'anéantissement de l'individualité de l'Homme par l'absorption dans l'essence de Dieu ce qui distingue la Rifaia (Louis Petit. P 11).

L'ordre Qadiriyya à jouer un grand rôle en portant le statut d'El –djihad et la résistance pour la défense de l'islâm et patries musulmans et en affrontant le colonialisme avec toutes leurs forces et tout sort d'armes. (Louis Rinn 145p)

Parmi les Zaouïas issues de Qadiriyya les plus importantes on trouve :

A-Refaiya : prend naissance au VI^e siècle d'ledjri à Oume Obieda petite ville de l'Irak Arabi situé entre Baghdâd et Bassoura. C'est là que Sidi- Ahmed Er-Refai neveu et élève d'Abd-el-kader el djilani était venu s'établir, pour propager la règle de son oncle ; mais il n'avait pas tardé à se donner lui-même comme chef d'une voie nouvelle, tout en continuant de professer, avec les Kadriya , le mysticisme extatique basé sur « l'anéantissement de l'individualité de l'homme par l'absorption dans l'essence de Dieu» (R.P. Louis petit , 1902. 11)

Ce qui distingue les Rfaiya c'est l'attribution au chef de l'ordre d'une mission quasi divine, comparable à du Prophète ; dépositaire d'une parcelle de la divinité ce chef reçoit de ses adeptes une sorte de culte, qui se traduit dans les prières publiques (R.P Louis Petit ,1902.11)

B-Ammariyya : sont bien connus dans les départements d'Alger et de Constantine, comme étant les émules des Aissaoua pour les jongleries. Le fondateur de l'ordre, Sidi Ammar Bou Senna, vivait au XVIII^e siècle dans la région de l'oued Zenati. On compterait 6.000 khouan relevant de 26 zaouïas, tant en Algérie, tant en Algérie qu'en Tunisie. (Dautté, 75)

Probablement la qadiriya est la confrérie mère dans l'Algérie en raison de son ancienneté et du grand nombre de ses adeptes et sa popularité de son fondateur, et parmi ses Moqadems cheikh Mouh adine ben El-Moukhtar le fils de l-Emir Abdelkader qui a dirigé de la résistance armée contre la France. (Moustafa ben sadek.P.39)

2-2- Tidjaniya :

Une ordre religieuse soufie qui a pris son nom de son fondateur cheikh Abou El Abbas Ahmed Ben El Mokhetar Ben Ahmed At-Tidjani 1737-1823 née au village Ain Mahdi distant de 72 kilomètre de leghwate l'impact de cette ordre est surtout important à l'est la Tidjania compte de nombreux adoptes et disciple sur tout le territoire national (Battache .P 60)

Le fondateur de Tidjania Si-Ahmed Ben-Salem, était né à Ain-Mahdi près de Laghouat dans le quartier des Tidjan ou Tidjani d'où lui vint son nom, il fit très jeune des études brillants à Fez et pourrait a seize ans (louis petit (R.P), P23)

Si-Ahmed ben-Salem continuer les cours de son père ; le sultan du Maroc le combla de faveur. Comme il s'adresser de préfinance au faible ; il le très vite de nombreux affilies. La règle qu'il imposer n'est était pas rigoureuse : il s'amplifier leurs culte , le dépouillait ce qu'il avait dans les autres ordres de mystique et il abstrait ;les fidèles n'avaient même pas à s'adresser à Dieu directement , à Dieu invisible lointaine et leurs suffisait d'invoquer le cheikh ; celui-ci transmettait leurs prières à Dieu , il se faisait intermédiaire entre eux très humbles et lui très haute ; il recevait les plaintes il rependu la grâce car seul le cheikh a le pouvoir entendu de Dieu c'est à lui seul que Dieu parle à lui seul a ses successeurs qu'il a donné le droits de bénir et d'absoudre en son nom (louis Petit . P23)

Vers 1850, elle étendait ses ramifications dans toute l'Algérie, en Tunisie, en Tripolitaine et même en Asie .depuis cette époque, des discordes intérieures ont amené une scission autre les deux principales zaouïas de l'Algérie, la maison-mère de Ain Mahdia et la zaouïa de Temacin (Touggourt). Les zaouïas marocaines, celles de Touat, Soudan, Occidental ont formé une branche indépendante et qui nous été plutôt hostile jusqu'à dans ces derniers temps. (Dautté 1884 P 77)

Tidjani s'était ainsi donner un pouvoir exorbitant, difficile à conserver. Ses successeurs ont été entraîné par la logique même de leurs doctrine a des abus dans on a pu tirer par des parties contre eux. (Louis Petit. P.23.)

Les historiens ont fait Les statistiques de cette confrérie comme suite : (2014-ص141- جيجيك زروق 2015)

Les statistiques de Capolani	32 Zaouïas	165Mouqadem	25323 khouans
Les statistiques de Rinn	17 Zaouïas	100 Mouqadem	11082 khouans
Les statistiques de Dautté	32 Zaouïas		25000khouans

La Tidjanya a un grand rôle dans la diffusion de l'islam, et parmi les adaptes plus connu El-Hdaj Omar (العقبى. ص 179)

La confrérie des Tidjaniyya est encore une confrérie essentielle algérienne (Dautté, 1884 .77)

2-3- La confrérie chadelia (658H / 1258) :

affiliée à Abou-El Hassan Ali-Ben Abdellah Ben Abde-El-Djebar El-Cha-deli ,naquit dans un village d'Ait Ghemara , près de Ceuta l'an 593 de l'hégire (1196-97de J-C) suivit certaines auteurs ; à Cheddela , fraction l'ifrikia , près de Djebe-Za'fran(Tunisie).(Cappolani P 444)

Sidi Abou Hassen donna une impulsion vigoureuse à ces principes unitaires avec lui, la science du Touhid (proclamation de l'unité de Dieu) devient une institution. Les doctrines sur le spiritualisme, amplifiées des légendes et des miracles des marabouts, pénètrent dans les foules ; elles se vulgarisent et donnent naissance en Afrique du Nord à la confrérie-mère des Chadelia . Hassen Chadeli est le type du vrai théosophe et ses disciplines sont considères par les théologies de l'islam, comme les réels traditionnalistes de l'enseignement des premiers soufis. (P.J André. 226-227.)

Hassan Chadeli mourut sans laisser d'ouaïa, n'eut pas d'héritier direct, ne désigna aucun de ses discipline comme son successeur. Sa confrérie se maintint mais se désagrèga. Plusieurs de ses élèves, chorfa pour la plupart, formèrent des confréries dérivées des Chadelia, empreintes de son spiritualisme nuancé de mysticisme (P –J André, 226)

On connaît les doctrines de l'école mystique chaddelia : un spiritualisme épuré l'abandon de l'être au profit du Dieu, la prière a tout heure en tous lieu et en tout circonstance, a fin de vivre en union constante avec la divinité (Capoapani (o), Depent (X), 1897.443).

Le tableau ci-dessus montre les statistiques de cette confrérie Chedilyya faite par trois historiens suivants :.(جيجيك زوق 2015-2014.ص123)

Les statistiques de Capolani	07 Zaouïas	268 Mouqadem	14574 khouans
Les statistiques de Rinn	11 Zaouïas	99 Mouqadem	14206 khouans
Les statistiques de Dautté	04 Zaouïas		14000khouans

-Les disciples de tariqa Chedalia et leurs Zaouïas :

1-Abou Abdellah El Djazouli (né en 1946-65) fonda zaouïa Djazoulia

2-Abou Abbas Ahmad Zerouk (né en 1493-94) fonda les Zarroukia .

3-Sidi Ahmed ben Youssef el M iliani (né en 1524-52) fonda zouia Rachidia

4-Abou Hassen El Kacem el Ra'zi (né en 1526) forma les Ra'zia.

5-Sidi cheikh Abel Qader (né en 1615) fonda les chiekhia

6-Mohammed ben Nacer né en 1669) fonda les Naçeria .

7-Moulay Tayeb né en 1678 donna naissance à la confrérie des Taybia

8-Abou Osaman Hansali né en 1703) fonda El- Hansalia

9-Si Mohammed Abou Zian, (né en 1703 constitua les Ziania

10-Si Moulay el Arbi Derqaoui (né en 1733) fonda les Derqaoua

11-Abou Zian Djaffar Ben Hamza el Madani formé les Madania (P-J André .227-228)

Et parmi les zaouïas plus importantes issues de Chadelyya :

A- l'ordre Tayyibiyya :

Est un ordre la plus importants au Maroc Touhamiyyin, du nom Moulaye et-tou-hami ben Mohamed, le plus illustre réorganisateur de la confrérie (mort en 1715) présente un caractère d'unité et de cohésion qui manque à la plupart des autres : elle a véritablement le caractère d'une société organisée, ce qui du reste ne présente aucun danger, l'ordre étant à l'heure actuelle entièrement à notre dévotion. Il ne compte pas moins de 22.000 khouans en Algérie et 8 zaouïas seulement : ce petit nombre de zaouïas montre combien l'ordre est fortement centralisé. (Dautté 1884. P 80)

B-Nacერიyya :

Fondés par un descendant de Sidi Ahmed ben Yousef ont leurs maison mère à Tamegrout, dans l'Ouad Dar, au Maroc. Cet ordre est tout puissant dans une grande partie du Sud marocain et en maints autres pays du Maroc. En Algérie la confrérie ne possède que peu d'adhérents : le seul noyau compact est dans l'Aurès, ou environ 600 khouan obéissent à la zaouïa de khanga Sidi Nadji. (Dautté 1884.79)

Section 2 : L'émergence de l'ordre Rahmania en Algérie**1- Les origines de la Rahmania :**

Si-M'Hamed ben Abderrahmane El-guechetouli El-Djardjari El-Azhari, il se fit affilier à l'ordre de khalwatiyya et qu'il devint le discipline de prédilection du cheikh Mouhamed Ben Salem El-Hfnaoui grand maitre de l'ordre et plus tard chef de la branche des Hafnaouia (Rinn(L).les Marabouts et khouans .P 453)

Dont son périple qui le conduisit en Orient en quête de savoir et érudition adhéra à la tarîqa soufi connu sous le nom d'el-khalwatiyya, après une absence de trente années, il revient en Algérie suite en conseil de son maitre lui suggérant de continuer sa mission dans son pays natale. (Lamia.Mansouri.la zaouïa El-Rahmania de sidi M'Hamed Bouqabrine .P 152)

Dans un premier temps, il va s'appliquer à diffuser la tarîqa au sien de sa tribu cette confrérie soufi, religieuse est apparue en Algérie la de 12^{ème} siècle l'hédjri. 18^{ème} siècle J-C sous la main de son fondateur Cheikh Abderrahmane EL-Azhari (et c'est de là qu'elle tire son nom), en 1183 hédjri le cheikh a établi sa zaouïa dans le village d'Aith Smail ou que la tarîqa Rahmania est diffusée et qu'elle s'appelle au début la tarîqa El-Khalwatiyya. (القاسمي.2013.ص333)

elle représente l'un des principaux traits marquants et un phénomène religieux, spirituel, politique important dans l'histoire contemporaine de l'Algérie,(القاسمي.2013.ص333)la Rahmania est devenue la plus répandue en Algérie , et elle comptera le plus d'adhérents .c'est ainsi qu'il y eut l'apparition de plusieurs zaouïas , comme celle de Constantine , Tolga , d'Ouled Djilal ainsi que celle de Lokri à Seddouk , Tlaghma à Mila ... (Battache .2017. P.60)

l'ordre Rahmania appelle au respect des principes de la vie religieuse appelle se adaptes a la diffusion de la bonté et de la vertu et à l'enseignement de la chariaa , et à l'éducation des

enfants selon les bonnes mœurs et le respect des tradition des parents et les grand parents et à inculquer la foi dans le cœur des gens ,et a enseignement des gens leurs sur religion , et leurs devoir envers le Dieu .(القاسمي 2013 . ص 339)

2- Sidi Mohamed Ben Abd El-Rahman:

Sidi Mohamed ben-Abderrahmane est d'originaire d'Alger, Sidi Mohamed ben Abderrahmane a joué un trop grand rôle, au siècle dernier, dans la régence d'Alger pour que nous n'en disions quelque mots. Il est surtout célèbre comme fondateur de l'ordre religieux qui porte son nom Rahmania ; c'est d'ailleurs connu comme un saints Algérien et l'Homme de deux Tombeau durant cette période

- **Son origine:**

Selon toute apparence, Sidi M'Hamed ben Abderrahmane serait né dans la tribu Kabyle Est une personnalité soufie et le fondateur de la confrérie RAHMANIA il s'est nommé Mohamed Ben Abderrahmane Ben Youcef Ben Abou El Qasem Ben Ali Ben Ibrahim Ben Abderrahmane Ben Ahmad Ben El-Hocine Ben Taleha Ben Mohamed El Aaskari Ben AISA AL- Rida .Ben Moussa El- Mourtada ,Ben Djaafer EL-Sadeq Ben Mohamed AL-Nateqe Abdellah Ben Hamza Ben Idris Ben Abdellah Ben Mohamed Ben Sayida Fatima Al-Zahra Bente Alrasole (Prophète) dit aussi Mohamed Bouqabrine (deux tombes) né environ de 1715a Ait Smail a Qachetoula (Tizi Ouzou) 15 kilomètre de l'est de la région de draae El – mizanil est issu d'une famille marabouts (الطريقة الرحمانية و توغنها في واد سوف .26)

- **Sa prépile et son retour à Alger :**

Son parcours éducative commence dans la zaouïa de Ben Arabe a Ait Irathen il a vécu une vie pleine de connaissances avec des nombreux adaptes. Il passer plusieurs années à l'étranger, il a fait un voyage vers EL-Hedjaz dès son retour il a passé vers l'Egypte et s'installer au Caire dans le but d'étudier et prendre le savoir, il à prendre ses expérience de savoir sur les mains des grandes savants de El-Azhar(Caire) ce qui lui valut le surnom d'Al-Azhari. (الله سعد ج 1) 514.

parmi les savants soufis qui on contribuer sa caractère éducative ; chiekh Ali Ben Ahemed Ade-Riroumi , OMAR El-Tahlawi, Ali ben Ahmed El-Saaidi Ahmed Salem El-Frawi , Al Amrousi , et CHiekh Abou Abed-Allah Sidi Mehmed Ben Salem El-Hafnwi Sidi Mohamed

El Azhar a pris le chemin de El khalwatiyya il a promis de la diffuser dans l'inde Turquie Soudan (شروق بلحاج 2019-2018 ص15)

Il a digérais vers le Soudan dès son retour d'Egypte il a retourné à son pays natale (Alger) 1770, il s'installe quelque temps a Bejaia puis il a digérais vers El-Hama là où il a crié ca Zaouïa qu'il a pris comme une base pour ses travaux il était connu par ses grands activités par suite il devenu célèbre, mais malgré ça il s'est Fu critiquer et harceler par des gens ,Il a pris le chemin de khalwatiyya de cheikh Abou Abelleh BEN SALEM El-Hafnawi (هوارية بكاي. ص.2)

Cheikh Abou Abderrahmane à crier la zaouïa du son retour de l'Egypte (Caire) vers 1763 dans la Kabylie précisément dans le village d'AITH SEMAIL daïra de Boughni la grande Kabylie (TIZI OUEZOU) la création de cette zaouïa était par l'ordre de cheikh Mohamed ben Salem EL-Hafnawi après leurs plans qui était fait d'avance qui est la diffusion de la confrérie Khalwatiya . (اللهسعد 1 ج . ص 507)

Le fondateur de la confrérie Sidi M'hamed Bouqabrin et la légende des deux tombeaux :

Les croyants affirment que son corps est enterré en deux endroits (d'où son sur bou-qabrin, l'homme au deux tombeaux) à Ait Smail et au Hamma . (Zaim khenchelaoui.le galop de l'ame .P193)

Sidi EL-Hadj-Mouhamed Ben Abderahman habita Alger dans les dernières annes de sa vie , c'est-Mouhamed –Bacha ; mais les sions à donner à la zouia qu'il avait fonder dans sa tribunatale , et la nécessité de sa présance au foyer de la confrerie dont il était le grand maitre , ne fut se que pour stimuler les hésitants et hater les initiations , ces raisons , disons –nous , le déciderent a revenire au milieu de ses contribuer , les Ait-Smail , ou la mort venait les prendre 6 mois apres son retour pamis eux , c'est-a-dire en l'an 1792 de notre ére.(Trumelet.1892. P 339-340)

La veille de sa mort Sidi abderhman qui avait annoncer qu'il rendrait le lendemain son ame a Dieu avait institué par acte authenique , pour son successeur et khalifa de l'ordre .Ali-ben – Aï El-Mor'er-bi, son serviteur le plus dévoue et lui avait dit « Garde mes livres , mes biens , mes terres , en un mot tout se que je possede je t'en fais de légataire .je te laisse l'acte qui constitue le tout en Hobous »pui il fais appler auprès de lui tout les gens de la tribus d'At Smail il leurs fit en ces termes dernières recommandations :« je vous prends tout a témoigne que je dessigne Si-Ali-Ben-Aïca pour me successder et que je lui légue tout mes pouvoirs il sera donc mon successeur .j ai depsser dans son sein toute les secrts de l'order et je lui ai

confier toutes les bénédictions . ne lui désobéissez point en quoi ce soit , car il est mon visage et ma langue .» (Trumelet.1892.P.340)

Sidi Beb-Abderhmane était depuis longtemps déjà au service de Ben-Assa , et poussait le respect envers lui à un degré qui se serait difficilement compris par nous .il avait l'habitude de nettoyer lui-même l'écurie ou la mule de son maître était placée, et se servait de son bernous pour jeter au lion les immondices qui provenaient de ce nettoyage .ces sions pour son maître , unis à une grande piété, lui avaient attiré ses faveurs et lui valurent d'être nommé au poste de kalifa .(de Neveu .1913 .P.90)

Sidi mouhamed bouqabrine à décider dans son village natale en(1208 hegri- 1794), il été enterree à bounoh à Ait Smail dans sa zaouia , il est rapporté que les autorités otomans ont déplacé son corps d'un cimetière (Aith Smail) à un autre (El-Hamma) ,les otomans ont croient l'influence des fidèles et les adabtes autour du tombeau , et pour que les otomans contrôlent les visiteurs de la tombe de cheikh Mouhamed abderhmane . mais le lendemain quand les gens de la région de la kabylie ont vérifié la tombe il sont trouver son gorp la-bas (شروق بلحاج .2019 ص16)

Section 3 : La diffusion de la Rahmania en Algérie

1- L'évolution de la Confrérie Rahmania

L'ordre Rahmania une confrérie soufi qui a pris la naissance en Algérie au milieu de 18^{ème} siècle J-C par cheikh Mohamed Ben Abderrahmane El-Azhari 1764, il a établi sa zaouïa dans le village de Aith Smail après son retour du Caire et du la l'initial diffusion de la confrérie (Depot (O). Coppolani(X). P.382)

Cheikh Muhamed Ben Abderrahmane a pu dans deux brèves circonstances établir deux zaouïas la première à El-Hamma et la deuxième e Aith Smail, et à partir d'eux l'ordre Rahmania c'est répandu dans la ville d'Alger et la région de Zouaoua et ses environs P (ص31 .بارزة عرسلان 2019-2018).

Après la diffusion de la rahmania en Algérie aux mains de son fondateur cheikh Mohamed ben Abderrahmane il a devenu célèbre sur tout le sol Algérien et répandit on créant des Zaouïas. Après sa mort en 1205-hedjri -1973 il fut succéda par, Ali Ben Aissa occuper de la Rahmania dans la région de Djurdjura , et qui lui a laissé tous ses livres et Awqaf El-zaouïa,

et aussi on peut citer dans l'est par Moustafa ben Abderrahmane Bachetarzi son successeur a la région de Constantine, après Lui c'est son disciple Cheikh Mohamed Ben Azouz Al Bourdji qui la répandu au désert du Sud et les ures et awlade djelab .ses élevés était nombreux en Algérie et en Tunisie et Soudan. (بارزة عرسلان. 2018-2019. ص 32)

La Rahmania a connu une grande diffusion à l'époque d'Al-Maghribi Ali Ben Aissa pour inclure tous la région de l'East algérien et le sud et la Tunisie et selon certains sources le cheikh Ben Aissa était marier avec lala khadidja (la mère de lala Fadhma N'Soumer) elle a fut remplacer son marié après sa mort sur les Taches de zaouïa. Elle a déclaré la révolution contre la France 1856 et réprimer le géniale Randon, de plus son marié El-Hadj Omar était le chef de la résistance a Zouaoua alors la France à détruire la zaouïa qui a dû à son déplacement envers la Tunisie là où il a continué la diffusion de la zaouïa 1857. (شروق بلحاج 2019. ص 18-19)

La Rahmania est la confrère la plus répandu en Algérie au 19 siècle, si nous revenons au statistiques nous trouvent que le nombres de ses adaptes entre 225299 Mouride , 718691 khouans appartiens à la voie soufi et c'est dans la province d'Alger seulement ce qui équivaut à 32% ,et d'après le recensement qui était fis par (Coppolani) qu'Ila effectuer en 1897 on constate que le nombre des Zaouïas en Algérie est 349 zaouïas , parmi ceux-ci 177 sont des zaouïas appartenant à la Rahmania veut dire soit plus de 50% (Depot(O).Coppolani(X).P.389)

- **Différentes zaouïas de Tarîqa Rahmania :**

1 -Les zaouïas de la région de Zewawa : zaouïa Sidi Mohamed ben Abderrahmane El Aehari

-la zaouïa Said ben abi dawode

-zaouïa sheikh ben el-Haddad sadek

-zaouïa ben Sahnoun tebagharist

-zaouïa sheikh abou el-qasem el-boudjlili

2 -zaouïas de Constantine : zaouïa cheikh Abderrahmane Bach-Tarzi

-zaouïa iben El-Hemlawi

3 –zaouïa El-Aures : zaouïa ben Abde-Samad

- Zaouïa Sadek Bel-Hadj

- zaouïa sheikh Ali Dawoud

4-zaouïa des Ouest : zaouïa Mohamed ben Azouz El-Bourdji

-zaouïa Ottomane a telouqa

-zaouïa khanqa sidi Nadidji

-zaouïa cheikh El-Moukhetar à oulad Nayel

-zaouïa El Hammel EL-Qasseya (P24. 2014\2013, نسيمه قديده)

2- L'organisation de la confrérie Rahmania

Chaque confrérie a son propre organisation et la Rahmania avait son propre organisation qui est comme suit : Cheikh , khalif, mouqadem, khouans, Naqib

- Le Cheikh (الشيخ) :

En tête, est l'héritier spirituel du fondateur de l'ordre, le successeur de l'imam et-tarîqa, on le nomme Moulay-Tarîqa, cheikh, khalifat-el-Ouerd aussi الشيخ le cheikh sans épithète c'est le supérieur général , le grand maître , le général , le chef de l'ordre , il réside le plus souvent à l'endroit où il est le tombeau du saint fondateur de l'ordre ou dans le principal établissement de congrégation qu'il dirige(Rinn(L), Marabout et kheouane,1884.P.79)

Au sommet de la hiérarchie est placé le cheikh, qui a étendu ses biens faits sur sa personne en lui déléguant une étincelle de sa toute puissance (BARAKA) quoi on en a fait son intérimaire obligé auprès des êtres humaines, c'est l'homme qu'a une connaissance parfaite de la loi divine (الشريعة)

C'est un véritable pontife, héritier ou fondateur de l'enseignement spéciale de la tarîqa, le vrai continuateur de la tradition que tant d'hommes célèbres ont illustré par leurs piété et leur savoir (copolani(x)et Depont(o).P193)

L'obéissance au maître (cheikh) remplace dès lors le culte d'Allah .il ne s'agit plus de rechercher l'union de l'âme avec Dieu, mais simplement de se conformer d'une manière absolue à la volonté à la pensée de cet éducateur inspiré qu'il soit soufi .le cheikh est le directeur de la confrérie il est surtout le représentant, le délégué de Dieu sur la terre ; la

soumission des adaptes a cet homme et telle qu'ils deviennent son bien. Général (P.J André (P57-58).

Le cheikh de tariqa ou simplement (cheikh) c'est notre supérieure générale pour le représenter à l'étranger pour étendre la propagande sans amoindrir l'influence de l'autorité centrale, le cheikh possède on nombre variable des Khalifa (NAIB). (Louis petit (R.P). P 61)

Le cheikh devait être honoré, gratifié et comblé de cadeaux avant même chaque moisson ou cueillette, la tribu faisait sa wada (acte de générosité et de sacrifice) pour s'attirer la sainte Barak (Kamel Filali 117).

Toute l'autorité d'un ordre réside, on préside du moins dans le cheikh supérieur générale. C'est lui qui nomme les naïbs, lui qui sanctionne l'élection des Moqadem lui qui peut gré relever de leurs fonctions les uns et les autres. Il pourvoit a tout le développement de l'ordre et diriger l'action commune par des séculaires, que ses délégués vont porter jusqu'à la plus lointaine zaouïa. S'il tombe malade, si l'âge ou les infirmités l'avertissement d'une mort prochaine c'est lui encore qui désigne son successeur (louis petit, P. 61)

- **Le khalif** : au deuxième rang se trouve Khalifa son coadjuteur dans les pays éloignés, investi d'une partie de ses pouvoirs, son délégué auprès des fidèles. On le désigne parfois par le naibe ou lieutenant du cheikh, le mot khalife خليفة (celui qui vient immédiatement après) est employé le sens mystique avec la même signification que dans la réglé ordinaire il se traduit par lieutenant. Celui qui exerce par délégation. Les pouvoirs surnaturels du cheikh (copolani (x)et Depont (o). P195)

Le Khalifa remplace le cheikh dans toute l'occasion ou ce dernier n'a pu ou n'a pas voulu paraître. Le naib ou intérimaire remplit éventuellement les fonctions de Khalifa sans en avoir ni le titre ni l'investiture officielle ; il est souvent la trésorière de la confrérie il peut exister plusieurs khalifas qi la confrérie est d'importance (P. J. André.P 60)

le cheikh administre les provinces éloignes de l'ordre par intermédiaire des Naïbs (ou Khalifa), a qui transmette de son autorité ce qu'il juge a propos charger d'une mission temporaire ou permanente les Niabs sont les provinciaux et les visiteurs des ordres musulmans , ils ont chacun dans une région déterminer un rôle d'inspection sur les Moqaddems ; dans de fréquentes tournées , ils contrôlent les méthodes d'enseignement , entendent les plaintes des frères contre les supérieurs et encaissent les Zaira destiner à la maison mère . il peuvent

même en cas du urgence nommer ou révoquer les Moqaddems sauf a obtenir la sanction de Cheikh (louis Petit .P 64)

- **Le moqaddem** : au-dessous du Khalifa est placé le Moqadem, exécuter fidèle des instructions que le cheikh lui donne, oralement ou par des lettres missives, le vrai propagateur des doctrines de la Tariqa, l'âme de la confrérie tantôt missionnaire, tantôt directeur d'un couvent, il est l'initiateur du commun qui sollicite son appui (Lamia .Mansouri .P22)

Le Moqaddem (au pluriel Moqaddim) c'est l'agent de cheikh dans toutes les localités ou se groupant des affiliés c'est lui qui est charger d'administrer la zaouïa filiale, de transmettre des ordres du maître d'initier les néophytes. Les Moqaddim peuvent être remplacé par des Naioub (pluriel de Naïb). (Général P.J André 60- 61)

Le Moqadem enseigne la doctrine de l'ordre, reçoit le serment de discrétion et de l'obéissance des membres postulants ; il leur élève le Dikr **الدكر**, les initie comme le cheikh il se fixe, s'il ni pas moqaddem missionnaire dans une Zaouïa ; les services qu'il peut rendre sont ont proportion de son influence (Louis Petit. P65)

Tous les Moqaddem sont égaux ; tous ont les mêmes attributions chacun d'eux est le maître éducateur Cheikh-et-Tarbia de ses khouans. Toutefois la direction d'une zaouïa donne toujours a son titulaire un autorité morale que n'ont points les simples moqaddem missionnaires (louis Petit P.65.)

-**Raqib** : servent à établir les communications entre les différents chefs de la confrérie. (P Dautté .P.66)

-**Les khouans** **الاخوان**: les nomment Asehaab **اصحاب**, les compagnons, les amis parfois aussi. Ils complètent cette désignation en disant : Ashab- El-fitoua. Compagnons de la décision, Ashab-El-Becat, compagnons du tapis ou de la natte (servant à la prière), du lien à la même foi, Asehab-Et-Tariqa compagnons de la voie, asahab Ech-Chedd compagnons de Zèle du lien a la même foi, Ashab El-ied compagnons de la main (Rinn(L) Marabout et khouane.P.79)

- **Naqib** : Dans chaque Zaouïa le Naqib est le plus humble fonction chargé de porter le tapis sur lequel prosterne le supérieure pour la prière officiel ; le Naqib el khaoua qui prépare le café pour la réunion des frères ;Le naqibe el Ma , qui porter l'eau , le naqib Zei ; au proposer aux torches dans les fêtes de nuit , Naqib Chmaa ; au préposer à la bougie pour ces même fêtes les emplois de chantre ou improvisateur (medah),de lecteur (kessad)de porte-étendards

(allam)nous sommes pas moins recherchés.il sont remplis par leurs tutélaires avec un sérieux imperturbable , avec un sentiment très vif de la grandeurs de leurs rôle .(Louis Petit 1902 .66)

- **Les chaouchs** : (شاوش) : vaquent aux soins matériels et dans les réunions assistent ceux qui livrent à des pratique convulsionnaires, ces réunions ont lieu a époque sous la direction de El-Moqadem. (Doutté P 67).

Conclusion du chapitre

Le courant soufie a laissé une trace très profonde dans la culture islamique à travers le temps et c'est développer grâce aux confréries religieuses. Et personnellement je peux dire que le soufisme était comme un moyen qui a sauvé le monde musulman d'après sa divergence de ce qu'a laissé le prophète et avoir suivi un autre mauvais chemin et aussi l'apparition de multiples ordres soufis qui rassemblent plusieurs khouans telle que les trois ordres dont on va parler dans ce chapitre qui sont El-Qadiriyya, Tidjania, chadeliya .

La plus importante la Rahmania qui est une confrérie religieuse soufis la plus répandue en Algérie grâce à son nombre d'adhésés et sa diffusion et ses zaouïas qui se trouvent dans presque tout le territoire algérien

La rahmania a sa propre organisation administrative qui est comme suite, en premier lieu par le cheikh, khalifa, Moqadem, Raqib, Naqib

Chapitre II

Le role de la zaouïa rahmania et ses adaptes

1- Le role de la confrerie

2- Les seccusseurs de l'ordre

3- Les zaouias de la Rahmania

Introduction de Chapitre

Le colonialisme français n'a pas visé seulement à maîtriser sa domination et sa souveraineté sur le pays et les individus mais aussi à exterminer tout patrimoine culturel et social de peuples algériens. Son agression sur les propriétés en Algérie et notamment sur les établissements de l'éducation sociale telle que la mosquée, l'école, zaouïa ...

Ce qui a distingué l'Algérie durant la période ottomane c'est la diffusion de nombreuse confrérie religieuse soufis et leurs Zaouïas presque dans tout le territoire Algérien. Ces confréries ont continué aussi leurs missions durant la période la colonisation française de l'Algérie à partir 1830 comme les confréries Tidjania, Qaderiyya et Rahmania cette dernière a réussi d'assembler des milliers d'adaptes a ces cotés ceci la rend très forte dans plusieurs domaines, économique, sociale, religieux, culturelle, militaire, dans ce chapitre on vat parler sur le rôle qu'à jouer la Tariqa Rahmania dans les domaines précédents

Section 01 : Le rôle de la confrérie Rahmania

1-Le rôle social :

Réforme et refus des litiges : l'un des principaux rôles qu'à jouer l'ordre Rahmania depuis sa création est de résoudre les litiges et les disputes entre les gens et unir entre eux. elle a joué un rôle important et pionnier dans la résolution des conflits et litiges entre les individus et les groupes et ce grâce au prestige de leurs chouyoukhs , leurs moqadems et oukils. Elles ont joué le rôle d'arbitres et diminué les conflits entre les gens. C'est ainsi que la société algérienne a pu connaître certaine stabilité psychologique et morale et a fait de ces chouyoukhs des dirigeants au lieu et place des gouverneurs civils et leurs juges officiels qui ne les satisfont nullement ni par leurs conduites ni par leurs jugements. (Bouaziz.2007.P.338)

Souvent y'a des différences surviennent à cause des différents problèmes comme les problèmes de terre, l'héritage, le mariage ..., les gens trouvent pas des solutions à leurs problèmes alors ils -dirigeaient vers un cheikh de zaouïa pour trouver des solutions et résoudre leurs problèmes (محمد بوكسيبة 49ص).

Solidarité sociale : la Rahmania travail à l'unité de la société algérienne et les faire tenir dans les circonstances les plus difficiles d'affilée pour faire face aux diverses formes de fragmentations et de perturbation (ص.محمد بوكسيبة 48)

Là où la société était dominée par la simplicité de la pensée, la population algérienne donc a été éduquée par les gens de la Rahmania par ce que les cheikhs de la zaouïa représentaient un enseignement religieux dans le but de résoudre les problèmes et aussi sa quêta pour rassembler diverses équipes pour affronter la colonisation française (الاجتماعيا للزاوية الرحمانية) (ص48-49 لدور)

La Rahmania remplit vraiment un rôle sociale dans les villes et surtout dans les campagnes et au Sahara, elle servit à noyauter tous ceux qui avaient en ces temps troublés, besoin d'un refuge, d'un asile, aussi elle aide au commerce à l'industrie du temps, à l'artisanat au transit .les affilies trouvaient un morceau de leur partie dans ces zaouïas (.P.J.André.P. 314)

règlement des questions de l'héritage : parmi les problèmes dans lesquels la Rahmania a été résolu, il y'a les problèmes de l'héritage qui étaient principalement la différence sur la terre ou la maison , ces problèmes atteignaient parfois le point de conflits et de meurtres entre les

membres d'une famille ou entre les tribus Aaraches , ainsi la zaouïa entre pour résoudre les problèmes et différends en amenant toutes les parties en conflit au siège de la zaouïa , et après de nombreuses tentatives avec conseils et orientation , les parties en conflit sont satisfaites et la paix est scellée par une fête d'accord sur la zaouïa⁵⁰,et tout cela référé à l'arrivée de ses cheikhs et enseignants à un degré avancé de connaissance et de droiture ,ce qui en fa isait la position de décider de juger dans certains cas ⁵⁰

2-Le rôle économique :

La grandeur réelle de la mystique reste tributaire d'une économie typique parcourue de fluctuation et de péripéties que nous pouvons schématiser en quatre phases séculaires favorisées par les aléas historiques :

1-investissement des lieux stratégique (des carrefours et des circuits financiers névralgiques) ;

2-exploitation fiscale et formation du capital ;

3-investissement foncier et haboussages ;

4-accumulation de fortunes et formation des blocs économiques

L'économie maraboutique était essentiellement maniée par l'esprit charismatique procuré par la Baraka, plus matérielle que spirituelle, la baraka considérée comme protection fut d'abord une affaire la médiation. La baraka fut donc un phénomène prodigieux permettant la multiplication positive des choses(Filali.P.117)

La richesse des familles sacro-saintes reposait essentiellement sur les modalités spiritualistes de la baraka. Stimulée pas l'impression supers ti –tireuse, elle fut un élément cumulatif de biens qui n'épargna aucun secteurs productif. (Kamel Filai, 113).

Le habous : le mot habus tire son origine du verbe habasa ou awqafa (qui signifie littéralement arrêtes ou immobiliser). Les habous représentaient des bien de «main mort », le habous était une pratique aussi enrichissante quelle mettait pratique –ment une grande partie du patrimoine foncier entre les mains de la caste religieuse en générale et de la mystique en particulier. (filali125).

Toutes les fonctions de habous étaient régies séparément par un Wakil, qui appartenait généralement à la mission bénéficiaire, et pour laquelle il était chargé de percevoir les revenus

des biens immobiliers ou fonction .elles sont en même temps soumises juridiquement au contrôle du qadi. Appartenant généralement au rite du donateur essentiellement hanafite ou malékite .celui-ci veillait au respect de la volonté des donateurs et défendait les intérêts des ayants droits. L'objectif de la constitution des biens tabous était de protéger les legs des « mains mortes » contre la dilapidation, l'occupation abusive et la spoliation (filali 125).

Généralement la tarîqa posséder des grands biens provenant de datations (habous) ou d'aumônes (Zekkat) affectés par la charité publique à l'entretien de l'établissement (.E.de. Neveu.1913. P .2)

La zaouïa de Rahmania fonctionnait sereinement et à l'abri du besoin matérielle grâce aux différentes rentes du habous aux dons en nature ou en espèce aussi bien collectifs qu'individuels venant des collectes faites lors des différentes cérémonies religieuses comme l'achour, ainsi que les recettes prévenant du patrimoine de la zaouïa. Les gens contribuaient énormément avec tout ce qu'ils avaient comme bien, en argent, en bétail et bien d'autres. Ces rentes et recettes sont budgétisées par la zaouïa et servaient, d'une part au bon fonctionnement de l'institution, d'autre part pour la construction de nouvelles salles ainsi que la prise en charge des nécessiteux des gens de passage ou de visiteurs. (Ali Battach .P.82)

Au point de vue financier ,l'affilier qui se rend en visite (ziyara) à la zaouïa verse une offrande nommée également ziyara .il se peut aussi que le chef le chef de la confrérie ou son représentant fasse lui-même une tournée de ziyara .d'autres part les khouans versent régulièrement au moqaddem une cadaqa ,ou aumome pieuse (hediya ghafara).la confrérie possède en générale des biens immobiliers importants sous forme de fondation habous .ce sont souvent des terres de culture ,ces revenus servent à l'entretien des pauvres , des voyageurs ,des écoles coraniques ... ,mais la plus grande partie ,indiscutablement , est conservée par le marabout lui-même(G.H ,Bousquet,158).

Des marchés populaire se trouve dans différents région de pays, qui se trouve centrés autour des tombeaux des saints ou devant des zaouïas ce qui en fait un lieu sécuriser pour les changements commerciaux entre les tribus et Arrachs , et parmi ses marchés , le marchés hebdomadaire de chaque Samedi, qui et aussi connu par « Souq Marnache » ce dernier était visiter par des tribus et Arach du Sud des Aurès , Ziban, la région Hadna ,Ouad Righ

Payer la cadaqa à son maitre spirituel, selon les consommateurs du rite c'est solliciter la richesse et le salut céleste sur terre. La cadaqa non déterminer était proportionnelle à la

fortune des tributaire .elle touchait les produits d'une fortune quelconque d'une vente ou d'une récolte. Les populations aspirant la baraka préféraient donner la cadaqa au saint que de se soumettre à la gharma (impôt) imposée par le baylik (Fillali.P.121)

La médiation économique des marabouts était plus bénéfique que spectaculaire, notamment dans la région de Béjaia et de Jijel, riche en bois et en matières premières des industries navales. Les beys faisaient appel aux marabouts pour l'exploitation des ressources locales. (Fillali.P.118)

3-Le rôle Culturelle :

Les zaouïas de la confrérie Rahmania à jouer un rôle très important dans le domaine éducatif, et sensibilisation culturelle des gens durant cette période .la Rahmania célèbre et populaire les gens vient dans des régions prés et lion dans le but d'étudier, La zaouïa El-Azehari à Ait Smail à produit des générations bien instruites (سعد الله 1998,265-266).

De manière générale l'ordre Rahmaniya vise à mette l'adapte dans une Pasture spirituelle permanente toute entière tournée vers la d découverte de la venté (haqiqa) et le rapprochement de Dieu. (d Brahmi salhi 2008, P, 33).

La vulgarisation de la culture et de la science dans la société en optant pour la gratuité de l'enseignement et habituer les tolbas à la pratique véritable et saine de l'islam affectation des enseignants et imams dans de nombreux villages et maâmaras conservation et entretien d'ouvrages littéraires et scientifiques en ouvrant des bibliothèques et salles de lecture à cet effet , porter beaucoup d'intérêts aux opérations d'édition et de diffusion d'œuvre au sien même de l'institution (Battache . P.117)

L'éducation et enseignements : l'ordre Rahmania à baser sur l'enseignement, le fondateur Abderrahmane El-Azehari et ces élèves ont travail fortement pour établir les zaouïas éducatif c'est derniers ont concouru sur l'apprentissage de Coron et la diffusion de l'éducation et apprendre les sciences et tout ça grâce aux enseignants de ces zaouïas qui ont formé une élite algérienne bien instruite à cette époque-là qui a fait face à la politique de christianisation et francisation , assimilation de l'Algérie (مكسبة أبو محمود.2015.ص157-156)

Éducation spirituelle : la Rahmania c'est également concentrée sur l'éducation spirituelle, elle prenait soin de l'âme de l'esprit, et la volonté de la conscience et tout ce qui développe la

relation d'une personne avec son créateur et sa religion Elle a aussi vu que cette éducation spirituelle ou soufisme (محمود بوكسيبية. 2015.ص157)

La rahmania était un lien entre les pôles du mouvement soufi au Maghreb islamique (695 ص عبد المنعم قاسمي 2013)

4- Le rôle religieux :

Elles exercèrent aussi une fonction éducatrice par l'enseignement religieuse et une fonction consolatrice à l'égard des masses populaires les plus déshérités à durant les temps difficiles notamment lors de la colonisation (Lamia Mansouri 2011 .P25)

D'abord, l'appel à Dieu les cheikhs des ordres soufis ont tenu à relancer le mouvement de l'appel Islamique et à le revitaliser après sa stagnation pendant la période de conflits sectaires et politique que le monde islamique a connu de son extrême orient à son extrême ouest, dans lequel on leur a enseigné diverses sciences cognitives, religieuse et jurisprudentielles aux étudiants qui leur sont venus de nombreuses directions

5- Le rôle politique :

La tâche de défendre la religion et la patrie , qui est l'un des rôles les plus important qui est été jouer par la rahmania et les ordres soufie a la lumière des circonstances politique important dans lesquelles la rahmania jouer le rôle d'alternative , sauveur et de refuge pour les déférentes classe du peuple qui n'ont trouvé leur buts que dans les voies soufies et leur zaouïaqui se répandent partout , et parmi l'un des évènement politique qui l'on puisse suivre :

Après l'entrée de l'occupation française , l'histoire des ordres soufies enregtreé de grandes position dans le jihade , l'ordre rahmania porte la bannière et il a attaqué l'occupant , là où tarîqa rahmania a déclaré le jihade dans les région de la Kabylie,Et du désert par l'intermédiaire de ses représentent cheikh el hadj omar, cheikh abd elhafidh, elsadik ben el hadj aourassi ; cette participation au jihad et a son organisation de maintenir la racine de lutte qui ont fait les masses se rallient de plus en plus autour de ces confrérie soufies (rahmania et se mettent sous leur bannière car les peuples se tournent vers ceux qui leur offrent des provisions spirituelle et moral et s'efforcent de trouver le meilleur pour eux.(kASSIMI. 2013. P 255,256).

La zaouïa a fait face à la colonisation d'assimilation et de fausse pacification prônée par le colonisateur français. Elle était un rempart contre la christianisation et l'œuvre déstructurante des missionnaires et les tentatives de dépersonnalisation menées par la France comme elle a combattu tout esprit charlatanesque que voulait coller à l'islam l'occupant et ses serviteurs algériens. Elle a dans sa mission éducatif, beaucoup travaillé dans la sensibilisation des masses populaires contre la colonisation et l'asservissement du peuple algérien jusqu'à ce que s'en suive l'insurrection de 1871. (Ali Battache.2017 . P.116)

6- Le rôle militaire :

La confrérie Rahmania est la plus forte des confréries Algériennes et le rôle militaire de la zaouïa Rahmania apparaît à travers ses révolutions et sa lutte de l'existante français en Algérie durant cette époque-là est ce se voit à soi à travers de l'assemblage de peuple et de le convaincre de déclenché une guerre et aussi le déclenchement des résistance populaire des et les révolutions qui sont déclencher comme celle de El-Mokrani et chiekh El-Haddad et la révolution d'El-Hadj Omar à Draa El-Mizan et la révolution dans la Kabylie celle de Cherif Boubaghela et Fadhma N'Soumar et la révolution de Saddek Ben Aarab au Ores (بكاي (ص3 هوارية).

Section 2 : Les Zaouïas de la confrérie Rahmania

Ce qui caractérise la Tariqa Rahmania des autres confréries religieuse c'est sa diffusion dans plusieurs régions algériennes et ces nombreuses zaouïas qui se trouvent dans des différents partis de pays comme Djurdjura, Sétif, Djelfa..., cette confrérie est arrivé jusqu'à la Tunisie on peut classer ses zaouïas comme suite ; les zaouïas de la région de Zwawa, zaouïas de Constantine, zaouïas de Sud Algérien, zaouïas des Aurès, zaouïas d'Oulad Nayle et celle de la Tunisie.

1-Les zaouïas de la région Zwawa (Kabylie) :

Dans cette région là on trouve plusieurs zaouïas et parmi ces dernières on trouve la zaouïa mère zaouïa Rahmania et autres zaouïas qui sont comme suite :

→ Zaouïa de Ben Abderrahmane El-Azehari.

→ Zaouïa Sheikh Ben El-Haddad.

→ Zaouïa d'Iben Sahnoun.

→ Zaouïa de Abou El-Qassem El-Boudjelili.

-On premier lieu ont vat parler sur **la zaouïa de cheikh El-Haddad :**

1-1- La Biographie de cheikh el Haddad :

-Sa famille :

La famille de cheikh El Haddad est originaire de Béni Mansour, de la bas, certains descendants se déplacèrent a Imoula sur la rive occidentale de la Soummam puis au village de Seddouk Oufela sur la rive orientale du fleuve, entre les deux villes d'Akbou et de Béjaia et ce, quatre cents ans avant l'insurrection (Bouaziz .2007.P.273)

Selon Aziz el haddad sa famille est d'origine des Beni Mansour. Un membre de cette famille est venu, à une époque non déterminé, s'installer à Seddouq ou Fella .De pères en fils les (lhaddaden). C'est le père de cheikh Amziane Ali Ben Mouhamed El-Haddad, qui le premier, embrasse une vocation religieuse active en ouvrant une école coranique à Seddouq c'est dans cette école que le futur cheikh de la Rahmaniya commence son apprentissage. Ce dernier est complété par un séjour dans une zawiya de la Kabylie du Djurdjura. (Mohamed Brahim Salhi .2008.77)

• Cheikh El-Haddad :

Mohamed Amziane Aheddad dit chiekh El-Haddad est né en 1790 à Seddouk Ou Felle (petite Kabylie) sa La famille est d'origine algérienne, de la région d'Ath Mansour dans les Bibans, pas loin de boudjellil et tazmalt à la limite de l'actuelle wilaya de Bouira. Quelques membres de cette famille se sont déplacés vers Ath Mansour, dans le massif d'Akfadou, au sud-ouest de Bejaïa. Certains d'entre eux se sont fixés à Tifra près du Aârch d'Ath Waghliis, d'autres ont enjambé l'oued Soummam pour rejoindre Imoula du Aârch de M'cisna. Ils achetèrent des terres et continuèrent la pratique de la forge d'où le nom d'Haddad (forgeron), une profession très respectée par les habitants, compte tenu du service qu'elle rendait à l'agriculture. (BATTACHE, 2017, 96).

Cheikh el Haddad était un personnage aux dimensions religieuses et éducatives, il consacra entièrement sa vie au savoir et à Dieu. Il était réputé pour sa bonne conduite. (BATTACHE, 2017, 101).

Cheikh El-Haddad fait ses études à Imoula (M'Cisna) auprès de cheikh Al-Rabia Belmouhoub puis en Grande Kabylie auprès de cheikh Arab Nat Irathen, et à Ait Smail zaouïa du fondateur de la Rahmania il revient ensuite pour officier à la zaouïa cheikh Ahddad qui avait été fondée par son père Abi Ali El-Haddad. (Djamil Aissani. Les manuscrits de langue berbère de la Kabylie.P. 202)

Le cheikh Mohammed Améziane étudier dans la zaouïa de son père où il apprit le Coran ainsi que les bases de la langue arabe. Il se rendit ensuite à la zaouïa de cheikh Iben Arab dans les monts du Djurdjura où il poursuit ses études durant quelque temps. À la fin de ses études, il eut son diplôme de la part de Khalifa Mohamed Abderrahmane de la zaouïa de Sidi Ali Ben Aïssa dans la Djurdjura, il retourna à Sedduk et s'adonna à l'enseignement dans la zaouïa de son père. Les habitants du village le désignèrent comme imam et enseignant dans leur mosquée. (Bouaziz .2007.p 273)

Le cheikh est porteur de message, c'est un soufi qui s'est sacrifié pour mener à terme sa noble mission. Il s'est abstenu des plaisirs de la vie et était complètement au service des siens, loin de vouloir s'enrichir. (BATTACHE, 2017, 103).1

Le cheikh Haddad est auteur de plusieurs ouvrages c'est le cas de son livre sur tassawuf intitulé al-Taqayid Al-Mubarek

- **La zaouïa de cheikh El Haddad « Lokri » :**

Est fondée par cheikh El-Haddad avec le consentement de la population locale qui a aussi apporté son appui aussi bien moral, matériel que sécuritaire. Construite sur une colline, juste au pied du village de Seddouk Oufella, cet édifice religieux domine les villages de Tibouamouchine et de Saddouk Ouadda et un peu plus loin ceux d'Amalou Sidi El Mouffok. (Ali Battach ,79)

La famille de cheikh El-Haddad a réussi à imposer sa domination et son autorité religieuse sur la vaste région qui s'étend à l'Est de la Soummam, de la mer à la plaine de la Hodna et sur de vastes régions dans la région de grande Kabylie également.(Bouazizi ,2007.P.274)

Sur le plan architectural la zaouïa est un édifice composé de plusieurs pièces, de dimensions et de formes différentes. Certaines sont destinées à la prière et aux psalmodies coraniques, d'autres sont réservées à la formation des étudiants, quelques pièces sont consacrées à la prise en charge des nécessiteux et à la réception des invités de passage, la zaouïa aussi dotée d'une

grande bibliothèque ou sont déposés des livres à contenu aussi bien religieux que scientifique malheureusement , de ces livres il ne reste que quelques-uns ayant survécu aux actes de sabotage et de démolition perpétrés par l'armée française le 9 juillet 1871 . (Ali Battache. P.80).

La zaouïa de Lokrin est dirigée par le cheikh El-Haddad lui-même il propose les matières et programmes à enseigner l'apprentissage se fait se fait aux étudiants durant des moments bien définis de la journée, chaque étudiant de la zaouïa est muni d'une planche sur laquelle il écrit d'un encrier (smekh) d'une plume à roseau. (Ali Battach P.80).

L'organisation de zaouïa est pyramidale, au sommet nous nous trouvons cheikh El-Haddad comme guide spirituel et à la base une main d'œuvre générale adapte et khouans.

La zaouïa prend forme et se développe très vite. En 1860 elle devient la zaouïa dirigeant de la tariqa Rahmania pour toute la Kabylie avec ramifications non négligeables dans les Babors, le Sétifois mais aussi dans certaines régions de l'est algérien, la zaouïa de Seddouq dispose sous son autorité directe 2000 khouans et enseigne annuellement à 200 tolabs, plus de 500 khouans de la Rahmania transmet annuellement à Seddouq pour des visites au cheikh. (P 78 Mohamed Brahim Salhi.)

L'importance de la zaouïa de cheikh El-Haddad qu'elle a fait remplacer la zaouïa Rahmania mère après sa destruction a Ait Smail après la révolution de la Kabylie 1857, ce qui a dû que les Khouans ont décidé d'installer la tariqa dans une nouvelle région sous la direction d'un neveu cheikh et ils sont choisis le cheikh El-Haddad , l'attention est tournée vers lui après l'émigration de cheikh El-Seklawi , environs des années 50 dans 19 siècle et après l'élection de cheikh El-Haddad un cheikh de la tariqa Rahmania , il continue la direction de la zaouïa jusqu'à le déclenchement de l'insurrection 1871 . (717 ص الحسنی)

De sa prison, le vieux Cheikh El-Haddad désigna comme un successeur spirituel Si-El-Hadj ben El-Hamlaoui ben Khelifa moqaddem de l'ordre à Châteaudun-du-Rhumel. La zaouïa du Djurdjura en prêche toute autorité et les moqquadem.

Du point de vue religieux, la zaouïa de Sedduk avait des relations avec la zaouïa de Tolega considérée comme la zaouïa mère de tous les frères de la Rahmania à El-Hamel et Nafta. Elle est rivalisée en matière d'orientation et comportement les deux zaouïas Timyasin et Guemmar, les Tijanya (Bouaziz, 2007.P.274).

La zaouïa fut alors fermée par mesure politique et le cheikh emprisonné, ses biens furent confisqués, son fils Cheikh Aziz sollicita une mesure de clémence après avoir été un des chefs les plus écoutés de l'insurrection de 1871. On le déporta à la Nouvelle-Calédonie il s'évada et se fixa à Djeddah puis vint mourir à Paris en 1895 il fut inhumé à Constantine (P.J.André P.266-267)

1-2- La zaouïa d'Abou El-Qasim Budjlil :

- **Le fondateur**

Cheikh Abo El-Qasim Al Bujalili Al Abass relatif au village de Budjlil a Bani El Abass (1829-1898) élève de cheikh El Haddad et son successeur , il a fait ses études puis enseigné à la zaouïa institut d'Illula (Bouzeguene)il fait partie de la Silsila(chaine d'autorité)de cheikh El-Haddad en effet il a obtenu de ce dernier une célèbre Idjaza (diplôme) lui permettant de transmettre Al-Mitaq , cheikh Oublaqem a joué un rôle essentiel dans la présentation de la tarîqa Tarhmanit (Rahmania) après l'insurrection de 1871 il est l'auteur de plusieurs ouvrages. (Luigi Serra, Anna Marie Ditolla, Mansour Chaki, Ahmed Habbous, (Djamil Aissani ,2011. P.204).

Sa zaouïa :

La zaouïa comptait vers les années 1930 près de 130 élèves venus de différents endroits (Kabyles du Djurdjura, des Ath Abbas, arabophones de M'Silla, Bordj-Bou-Argeridj, Sidi-Aissa, Ouled-Djellal. (Djamil.Aissani.2011. P.204)

Quand il a devenu un Khalifa il a commencé directement à travailler à le purifier de toutes manifestations de l'léthargie et de stagnations il répandit dans ses disciplines l'esprit de travail et diligence et les amis en grande contre tout sorts d'extrémisme, il s'est concentré sur l'enseignement et la diffusion de la science et de mener une guerre contre l'ignorance et l'analphabétisme après de ça le village de budjelil est devenu en raison de la renaissance scientifique qu'il est devenu un centre de rayonnement et de lumière , et à partir de ce qui mentionné à son sujet , il a émis une fatwa invalidant, la lumière de ceux qui serrent la main d'un chrétien et parmi expliquent la preuve cheikh cherif Abi yaâla pour son explication d'Iben Adjroum , qui étudiait dans la zaouïa et outre ouvrage (القاسمي ص180)

2- Les Zaouïas de Constantine :

Parmi les zaouïas de la région de Constantine on trouve la zaouïa d'Abderahmane Bachetarzi et celle d'Iben El-Hamlawi :

→ Zaouïa d'Abderrahmane Bache Tarzi

→ Zaouïa d'Iben El-Hamlawi

Le fondateur

Le fondateur de la zaouïa Moustafa Ben Abderrahmane Ben Ahmad Ben Hamouda Ben Mamech Bache Tarzi née à Constantine, son père Abderrahmane a grandi à Alger et déménager à Constantine là où son fils est née qui est le cheikh Abderrahmane le fondateur d'une branche de la Tariqa Rahmania dans la région de Constantine avec la colonisation français, la famille de Bach Tarzi est une famille très célèbre est connu à Constantine .son parcours d'apprentissage fait sous les mains de son père et certains cheikhs de son époque , ce qui y a hériter le cheikh Moustafa de son père Abderrahmane la Baraka de la Tariqa Rahmane et à sin tour il l'a transmis aux autres membres de la famille Bach Tarzi , et après l'occupation de la ville de Constantine par la France la confrérie était sous sa direction , et après sa mort en 1870 la ca zaouïa était hériter par Saïd Ben Ahmad Bach Tarze . (لجرائرا). (479 ص. 2007. موسوعة اعلام

2-1- La zaouïa de cheikh Moustafa Ben Abderrahmane Bache-Tarzi (Constantine) :

Cette zaouïa situer dans la ville de Constantine elle est considérée comme l'une des première zaouïa qui a établi dans la vie de cheikh Mohamed ben Abderrahmane El-Azehari , cette zaouïa est considérer comme la mère de zaouïa Rahmania a l'est et au Sud qui a fondé a la fin de 18 eme siècle , et ce qu'elle a distingué qu'elle était construire de la ville contrairement aux autres .parmi de ses diplômées le cheikh Ben Azouz El-Bourdji , Saleh Ben Mohamed El-Antari .

Sadek Blehadj : c'est le cheikh Mouhamed Sadek Iben Taher ibn Bleqacem Ibn Hassani Ibn Mansour connu sous le nom Sadek bel-Hadj chez les habitants des Aurès ; et connu sous le nom de Sadek ben-El-Hadj chez les habitants de Beskra. (بارزة عرسلان). (ص 36. 2018-2019.

2-2-La Zaouïa d'Ibn Al Hamlaoui a tlaghmah

Le fondateur : c'est Ali ben Al Hamlaoui ben Khalifa née en 1899 JC descendant de la famille Hamlaoui élève de cheikh Mohamed Amazigh ben Al-Haddad est sous successeur à la tête de l'ordre Rahmania. (2013, p 408 قاسي)

La Zaouïa : la Zaouïa de cheikh Ibn Al-h-Hamlaoui est située à Ain Elaars dans la commune de Oued Saqan, la daïra (district) **tlaghma**², wilaya de Mila. (2013, p732 قاسي).

Il a été fondé par El Hadj Ali Ben Al-Hamlaoui Ben Khalifa dans le quartier de Constantine et ce dernier la famille Al-Hamlaoui

C'est une famille éducative est qui dirige le Maroc, cette famille il a été arrivé (originaire) de la ville marocaine de Taza qui été connu par ces savants, suit il débarqué au lieu de boufula (actuel quartier de chalthome El-eid) et au milieu du XV 15^{ème} siècle JC, là où ils sont créé la zawiya dans la 1^{er} première siége avant de se tourner vers son emplacement actuel. (العقبي 339 ص)

Il été fondé par Ibn Al-Hamlaoui et qu'il a désigné par le cheikh Al-Hadad Moqdem de la zawiya avant sa mort (deppont et coppolani, P 387, 1897).

Le cheikh Ali Ben Al-Hamlaoui a participé à la révolution de 1871 aux coté de son chef spirituel cheikh Al-Haddad après l'autorité colonial français ils sont exilé en Calédonie, où il est resté quatre ans (4 ans) puis à la partie où il a été emprisonné à Tébessa et après voir passé trois ans (3ans), il été libéré pour être prisonnier autre fois a Constantine, après une période où il à d'érigé la zawiya de Hamlaoui aux services de l'Islam et de l'ordre.

Le cheikh Ali Ben Hamlaoui est décédé en 1317 H et a été entrée dans la zawiya susmentionnée (مؤبد العقبي ص340,339).

Il a repris les affaires de la Zaouïa après la mort de son fondateur son fils cheikh Al-Hamlaoui dont le mandat n'excédait pas deux ans (02ans) , afin que son cheikh passé à son frère Ahmed, qui est resté à sa tête pendant 12 ans, puis fait confiée à cheikh Abd Rahmane pendant cette période et son régime la zawiya connu un grand développement et d'activité croissante et il a joué un rôle dans l'élaboration de programme et le recrutement de professeur qualifier parmi les cheikhs d'Al-zaytoonah , le cheikh agrandi et rénové la bibliothèque et

² **Talaghmah** : est une commune appartenant à la wilaya de Mila dans l'Est de l'Algérie, situé à 35 km de Constantine au sud-ouest.

l'enrichie de manuscrits et de livres, plus il a également doté 250 hectares de terrain agricole sur la Zaouïa, le cheikh Abd Rahmane est décédé en 1942JC après une vie plein d'actes justes et au service de l'Islam et de musèlement. (مؤيد العقبى ص 341,340).

3- Les Zaouïas d'Aurès :

3-1- La Zaouïa d'Ibn Abd Al-Samad

Le fondateur : Abd AL-Samad Ibn Ali Ben Abd Al Samad le cheikh de zawiya "Ain al-chifa" a Batna et l'un des principaux élèves de cheikh Abd al-Rahmane Bash-Tarzi la famille de Abd al-Samad remonte à leur premier grand –père Ali Ben Abd al-Samad ben wadah dont la lignée remonte à Idris Ben Fatima al-zahra, et Abd al-Samad est un descendant du célèbre saint sidi yahya ben zakaria, il s'est d'abord installé au sommet du montagne Al-Auras les environs de bouthalib puis s'est finalement installé dans la tribu Al-Qasr (daouar ain Al-Asfer) et il appartenait à l'ordre Rahmania par l'intermédiaire de son cheikh du discret de Constantine le cheikh Abd Al-Rahmane Bach Tarzi (2013, p385 قاسي).

La Zaouïa : la fondation de la zawiya d'Ibn Abd Al-Samad remonte à la fin de XVIII 18^{ème} siècle de notre ère a Tazoult, et à l'époque de son cheikh Mohamed Ben Abd Al-Samad, un grand membre d'éminents savants pour d'enseigner parmi lesquels : Ali Ibn Mahdi Al-Baalawi, cheikh zarruq al-yalawi (415 ص العقبى).

La Zaouïa d'Ibn Abd Al-Samad est située à tazoult à quelques kilomètres au nord-est de la ville de Batna et ça fondateur remonte a la fin de XVIII siècle, et la famille de Ben Abd Samad Ibn wadah dont le nom remonte à Idris, puis à Fatima Al –Zahra (2013, p735 القاسي)

Ils s'est d'abord installé dans les plus hautes montagnes des Aurès dans les district de bouthalib, puis s'installe définitivement dans la tribu Qasr, ou il a établi une célèbre zawiya , qui était un refuge pour les pauvres et les nécessiteux en plus de son enseignement des sciences islamique et chawa, et il rejointre a la tarîqa Rahmania aux mains de son cheikh Abd Rahmane Bach Tarzi (2009, p516 القاسي)

Après la mort de son fondateur en 1214H -1830 JC, il fut remplacé par son grand fils Ali, puis Ahmed ben Ali, puis son fils Mohamed, puis son 2^{ème} fils mohamed, puis son fils cheikh Abdellah ben Mohamed ben Ahmed ben Ali ben Abd Al-Samad, qui été remplacé par son fils Mohamed et la couronné d'un grand membre de savant_distinguée pour l'enseignement.

Il atteint 400 étudiants et a également participé au soulagement des personnes dans la famine de 1867. Cette Zaouïa des branches dont : zaouïa ben al-deradji, zawiya ben al-aljiah. (القاسمي 2013, p736).

3-2- Zaouïa ben al-deradji :

Cette zawiya est située dans le daouar d'un al-terras dans le village de serina, district de Marwana wilaya de Batna et sa fondation remonte a la fin du 19^{ème} siècle elle s'est spécialisé dans la mémorisation du nombre coran, au début de 20^{ème} siècle été dirigé par le cheikh Ibn deradji est sa mort était l'année de 1933 JC, le nombre d'étudiants a atteint 40 étudiants (العقبي ص 417).

La Zaouïa Ibn Aljiah : elle est située sur le Arche (trône) d'Awlad sultan elle est attribué à son cheikh Mohamed ben Aljiah (mort en 1932), elle était intéressé à mémoriser le noble coran, il atteint 150 à 200 étudiants. (العقبي ص 418).

Le cheikh Abd Al-Samad à donner a zawiya de ses ancêtres un large rayonnement grâce à son savoir et sa piété et l'encouragement du travail agricole, il mort en 1214H-1820 JC dans son Zaouïa y fut entrée la bas et son grand fils lui succédée (القاسمي 2013, p385).

3-3- La Zaouïa de cheikh al-Hachemi Ben Ali dardour (1230-1317H-1815-1897JC) :

Le fondateur : le cheikh Ali dardour est d'Arche (trône) d'Awlad Abadi, il est né a marouana, était un étudiant dans la zawiya de khanqa sidi Nadji Al-Rahmania (بارزة 2019,2018, p37).

Il est l'un des chefs du jihad en Algérie, et parmi les hommes bien connu la tarîqa Rahmania, et lui affilié la "voie dardoria" et c'est l'une des branches de l'ordre Rahmania (deppont et coppolani p411,1897).

Il est née en 1230H-1815 JC à Marouana dans la région l'oued Abadi au centre des aures dans l'est d'Algérie où il a fonda une association sucrette en 1876. (Deppont et coppolani p411, 1897).

Il a mémorisé le coran dans la ville natale a l'âge douze (12) ans (القاسمي 2013, p457).

Puis il a rejoint a la zawiya de cheikh Abd Al-Hafidh Al-Khanqui a khanqate sidi Nadji, était Moqadem décède qui n'a jamais suivit autre d'doctrine que elle celle de Rahmania (deppont et coppolani p411,1897).

Puis il a rejoint la zawiya de bouhajar environ de Guelma, pour revenir ensuite à son région natale, il a voyagé et déplacé en Égypte pour poursuivre ses études et en particulier à la mosquée d'Al-Azhar après avoir obtenu son diplôme, il a commencé à enseigner à Alescandrie jusqu'en 1870 où il est retourné à son pays Natale (la patrie), et fonda la zawiya dans son pays en 1289H-1876 JC qui est devenu une menace pour l'occupation française (2013,458 p457 القاسمي).

Le cheikh Alhachimi dardour était connu pour ça fort hein de l'occupation française et sa contribution à la résistance armée contre la France, car il a participé au soulèvement populaire dans les aures (la résistance des aures 1879) avec ses khouan et ses moridines, ce qui conduisit les autorités coloniales à l'exile, lui a l'île de course en 1293H-1880 JC (2013, p458 لقاسميا).

En 1303H-1890 JC après avoir passé plus de dix(10) ans en exile, le cheikh Al-Hachemi a été libéré et renvoyé dans sa patrie il a repris et continue ses activités la zawiya, les autorités françaises.

L'arrêtaient à nouveau en 1895 et transfèrent à Batna au premier rang des manifestants se trouvait un groupe de notable dont le cheikh Al-Mubarak ben Mohamed ben Belkcem de la zawiya de "khmiyah Al-Abed" pour sa libération en prison et sous la pression des masses (peuples), le cheikh Al-Hachemi a été libéré. (العقبي ص867).

Le cheikh a poursuivi sa mission éducative et eljihadiste jusqu'à sa mort en 1317H -1899 JC à l'âge de quatre-vingt-cinq (85) ans (deppont et coppolani) l'ord d'écrit comme l'un des emmenés de la France et qu'il tient un grand et forte hein pour elle. (2013, p458.القاسمي).

La Zaouïa: cette Zaouïa est située dans le village des Marouana, wadi Abdi, son cheikh et son fondateur c'est Ali dardour, cependant nous ne connaissons pas la date de sa fondateur même si nous savons qu'il existait en 1815JC parce que le cheikh Al-Hachemi Ben Ali dardour a mémorisé le coran avec lui à la date mentionnée et celui qui a pris charge de gérer ses affaires après la mort de son père, et il a étudié les sciences religieuses et linguistique en plus de sa mission de prédication et l'orientation de fatwa et de réforme entre le peuple. (العقبي ص42).

Lorsque la révolution d'Ibn Jarallah a éclaté en 1873, nous constatons que les étudiants et les cheikhs d'Al zawiya l'ont rejointe à la permission de son cheikh, le savant et El Moudjahid Al-Hachemi dardour qui a été emprisonné et exilé par les autorités militaires d'occupation

française, qui a décidé de l'exiler avec six(06) de ses successeur et qui ont soumis sa méthode à l'île de corse en 1880où ils ont resté la bas pendant dix (10) ans (العقبي ص420).

Après avoir passé plus de dix (10) ans en exile cheikh Al-Hachemi a été libéré est rentré sa patrie , il a repris ses activistes dans la zawiya, et en raison de danger que représentait le cheikh en restant à la tête de la zawiya, les autorité française l'ont a nouveaux arrête en 1895 et l'ont transféré à Batna mais les habitants d'aures ont organisé des manifestations pour sa libération est un groupe de notables parmi eux était au premier rang des manifestation est le cheikh Al-Mubarak Ben Mohamed ben belkacem de zawiya thaniya Al-Albed et sous la pression des mases, cheikh Ali Al-Hachemi (2009, p519 قاسي).

Le cheikh a poursuivi sa mission éducative jusqu'à sa mort en 1317H-1899 JC à l'âge de quatre-vingt-cinq (85) ans (2013, p740 قاسي).

Parmi les cheikhs qui y ont enseigné dans son zawiya cheikh Omar ben Ali Dardour, Belkcem Dardour, Mohamed Al-Hachemi ben Abdellah Dardour (مؤيد العقبي ص421).

En 1897 la confrérie de médrouna ils forment une congrégation composé d'un cheikh et un Moqadem 1020 khouane ou ahabab et 250 khouaniet desservies par l'une zawiya médrouana (deppont et coppolani p412, 1897).

4- Les Zaouïas du sud

On trouve pas mal des zaouïas dans le Sud de l'Algérie qui sont :

- Zaouïa de Mohamed Ben Azouz El-Bourdji
- Zaouïa ottoman dans région de Talga
- Zaouïa de Khanqa Sidi Nadji
- Zaouïa cheikh El-Moukhetar
- Zaouïa Sidi Salem a oued Soufe
- Zaouïa El- Hamel El-Qassimiya

4-1- Zaouïa de tolga

Le fondateur : c'est Omar ben Ali Al-Tolga (1166-1258H-1754-1842). Cheikh Ali Ben Omar ben Ahmed Ben Al muwaffaq le fondateur de célèbre zawiya du tolga, sa lignée se termine avec le cheikh Ali Ben Omar Al-charif Al-Hasani qui a été entrée dans la ville de "Al dawsî" dans la région d'awlad jalal dans la wilaya de Biskra au sud de l'Algérie, ainsi que son origine remonte aux nobles. (2013, p410 قاسي).

Omar Ben Ali est née dans la ville de tolga vers 1166H-1754 JC ,il a grandi et Ya reçu son éducation dans son pays natale, en obéissant et en adord dieu, il s'est retiré des yeux des gens dans un endroit appelé "Echahb" dans l'une des montagnes près de tolga vers le 15 km et il resta se culte préservent de nombreuse année jusqu'à à ce que la conquête lui vienne à l'esprit et qu'il devienne un cheikh ambulat libre de ses propres caprices. (2013, p411 قاسي).

Cheikh Ali ben Omar a repris la voie Rahmania de cheikh Mohamed ben Azzouz de cheikh Mohamed ben Abd Rahmane Bach Tarzi de cheikh Mohamed Abd Rahmane Al-Azhari jusqu'à la fin de la série que nous mentionnons certaines sources disent qu'il Ali ben Omar a été emmène directement d'Al-Azhari lors de son retour du hajj en 1794, lorsque Al-Azhari lui a rendu visite l'année de sa mort à Djurdjura , par conséquent , Ali ben Omar a également pris le titre de "Qutb" et cheikh des cheikhs , Ali ben Omar serait issu des nobles de Saqia al-Hamra , ses ancêtres ont migré au XV siècle après JC et il n'appartient à aucun autre ordre soufis avant de prendre Rahmania , il a de nouveau effectué le hajj avec son cheikh Mohamed ben Azouz. (1998,147 ص 4 ج سعد الله).

Il à nouveau effectué le hadj avec son cheikh Mohamed ben Azouz El-burji, en l'an 1232H-1816 JC et il était accompagnés par le cheikh Ali-Mukhtar ben Khalifa Abd Al-Hafid Al-khanqi et mubark ben khwaidar. (2013, p412 قاسي).

Son cheikh, Mohamed ben Azouz Al-burji lui a ordonnée d'établir sa propre zawiya en raison de la droiture et de la piété qu'il a touchées et quand il est devenu capable d'éducation d'orientation et de conseil, et que le disciple a obéi à l'ordre de son cheikh et établi sa zawiya, elle est connue sous le nom de la ville de Tolga qui est devenu célèbre, et il a était créé dans un lien s'appelle "Harat Al-H abra", le cheikh Ali ben Tolga est décédé en 1842JC. (2013, p412 قاسي).

La Zaouïa : elle est située dans la ville de tolga à environ de 40 km de la ville de Biskra, la capitale de zabouentale et occidentale, à la l'ouest, il a fondé par cheikh Ali ben omar Ali-

tolgi, qui s'appelait Al-Qutb et cheikh chouyoukhes, car il a puis directement du fondateur de la tribu et lui a conseillé avant sa mort d'accompagner cheikh Mohamed ben Azzouz, il est appelé le Zaouïa automne du nom du grand-père du cheikh Ali ben Omar le cheikh sidi Ali ben athman. (2013, p744 قاسي).

En 1194H-1780JC le cheikh Ali ben Omar a brièvement établi cette zaouïa de son cheikh, Mohamed ben Azouz Al-barji à l'âge de 28 ans. (شروق بلحاج ص 36 2019).

La zaouïa ottomane est situé dans la ville de Tolga , l'un des districts de la provins de Biskra, c'est la zaouïa la plus active et mieux organisé il a était créé en 1870 par le juste gardien de cheikh Ali ben Omar que son cheikh, Al-Arif Allah, cheikh Mohamed ben Ahmed ben Youcef , dit Ibn Azouz Ali Burji qu'il recommandent à ses étudiants, après avoir terminé leur études sur lui et retournée dans leur pays, d'établir les zaouïas dans lesquels ils voyaient le bien inviolable de préserver d'Islam et la longue de l'Islam, de même, la zaouïa ottomane grâce a son fondateur , était bonne et à la bénédiction de la ville et de ses villes , villages et villes environnante a été visites par les jeunes et les moins jeunes de sort que le saint coran à mémorisé et leur a enseigner la religion ainsi il a porté du fruit sur la bénédiction de dieu et l'immensité de sa culture , et que dieu bénisse son zaouïa est encore depuis son établissement à ce jour est l'un des bastions de l'Islam.

Est un habitat pour l'arabisme, ouvrent ses portes aux étudiants des sciences et du noble coran chercheur et érudits, chacun trouvant son but, et demandait de savoir ce qu'il désirs. (العقبي ص 395).

La zaouïa de de Tolga a compté 5000 affiliés fut créé lors de la prise de Biskra en 1843 sidi Ali ben Omar en fut un des premières Moqadem, l'attitude incertain de la zaouïa de Tolga lors l'insurrection de Aurès en 1917. (André.P.276).

Depuis juin 1948, le chef de la zaouïa de tolga othman si el hadj Abderrahmane, qui succédé à son père si el hadj ben Ali ben othmane de la famille de si el hadj Abderrahmane, c'est un cheikh paraissant avant tout opportuniste et sous sa gestion, la zaouïa non attaqué pourtant par les oulmas, parait voir apparaître une désaffection de la masse, la jeunesse notamment, commence à comprendre qu'il existe localement un système maraboutique désuet (André.1902.P.276).

La zaouïa de tolga compte environ 150 élèves logés et entretenus aux frais de la confrérie quatre mouderrés y enseigner l'étude du coran, la théologie, le droit musulman, la littérature,

la bibliothèque compte près de 3000 ouvrages dont certains manuscrites de valeur. (André.1902. P.276).

L'une des principale tâches accomplies par zaouïa et pour laquelle elle était célèbre était de nourrir et de dépenser pour les pauvres et les nécessiteux et c'est l'un des rôles sociaux de base que les zaouïas ont joué en Algérie au cour des siècles passés, cheikh Mustapha ben Azzouz à déclarer, parlent de son cheikh Ali ben Omar nous avons assisté à mille deux mille et plus viennent à lui , alors ne pensez pas que vous resterez loin de lui pendant des nuits , alors il achète des figues avec ça et le nourrit de voyageur et du visiteur depuis le lever du soleil jusqu'au coucher du soleil et parfois même jusqu'à la prière de l'après-midi et ils sont la nourriture avec sa main sa vieilles. (قاسي. 2013ص749).

La zaouïa de cheikh Ali ben Omar travaillait à la diffusion des sciences de la chariaa et disposait d'installation pour mémorisé le coran et enseigner la jurisprudence et d'autre, c'est était toujours le centre d'attention et le cours des étudiants en sciences, des érudits et des hommes de l'Islam.

Parmi les disciples de la zaouïa de Tolga est suivants :

Le cheikh Ali ben Othman, le cheikh ben Abi Al-Kacem el dissi, le cheikh Mohamed Al-Hafnaoui ben Ali ben Omar, est parmi ses savant qui ont fréquenté la zaouïa : Mohamed ben el hadj Mohamed al kassimi, abd elhay Al –kotani, Mohamed ben Abderrahmane el Dissi, al Hafnaoui ben Arousse, Mohamed Al-maki ben Azouz. (2013, قاسي 751 ص).

La zaouïa de Tolga contient une bibliothèque privé est le plus riche dans le pays de l'Algérie et elle conserve manuscrites dans divers arêtes de la connaissance humain, et ses cheikhs en tenu a les préservé et permettre au chercheur et universitaires de les retrouver, car elle comprend des manuscrites dans science de coran, la jurisprudence et la langue et la littérature et le mysticisme et la biographie. (2013, قاسي p752).

La zaouïa de Tolga l'un des plus anciens zaouïa éducative qui était fondé par le cheikh Ali ben Omar, le zaouïa a vécu des circonstances difficile qui sont produit a établi et par la non entendu l'occupation française d'une part et le mouvement djihadiste d'autres part, les habitants de la région ont contesté l'allégeance entre l'Emir Abdelkader et Ahmed by, la famille bou Okaze et la famille Ibn Quana , la zaouïa a dû adapter un position prudente et neutre, la zaouïa a également faire face à une autre épreuve difficile au moment de la

révolution de 1871, alors qu'elle était sous la direction de cheikh Ali ben othman, elle n'a pas suivi le cheikh Al-Haddad dans son appel au djihad, et la zaouïa est restée au sens apparent, neutre nous savons que les branches de Rahmania, à ce moment-là elle a démissionné et n'avait plus cheikh vers qui retourner, et ça du côté politique. (سعد الله ج 3 ص 215).

4-2- Zaouïa El Hamel الهامل :

- **Cheikh Ben Abi El-Qassem:**

la zaouïa est fondée de cheikh Mohamed ben Abi El-Qassem Ben Rabah Ben Mohamed Ben Aderahim Ben Saeb Ben Mansour, Sharif Alhassani Al-djazayri, il est considéré le cheikh EL-Malikiyya car un groupes des cheikhs et les érudits sont mis d'accord sur l'immensité de ses connaissances, il est née à Dayat El-Harth (ضاية الحرث) Al-Hamidiyah (الحامدية) exactement à la montagne de Testarah (طسطارة) en 1239el Hadjri (1824)cette endroit est proche de Djelfa appartient à la famille de Prophète Mohamed (صلي الله عليه و سلم). il a étudié et prendre le Coran a son village natale El-Hamel et puis il a dirigé a Zwawa et après il a revenu à son village natale là où il a fait ces études en 1265 El-hedjeri (1849) et finalement il a partis à Zwawa il a étudié dans la zaouïa de cheikh Ali Tayyar (الطييار) à El-Biban puis il a dirigé a Akbou a la zaouïa de cheikh Abi Dawoud il a resté là-bas 4 ans et après il a revenu à son pays et puis il la diriger a la zaouïa de Awlad Djilal chez le cheikh Moukhetar Ben Khalifa El-Djilali. Il a décéder à Lebuira El-Sahari. (ص 214 بن بوزيد).

4-3- La zaouïa d'El-Hamel

le cheikh Abou El Qassem commence à construire de sa Zaouïa dans son village El-Hamel et la fini en Mouharm 1280 Hedjeri (juillet 1863) et c'est l'unique zaouia dans cette région et après l'installation de cheikh a El-Hamel ses élevés ont augmenté et il a commencé à diffuser des connaissances à l'aide de certains professeurs comme cheikh Mohamed Ben Abderrahmane Adissi et Achour El-KHanqi, il a construit des édifices pour les visiteurs, les étrangers, les visiteurs et des dortoirs pour les étudiants et des salles d'enseignement ص 215.

D'après certains historiens la zaouïa El-Qassimiya considéré considéré comme un phare scientifique et un statu essentiel dans l'histoire de l'éducation de arabe en Algérie, elle a contribué la résurrection d'un large mouvement scientifique intellectuel qui comprenait plusieurs régions du pays et son impact atteint à l'étranger à travers des missions, des correspondances et des relations avec des savants qui a fait de ce village calme et paisible le village El-Hamel un important centre d'éducation de pays Algérien (ص 762 القاسمي).

- **Cheikh Ben Abi El-Qassem :**

la zaouïa est fondée de cheikh Mohamed ben Abi El-Qassem Ben Rabah Ben Mohamed Ben Aderahim Ben Saeb Ben Mansour, Sharif Alhassani Al- djazayri, il est considéré le cheikh EL-Malikiyya car un groupes des cheikhs et les érudits sont mis d'accord sur l'immensité de ses connaissances, il est née à Dayat El-Harth a Al-Hamidiyah exactement à la montagne de Testarah en 1239el Hadjri (1824)cette endroit est proche de Djelfa appartient à la famille de Prophète Mohamed (صلي الله عليه و سلم) .il a étudier et prendre le Coran a son village natale El-Hamel et puis il a dirigé a Zouaoua et après il a revenu à son village natale là où il a fait ces études en 1265 El-hedjeri (1849) et finalement il a partis à Zouaoua il a étudier dans la zaouïa de cheikh Ali Tayyar (الطييار)à El-Biban puis il a dirigé a Akbou a la zaouïa de cheikh Abi Dawoud il a resté là-bas 4 ans et après il a revenu à son pays et puis il la diriger a la zaouïa de Awlad Djilal chez le chiekh Moukhetar Ben Khalifa El-Djilali . Il a décéder à Lebura El-Sahari. (ص. 214. بن بوزيد لخضر 2017).

le cheikh Abou El Qassem commence à construire de sa Zaouïa dans son village El-Hamel et la fini en Mouharm 1280 Hedjeri (juillet 1863) et c'est l'unique zaouïa dans cette région et après l'installation de cheikh a El-Hamel ses élevés ont augmenté et il a commencé à diffuser des connaissances à l'aide de certains professeurs comme cheikh Mohamed Ben Abderrahmane Adissi et Achour El-KHanqi , il a construit des édifices pour les visiteurs , les étranges , les visiteurs et des dortoirs pour les étudiants et des salles d'enseignement ص. 215.

D'après certains historiens la zaouïa El-Qassimiya considéré considéré comme un phare scientifique et un statu essentiel dans l'histoire de l'éducation de arabe en Algérie, elle a contribué la résurrection d'un large mouvement scientifique intellectuel qui comprenait plusieurs régions du pays et son impact atteint à l'étranger à travers des missions , des correspondances et des relations avec des savants qui a fait de ce village calme et paisible le village El-Hamel un important centre d'éducation de pays Algérien (ص762 القاسمي)

La zaouïa d'El-Hamel considéré comme l'une des zaouïas qui ont préservent la force et le prestige de la tariqa surtout après la mort de fondateur Rahmania Abderrahmane El-Qashetouli, le cheikh Abi El-Qassem à chercher à attendre plusieurs objectifs :

- créer des générations caractérisées par la pureté de l'âme
- l'appel à la connaissance : la source de la connaissance est le Dieu Tout-Puissant

-le respect de travail : l'appel au travail qui productif et utile cela se fait en doublant le travail et la production dans tous les domaines ; industrie, commerce, agriculture

-se tenir à la morale et parmi ses morales que la zaouïa fait sorte de les tenir chez ses adaptes et ses partisans ; humilité, le respect, l'amour, fournir des aides

-préservé le lien entre El-Mourdi et le bon Dieu en gardant la prière à l'heure et avec le groupe (ص 75 نسمة قديدة 2013-2014)

Il a rassemblé un groupes membres des livres, lettres sur des questions doctrinales ; lettre de l'émigration, lettre de l'interdiction de fumer, lettre de l'interprétation sur ليلة القدر .une lettre que la Rahmania et la Chadiliyya sont la même Tariqa (ص 81 نسمة قديدة).

Parmi les adaptes de cette zaouïa Lalla Zinab El-QAsimiya, Mohamed Ben El-Hadj Mohamed El-Qassimi, Cheikh El-Mokhtar ben Mohamed El-Qassimi, cheikh Abou El-Qassem ben Mohamed El-Qasim. et parmi les savants de la zaouïa cheikh Mohamed El-Maki Ben Azouz Al-Bourdji, cheikh Mohamed ben Abderrahmane Adisi, cheikh Ahmed El-Amine ben Azouz, cheikh Achour El-Khanqi.... (القاسمي.2013.ص355)

Section 3 : Les successeurs et les adaptes de la Rahmania

La tarîqa Rahmania a compté nombreux cheikhes et adaptes qui ont suivi ses principes et les traces de son fondateur, le cheikh « Mohamed Abd al-Rahman al-Azhari » par conséquent, nous montions les éléments suivants :(regard l'anexe 01.)

1- La 1^{ère} classe :

1-1- Le cheikh Ahmed ben Al-Ayyadh

Le cheikh Ahmed ben Ayyadh : (on ne sait pas grand-chose de lui, sauf ce que son cheikh AL-Azhari a écrit à son sujet dans une partie de sa correspondance) il était l'un des gens de connaissance (savoir) et de mérite, quand il est venir à Al-Azhar de l'est, il a également adhère à sa méthode par correspondance. Il ne l'a pas vu et ne l'a pas rejoint, au contraire il a pris l'alliance d'un autre étudiant du cheikh Abd al-rahmane al-"CHARIS», là on peut poser l'hypothèse qu'il était originaire de la région de grâce. Et que la voir la tarîqa rahmania était connue au début dans la région occidentale au début son entrée en Algérie, son cheikh l'assigna sous prétexte de nécessité pour sortie d'une situation psychologique difficile et sur

son chemin il est partie chez le cheikh Al-Hafnaoui , cheikh Ibn Abd Rahmmane lui-même , et lui a son tour , l'a tourné vers son élève Azhari et lui a cordonné de prendre de lui et ce qui l'incident relaté par cheikh ben Abd AL Rahmane.il a dit « et lui écrivît (Ahmed Al-Ayyadh), cheikh Al Hafnaoui a rassemblé les sept noms pour lui dans seul cahier , et il lui dit : « va vers un tel de ma part ,et il te relèvera ». Alors quand j'ai vu l'écriture de mon maitre "Ahmed ben Al Ayyadh», comme j'ai vu l'écriture de mon cheikh mentionnée dans la main de mon maître salah.....".

Ahmed ben AL-Ayyadh était plus âge que son cheikh AL-Azhari et même au plus haut degré d'éducation est un savant parmi son peuple, Ahmed ben AL-Ayyadh "il consultait toujours de son cheikh, et ses vertus sont nombreuse grandes que ben Abd Al-Rahmane a ramassé et compiles dans une lettre, selon ce qu'il a déclarée et ses vertus sont ramassé et rassemblée dans une lettre (2019, 2018, p 40 عرسلان بريزة)

1-2- Le cheikh AL-bachir AL waneysi:

Le cheikh Al-bachir AL waneysi, le bon gardien d'honorable sidi Al-bachir ben abdalah ben Abd Al Rahmane Al-saaidi Al wanisi AL zwawi ces racines il appartient de cheikh Abd Al-salam ben mechiche il est propriétaire de la zawia Al-rahmania qui était connue sous le nom de zawiya de sidi Al-bachir en Tunisie , il est originaire de la région de zouaoua , il Ya pas des sources claire pour nous donner et qui est indiqué sa date de naissance c'est était probablement au milieu de XVIII 18^{eme} siècle, tout ce que l'on sait du début de sa vie c'est qu'il immigré et s'installe a la capitale de Tunisie, après la mort de son oncle cheikh Al-wanissi , qui était à son tour sur un degré de droiture et la bonté, de piété et de ramenée dans le pays tunisien. On ne connaît pas non plus le motif de l'émigration, s'occupe-t-il des affaires de son oncle ? On a une demande de connaissance par eldjamiâ mosquée zaytune ?

On rejoindre l'armée du bey ? Un certain nombre d'hommes zouaoua l'ont rejoint à la recherche des moyens de subsistance.

Il a appris les hadiths et la jurisprudence, et il a exigé que sa solitude soit consacré à la culte et divers types de dignité sont apparues sur lui, alors il est devenu grand dans le cœur de public et il a enseigné à la **mosquée Al qasr à Tunisie**,³ était un étudiant sous les mains d'un historien **Ibn Abi Al-diaf**⁴. Quand il a dit : « j'ai lu l'interprétation dans ses mains et je suis dans les principes de la lecture, et parfois il m'ordonne prononcée quelques phrases jusqu'à ce que je contemple, il a été commandé par le bey Mohamed bacha bey Tunis pour l'enseigner ses enfants, et c'est lui qui a construit sa zawiya qui été connue a la capitale de Tunisie, et il a d'autre zawiya, c'était son habitude, que dieu lui fasse désaccorde, de résiste le mawlide dans sa zawiya, il était aimé par les gens en particulier de zawiya, car il était le pôle de leur orbites et il était l'objet de bénédiction et surtout après sa mort en 1242H -1826 JC l'orsque plusieurs zawiya ont été établis pour lui a Tunisie et la région de hudhayle mater. (2013, p355, 354, 353 قاسمي).

1-3- Le cheikh Al- Saïd ben Abi Daoud (1176-1246 AH- 1762-1830 JC)

Cheikh Al- Saad ben Abi Dawood :il est l'un des disciples de cheikh Al-Azhari et a joué un grand rôle dans diffusion de la tariqa Rahmania à travers son zawiya et à travers le nombreux adaptes, Al- Saad ben Abd Rahmman ben Mohamed ben Ahmed ben Abi Daoud Al- zwawi, l'un des grands hommes et érudits de l'ordre Rahmania en Algerie et il était connu pour être le pôle de son temps pour sa droiture, la piété et la crainte de son seigneur (le dieu) c'est origine appartient à Sulaiman ben Daoud ben moussa ben abdelleh Al-chaarif Al Idrissi Al Hassani, le fondateur de la zawiya "montagneux de bani Salam" dans les régions "d'Akbou" vers le 8^{ème} siècle de l'hégire. Après ses grands- pères ont créé fondée les auteures zawiya a "Agelmim" dans la région de la Kabylie, il est devenu très populaire à l'époque de son traducteur au 12^{ème} siècle.

³ **Al-djamaâ Al-Qasr** : il est situé en face de dar hussein (Bab, manara) dans la ville construit par Ahmed ben khursan au cours du 6^{ème} siècle de l'hégire correspondant au 12^{ème} siècle après J-C il se caractérise par son mihrab, qui est dirigé vers un quart de sommet sphérique, et il se caractérise également par un minaret carré déposé de tout bas et perpendiculaire à l'angle nord-est la mosquée est devenu un hanafir sur tout après sa mort en 1942 AH-1826 après J-C, lorsque plusieurs zawiya ont été établis pour lui à Tunis et les régions de hudhay le mater. (قاسمي الحى, 354,353) (2013, 1434,355).

⁴ **Ibn Abi Al-diaf** : le ministre Ahmed ben elhaj ben Abi diaf, l'auteur du livre « Al Ititiaf Atile Al zaman reçoit les rois de Tunisie et le pater d'espoir » il est célèbre et immortalisé dans son souvenir, née a Tunisie 1217 AH- 1804 après J-C il a étudié sur les mains des savons de sa ville et parmi ces savons cheikh EL bachir Al-zawawi et il a acquis une haute culture religieuse et littéraire, dans sa jeunesse il connut le projet de justice puis le projet d'écriture il a qualifié au rang de ministre de l'état civile et a continué son travail et ses fonctions, il était connu pour ses bonnes manières et ses vastes connaissances, il est mort 1291 AH -1874 après J-C a Tunisie.

Le cheikh Al-saaid est née en 1176 AH dans la zawiya de son grand père à "Aglmim" et il grandi orphelin et pauvre, les étudiants de son père l'ont adoré et l'ont exhorté à recherche la connaissance et l'enseignement.

Il a pris donc la connaissance du cheikh Mohamed ben Abd-Rahman, entre les mains de son père, il est était un collègue de cheikh Al-Azhari, dans ses études avec cheikh ben Arab, et il se souviens qu'il lui a pris un petit livre « مختصر خليل » environ de huit jours (08), il a l'autorisation à enseigner et lui donna une copie de son texte une copie de son explication du savon Mohamed Al-kharchi Al Azhari a sympathisé avec le fils de son collègue et ami, alors il a pris soin de lui et l'a emmené dans zawiya à Ait-Smail et il a étudia diverses sciences islamique qu'ont été enseignée dans la zawiya puis il a permettez du la tarîqa Rahmania et la chargé de construire leur zawiya et puis ce jour il remplit les cours de sciences et de son but, le cheikh saaid excellait dans la jurisprudence et les sciences linguistiques, et il écrivait de la poésie et il avait des langes prophétique dans le dilate berbère écrites en lettre arabe il a enseignée dans leur zawiya pendant près de cinquante ans (50 ans) au cours desquels des centaines d'étudiants ont obtenu leur diplômes de différentes régions du pays et a donné a son zawiya une grande renommée et une position élevée dans les domaines scientifique de la jurisprudence, de l'interprétation, des hadiths et de la langue jusqu'à ce qu'il soit connu sous son le nom de la zawiya d'Al-Saad ben Abi Daoud, la zawiya est devenu célèbre de l'enseignement de fiqh et ses sciences. il a certaines nombre de livre :

(نظم الاجرمية) :est une explication des système au chapitre sur Al-hazm. Il différait dans la date de sa mort, entre ce que nous trouvons avec cheikh mohamed ben elhadj Al-qassimi a (Al-zahar Al basem) que sa mort était en (1246 AH -1830 J-C) et cheikh Al-hafnawi a soutenu que c'était en (1252 AH-1836 J-c) à zawiya de Ait Smail et il à enterrait la bas (2015, 2016, 231 نزهة سارة ص).

2- La 2^{ème} classe : des successeurs et adaptes :

2-1- Ahmed ben Mohammed Al- Amali (1227-1290 AH -1812-1873 AD):

Le Cheikh Ahmed ben Mohammed Al-Amali est considéré comme l'un des grands savons l'Algérie au 19^{ème} siècle érudit, d'un juriste et juge soufi, et l'un les plus célèbres de l'ordre khaluatyah Al-Rahmaniya en Algérie. Ils sont connus par lui sous le nom de "**Hamida Al Amali**" le fils de cheikh Mohammad Al-Amali, un étudiant d'al-Azhari, qui a été mentionné par lui, l'historien Abd Hamide Al-Mashrafi a écrit « le maître de la brise, le noble érudit,

l'unique de l'époque, et le seul égyptien dans le raisonnable et le dicton (Ahmed ben Mohammad al-Amali).

Il était née à Alger en 1227AH -1812JC il a appris : le cheikh du groupe et le mufti d'Algérie Mohammad ben Ibrahim ben moussa et le savon Mohammad Ibn Chahed et le juriste, l'imam de la grand mosquée (eljamiaâ aâdhame) Sid Al-Arabi et Mohammed ben al ayadh, et **mustapha ben Al-Kababti** ⁵.

Et il ramassé et rassemblés différent sciences et les rendues permises on dit qu'il l'a obtenu en invitant son père.

Il a pris la tariqa Rahmania sous l'autorité de son père, sous l'autorité de cheikh Al-Azhari, et il a une licence en Hadith de Cheikh Mustapha Ben Elhadj Ahmed Al-Harrara et en cercle du l'acte de poignée de main, et une autre de cheikh Mohamed sidi al-Rahmania al-Bukhari, ainsi il a résumé et combinait entre jurisprudence et Hadith et le mysticisme plusieurs élèves prirent de lui, parmi laquelle : l'enseignant **Mohamed al-Qazadiri**⁶, Al-Hassan Abrahimate Mohamed Iben Attar, et parmi ses disciples les aussi, l'écrivain de la maison de l'émirat du Tunis Mohamed Ibn Issa.

Al-Amali a occupé plusieurs postes juridiques notamment : la magistrature de 1849-1856, la Fatwa en Algérie en 1273 AH-1856 J-C aussi il a travaillé sur le poste l'Imam, et enseigné la grande mosquée d'Alger. Malgré ses nombreuses préoccupations et ses nombreuses tâches, Al-Amali a participé au mouvement de la paternité et de lecture, parmi ses livres

(رسالة في احكام المياه) (lettre sur les provision d'eau) et (lettre sur l'ordre de la justice) et nombreux factures, est mort en 1290AH-1873JC en Algérie, il a été entrée à rawda AL-thaalibi à côté de sa tombe masolé, le cheikh Al-Amali à travailler dans les condition de l'occupation d'Égypte préserver les sciences juridique et pour l'enseigner et attiré l'attention de elle et confronter les plans de l'occupant pour éliminer la langue et la religion et les coutumes, son inclination soufie n'est pas évidente pour nous, mais nous savons qu'il est un

⁵ **Mustapha ben Elkababti (1189-1277 AH 1775-1860 J-C)**: Mustapha ben Mohamed ben Abd rahmane connue par le nom "Iben Elkababité" savant, juriste et juge née a la ville d'Algérie en 1189, l'élève d'Ibn Aamar et Ibn al-shahid, et d'autres, il a repris l'élimination de l'école de jurisprudence Maliki du l'ordre de dey Hocine en 1243 AH et cela a continué jusqu'à 1247 AH et par la suite l'occupation française en Algérie il a été exilé a alexandrie en 1259 AH, il été travaillé et resté occupé avec le Hadith et Fatwa sur le roi d'doctrine Maliki jusqu'à sa mort en 1277 hégrie -1860 J-c, et a été enterrement au cimetière d'Abi Al-Abbas Al-Marsi à Alexandrie

⁶ **Mohamed Alqazadiri** : Imam de la grande mosquée à centre d'Alger il était de ceux qui ont donnée l'exemple en Algérie avec société raison et suivant les prédécesseurs

adapte de la tariqua rahmania qu'il a emprunté à son père ce que nous reflète l'inélégance continue les savants par la tariqa Rahmania (2009-2008 P271, 272,273 قاسمي).

2-2- Mohamed Ben Ahmed Azzouz Albourdji (1170-1233AH-1757-1818 JC)

Cheikh sidi Mohamed ben Azzouz et né Al-By du désert de biskra en 1170AH , il a été élève dans les mains (giron) de son père le juste gardien sidi Ahmed ben youcef , il a été mémorisé le coron , puis a rejoint a Alger pour poursuivre ses études, et il a rendu visible à cheikh Mohamed Ben Abd Rahman Al-Azhari et a pris le chemin de lui puis est décédé , et a continue sur la voie avec cheikh Abd Rahmane Bach tarzi, et il a étudié avec lui , puis il est retourné au village d'Al-Burj et il a diffusé la tariqa Rahmaina.

Il a apporté une contribution efficace a la définition de sud algérien et on a l'appelée a tariqua Al-Azuziya, et parmi ses adaptés et successeur Abd Al-Hafidh ElKhanki le cheikh de **la Zawiya de toulqa**⁷, il a laissé plusieurs livres d'autre eux « résumé la clé dans les significations et l'énoncé ».

Le Cheikh Mohamed ben Azouz a toujours exhorté les gens pour diker (الذكر) et à les suivre à ne pas écouter ceux qui voulaient les bloquer et à leur rappeler que leur chemin est un chemin de soulouk (سلوك) conduit. Cela indique sa charité et sa sincérité.

Le cheikh Mohamed ben Azzouz est mort en 1233AH- 1818 après JC à cause d'une épidémie qui se propageait a la makah (مكة) l'orsqu'il est allé accomplir le hajj et a été entrée dans sa ville natale Elbourdj.

De nombreuses érudits (savant) ont parler sur le cheikh Mohamed Ben Azzouz et parmi eux le cheikh Mohamed Ben Al-Hadj Mohamed dans son livre “ Al-zahr, Al-bacem (الباسم الزهر) ”. Il a déclaré le savant soufi sidi Mohamed Ben Azzouz AL- burji, est meilleur que celui qui a marché dans son temps depuis l'Awliya (الاولياء) sur Al-ghoubarar (الغبراء).

Par suit le cheikh Al-Hafmawi dans son livre “définition de Al-Khalaf avec les hommes salafs (السلف بالرجال الخلف تعريف) ”, le plus grand wali et le plus célèbre pôle kutb, cheikh sidi Mohamed Ben Azzouz est l'héritage populaire était regorgent de nombreuses poèmes qui est

⁷ **tolqa** : une quasis situé près de la ville de Biskra dans le sud de l'Algérie, c'est l'une les plus anciennes quasis dans région, car il remonte à l'époque romain.

le glorifient et parlent de ses qualités dont le plus important et le poème “la lumière de sahara” (2019-2018 P 24, 23,22 بلعاج شرق).

2-3- Mohamed Ben Al-Habib Al-Quasantini (1252AH- 1840 JC) :

Mohamed Ben Al-Habib Al-Quasantini est l'un des étudiants de cheikh Abd Al-Rahamane bach Tazri et l'un de ceux qui sont devenus célèbres pour la connaissance et la droiture dans la ville de Constantine.

Nous ne savons pas grand-chose sur lui sauf à ce que le cheikh Al-hafnawi traduit pour lui sur la “la définition d’alkhalaf (الخلف تعريف)” qu’il a pris aux savants de Constantine, puis participer à la vie culturelle de la ville de Constantine, et repris l’enseignement à l’école de sidi Al-Akhdar, il continua son travail jusqu’à la fin de sa vie, puis il a suivi le célèbre, le chemin de cheikh Abd Rahman bac Tarzi.

Le cheikh Mohamed ben Al- Habib Al-Quastini englobe réunie entre le travail et la connaissance entre la droiture et l’ascétisme, il a vécu la période de l’occupation française dans la ville de Constantine.

Al-Hafnawi l’a écrit en disant : “ il est étât parmi les chercheurs de connaissance, il prendre les connaissances de meilleur savant éminents et il fut vaincu Par l’ascétisme et le agnosticisme en accompagnent le pôle de Abd Al-Rahmane Bach Tazri, alors il acquit des connaissances et pube la solitude comme lien d’habitation et leur choix de vivre seule

(2013 p 392, 391 القاسمي)

3- La 3^{ème} classe :

3-1- Le cheikh Salah Al-Sammoni :

Est l'un des savants algériens qui est bien connue et qui a joué un rôle important dans la résistance de l’occupation française dans la région de zouaoua, et c’est Salah ben Ahmed ben Moussa ben Abi-al-qasimi Al- Sammouni par rapport à la région de Samoun une tribu de Bejaïa.

Cheikh Salah Al- Samouni est née en 1240 H-1825 JC a ait waghli dans la région de la kabylie et appris dans ses zawiya, il a appris la tarîqa Rahmania sur les mains de cheikh Al-Mahdi Al-saklawi, qui est étât l'un des plus grands successeurs de cheikh Ali ben Aissa Al-

Maghribi. Le cheikh salah a était déplacer avec la compagne de cheikh Al-Mahdi Al-saklawi au levant en 1262 H et cela ce qui été connue par l'émigration de elmachayikh (choyoukh) (Al-saklawi, Al-samouni, Moubarak, Al-yakoubi), il s'installe la bas comme un éducateur et enseignant, et il a promis de la diffusion de Fatwa Maliki à damas par ce que les immergée Algériens ont étant suivant la doctrine Maliki.

Le cheikh Salah était célèbre pour ses connaissances et sa vertu, aussi qu'elle était célèbre pour l'astronomie et la science de mikat, il avait un traité sur cette science plus il était également enclin à la nature et a l'arithmétique.

Le cheikh Salah a laissé plusieurs livres dont : une lettre sur les différentes doctrines, lettre sur la science de mikat, un système de jurisprudence, et sur lequel il a une explication et note de bas de page.

Le cheikh ben Salah c'est le père du cheikh et savant **Tahar Al-Djazairy**⁸, Pionnier de la renaissance au levant.

Il est décédé le 1265H- 1868 JC à damas et enterrement au cimetièr Bab Al-Saghir à damas (2013 p 404, 403 عيد المنعم من).

3-2- Abd Al-Hafid ben Mohamed Al-khanqi (1203-1266 H- 1789-1850 JC)

Est connu par Abd-al-Hafid Ben Mohamed Ben Ahmed al-wanjali Al-khalwati, il appartient d'une famille cultivé, religieux soufie son grand père c'est le saint Salah sidi Ahmed Ben Mohamed al-hajarsi Al-idrissi, le fondateur de la zawiya **khanqa sidi nadjj**⁹.Ceux qui ont traduit par le cheikh Abd Al-Hafid Al-khanqi, ont voient qu'il est l'une des figures éminents de l'ordre Rahmania et l'un des figures important de son histoire aussi l'un de ceux qui ont combiné et réunir entre les efforts et le travail et la connaissance aussi c'est le compagnes de cheikh Al-Sadek Ben Al-Hadj dans la recherche de connaissance et d'Al-djihâd.

Le cheikh Al-Hafid né à la fin de 18eme siècle a Alkhanqa là où il a grandi et qui est des connaissances, et la région de sidi nadjj est connue en Algérie dans les régions de sud par la

⁸ **Cheikh tahar Al-djazairi** :_est connu par taher ben salah ben Ahmed ben Al-Mouhoub Al-sammouni Al-djazairi est née en 1852 JC a damas il a pris la connaissance sur les mains de son père salah,il est considéré comme des pionnier de la renaissance adapte contemporaine.

⁹ **Khanqat sidi Naji** :_une ville situé dans le sud d'Algérie environ 100km à l'est de biskra , il est fondé par le saint moubarak ben quasem ben naji environ de 1011H -1602 JC est une ville connais et célèbre à l'époque par son grande nombre d'érudites (savant).

culture et la connaissance, plus de ça il a contacté et suivie le cheikh mohamed ben Azzouz Al-bordj et pris de lui la connaissance, et il a devenu un grand khalif par suit il a s'occupe de l'enseignement la zawiya de son grand père khankat sidi Nadji, il a participe pour la diffusion de la tarîqa rahmania plus il a devenu un Mouqadim de la Rahmania dans le quartier Al-khanqi il a participée dans la résistance de Zaatcha en 1849,il a survivra au meurtre suit il a déplacé à la zawiya du cheikh Mustapha ben Azouz a Nafta dans le sud de Tunisie, où il est mort en 1850 JC.

Le cheikh Al-Hafid Al-Harki a participé et contribué aux mouvements de l'écriture et paternité, il est presque l'un des hommes les plus attaché et célèbre de la tarîqa Rahmania par l'écriture et la paternité, il a de nombreuse lettres, écrits et poème sur le mythisme islamique là où il a comprendre des analyses comportement psychologique de soi dans les différents couchés (2013 p 404, 405,406 قاسي من)

Parmi les livres d'ouvrage de cheikh Al-khanki : la définition de l'homme parfait, Hizb Al-Falah il est considéré comme l'une des Adapte et source de la tarîqa Rahmania, la lampe des esprits, la règle le hafidit, chaniyat Al-mard.

Le secret de la réflexion (2009,2008 p 292 عبد المنعم من)

Parmi les plus célèbres qui ont pris l'ordre de lui sont : cheikh Al-Tarzi ben Azzouz, Al Azhari ben Abd Al-Hafid Al-khanki, Al Hafnaoui ben Abd Al Hafid, Al-Sadiq ben Mustapha Al-biskri Al-Hachimi ben Ali dardour (2009, 2008, p 292 عبد المنعم).

Le rôle de cheikh Abd Al-Hafid Al-khanki a été déterminant dans l'histoire de l'ordre Rahmania et apres la mort de cheikh Mohamed ben Azzouz. La tarîqa Rahmania été passé et diriger par le cheikh Ali ben Omar élève de Al-bourji et en routeur nous constatons que Al-khanki été basé par les région de sud, est comme khanikat sidi Naji khairane, sud de la Tunisie , et après la mort de cheikh Ali ben Omar, le cheikh al-Hafid al-khanki qui est le guide et le cheikh de l'ordre Rahmania dans le sud et son symbole suprême, et entourée par plusieurs disciples et adapte, et là où rassemblée pour résister à l'occupation française et a également s'occupe et contribué aux différents révolution opérés par la tarîqa Rahmania dans ces région

Après lui, les fils de cheikh Abd al-Hafid ont poursuivi sa carrière dans la d'effusion du tarîqa et de savoir comme Mohamed Al-Azhari a fondé la zawiya "khairan" près de khanchala

et Mohamed a établi une zawiya à tameghza en Tunisie, et Al-Hafnawi a fondé une zawiya a la capitale de Tunisie ils sont resté en contact et en bonne relation avec la zawiya de cheikh Mustapha ben Azzouz a **Nafta**¹⁰, (2013 p 208, 407 قاسمي)

3-3- Ali ben Al-Hamlaoui ben Khalifa(1317H-1899JC)

Ali ben al-Hamlaoui ben Khalifa descendant origine d'une famille combattante Hamlaoui, élève de cheikh Mohamed Amaziane ben Al-Hadad, et son adapte au chef de l'ordre Rahmania il est était étudier et pris le savoir sur les mains de cheikh al-Khalifa élève de cheikh Ali ben Omar Al-Tolgi.

Il a pris le savoir et la connaissance sur les mains de cheikh de son pays, puis il pris la tariqa rahmania de cheikh Khalifa l'un des représentants de cheikh Ali ben Omar tolgi, puis il rejoint a la zawiya Rahmania badouk environ d'Akbou, il est était un étudiant de cheikh Mohamed amaziane ben Ali Al-Haddad et a continué son comportement spirituel avec lui, puis il est devenu un mouqadim de la zawiya Awlad Ab-nour, puis il a transformé le centre de zawiya en ouadi authemania ,et il avait plusieurs adaptes.

Quand le cheikh ibn al Haddad à appeler à la révolution le cheikh Al-Hamlaoui était le premier qui fait l'appel au al jihad et à la fin il a été exilé à la nouvelle Calédonie pendant quatre ans (4ans) après il a était renvoyer à la prison de Tébessa pendant 3 ans, et en fin il était libéré pour s'adapte et appliqué la promesse dans son cheikh la diffusion de savoir et la tariqa Rahmania. (2008 2009 293 قاسمي ص).

Les autorités française l'observe de loin l'lorsqu'il virent qu'il a l'influence sur les gens et plus il a adhéraient et attaché par la région , les rapport française décrivait que il est (ascétique) qui est préservé les tradition de l'ordre Rahmania ,et il ne quitte jamais sauf par nécessité , il est très intelligent il a était enseigner les adaptes (ouard) Rahmania dans son zawiya et bientôt son zawiya est devenu un centre important et attirent des étudiants et adaptes pour l'enseignement des sciences religieux et juridique il son influence ses entendu et d'effusion a de vastes région (zone comme Zamoura ,Djurdjura, Sour Elghazlane , sidi Sissa , Ain Soltane , Sétif....etc.) et puis élargie et arrivé en hors Algérie comme: Tunisie, Tripoli, le Cair, Djada. (2009,2008 p 294 قاسمي).

¹⁰ **Nafta** :_est une ville située dans la région d'eldjaride au sud de la Tunisie.

Elhadj ali ben hamlaoui est mort en 1317H -1899JC est fait enterrement dans sa zawiya.
(فاسمي 2013 p 410).

Conclusion du chapitre

La Rahmania à jouer un rôle important dans cette époque-là dans plusieurs domaines sociale, économique, religieux, culturelle, militaire, politique. et malgré la mort de fondateur de la zaouïa mère Mohamed Bousqabriner sa Tarîqa a continuer son extension a travers de l'imploration des multiples zaouïas dans différents régions de l'Algérie qui est arriver jusqu'à l'extérieure de pays a la Tunisie. Et grâce au nombreuse adaptes qui ont crié des zaouïas qui affilier à la tarîqa Rahmania dans différents parties de pays

Chapitre III

La confrerie rahmania face a l'occupation française

**1-La Rahmania a la veille de la colonisation francais
1830/1871**

2-La Rahmania et l'insurrection de 1871

Introduction de chapitre

La confrérie Rahmania considère l'ordre mystique la plus puissante d'Algérie et la plus étendue et la plus active, contribuant efficacement à la résistance de l'occupation française de l'Algérie 1830-1871 de toutes les manières et moyens ; soit dans la sensibilisation des gens et affronter les hérésies et les superstitions que le colonialisme français à implanter dans la société algérienne ; ou par son soutien des soulèvements populaires et les révolutions qui sont gérées par les chefs (cheikhs) de la confrérie Rahmania telle que les révoltes suivantes : la révolte de El-Mokrani qui était dirigée spirituellement par le cheikh El-Haddad ,et celle d'El-Hadj Amer qui est basée sur la zaouïa de cheikh Ahmed ben Abderrahmane à Draa El-Mizan ,celle de Boubghla et Lala Fadmah Ensoumer dans la région de la Kabylie . Et la révolution de Sadek Ben El-Hadj dans la région des Aurès .et la révolution de Zaaticha dans le Sud de l'Algérie dans ce dernier chapitre on va résumer quelques révolutions de la Rahmania.

Section 1 : La Rahmania à la veille de la colonisation française 1830-1871**❖ La géographie de kabyle :**

La Kabylie ou Zouaoua (la wilaya 3), située à l'ouest de la capitale (Algérie), s'étend entre la Méditerranée au Nord et Bouira au Sud. En effet les Kabyles se trouvent en dehors de ces frontières, tandis que au nord de Bourdj Bou Arreridj sont tous des Kabyles (El-Mayen, El-Djeaafra ainsi que le Nord de la ville de Sétif comme Ath Warthilan et autres régions. (رمضان احمد.2011-2012ص.28)

La Kabylie du Djurdjura, qu'on appelle aussi la grande Kabylie est cette partie de l'Algérie comprise entre la Méditerranée au Nord : le cours de l'Isser depuis son embouchure jusqu'aux ruines du pont de Ben Hini à l'Ouest ; le Djurdjura et le prolongement occidental de cette chaîne jusqu'à l'Isser au Sud et à l'Est le prolongement oriental du Djurdjura suivant la ligne de crête qui passe par les cols appelés : Tizi-Tirouda, Tizi-n-Berber, Tizi-Ichellachen, Tizi-n-Cheriâ, Tizi-Oukfadou, va tomber à la mer à quelques lieues dans l'Est du cap (Carbelin.P.2)

composé des montagnes de Djurdjura, et le Bassin de la vallée de la Soummam, Montagne El-Bayan et la partie ouest de montagne El-Babour et une partie des hautes plaines de Sétif, et une partie des hautes plateaux orientaux, sud et ouest de montagne El-Hedna. et elle est représentée la forme d'une poire inversée, sa large base au nord sur la côte de la mer, et son sommet pointu au Sud à la ville de Bousaada, elle est bordée au Nord par la mer Méditerranée à partir de Souk Letnin Est d'Aoukas, et Bejaia et Zemouri actuellement à l'est d'Ayn Al-Taya ouest. (Bouaziz.2007 P.19).

La surface totale de la Kabylie considérée comme formant l'ancienne subdivision de Dellys est de 365904 hectares mais en réalité sa superficie est de 525008 hectares ; l'arrondissement de Tizi-Ouazou seul a une étendue de 352021 hectares. Pays extrêmement montagneux sans plaines, car l'on ne saurait donner raisonnablement ce nom à des sortes d'ondulations de terrain flanquées sur la pente des montagnes, les vallées y sont étroites et encaissées. (Lorie.P.2)

Montagnes. On peut diviser le système orographique de cette région en quatre chaînes : les chaînes du Djurdjura, la chaîne de Maâtka, la chaîne du Littoral, et une chaîne chatnon, plutôt qu'une chaîne proprement dite, séparant l'Isser du Sabaou (Lorie.P.3)

Les montagnes de Djurdjura fait partie des collines de l'Atlas et les plus hautes par elle les Romaines l'appelaient les monts de fer « Monts Ferrates » c'est une appellation qui fait référence à la résistance que les trouvés lorsqu'ils ont voulu prendre d'assaut cette zone, Djurdjura ne fait pas plus de 40 km de longueur, et s'étendent de Tizi-Ojaabub à Tizi Tiroda, qui est presque parallèle à la mer. Quant au plus haut sommet de la chaîne montagneuse du Djurdjura, il s'agit c'est la Montagne de Lala Khadîdja sa hauteur atteint 2308 mètres ce sommet divise les montagnes du Djurdjura en deux parties ; Est, Ouest et en général ces montagnes sont considérées élevées si mesurées par les Montagnes, qui s'étendent de l'ouest à l'Est du pays (les montagnes de Tlemcen, Al-Dhaya, Al-Wunchris de l'Atlas, Al-Biban, Al-Babur...), les sommets les plus importants sont lala Khadija 2308 mètres, et Azrou qu'on 2209 mètres, Tamghout Aizen 2066. (احمد رمضان. 2011-2012 ص.28)

Les montagnes du Djurdjura sont également connues pour leur végétation, car il y a des arbres forestiers tels que les cèdres et du chêne, de l'orme, du pin, arbres fruitiers comme les olives, figues Il y'a aussi des montagnes qui partent de la chaîne Djurdjura et sont perpendiculaires à cette direction, la principale partant de l'Ouest de la chaîne jusqu'à son est, et incluant ces montagnes, qui sont habitées par la tribu Ait-Uqdal, qui fait partie de l'alliance Bani Sadaka, et cette montagne mesure environ 7 km de long et descend rapidement direction de Tizi El-Burj, en passant par les villages d'Ath Wahlan situés à 798 mètres et Aith Mahmoud 755 mètres, puis monte vers le Nord vers le village Tawrirth n Tezaqi 682 m qui se découpe en deux sommets secondaires occupés par les villages d'Ait- Saïd à 579 m. (رمضان احمد بن 2011-2012 ص.29)

La population est très élevée pour des conditions historiques. Et les montagnes de Bbour tombent au Nord-Est des monts Biban, il est célèbre pour ses forêts de chênes économiquement pour la population, le bassin du Soummam représente une zone idéale pour l'agriculture horticole son sol, et son abondance d'eau, représente la principale artère entre Nord et Sud (.Bouaziz .P.21)

Dans les montagnes de la Kabylie la population est élevée et leurs villages sont nombreux, et ils sont proches les uns des autres certains d'entre eux se trouvent au sommet des montagnes, des collines et des pentes adjacentes pour assurer l'autodéfense et de préserver les terres agricoles (بوعزيز. ص.22)

Quand les kabyles veulent désigner le Djurdjura ils le nomment plus spécialement Adrar (la montagne la seule pour eux) s'ils emploient le mot Djurdjura ils le prononcent « Djerdjera ». (Liorel.P.4)

1- La résistance dans la région Kabylie

1-1- La révolte de de El-Hadj Amer 1853-1857

Il était chef de la zaouia de Sidi M'Hamed ben Abderrahmane Bouqabrine à Ait Smail ; époux de cheikha Fatma une des filles de cheikh ben Aissa et successeur de Bouqabrine .il était un homme cultivé, intègre et sage. Il avait pris part au mouvement insurrectionnel de Boubaghla et lalla Fadhma N'Soumer à partir de 1853 il commença à préparer une révolution généralisée contre la France. (Bettache.2017. P.179)

il a soutenu la résistance de chérif bou beghla dans une région montagneuse près de la zaouïa jusqu'à ce que les forces français l'obliger à soumissionner 14 novembre 1851 à Beni Koufi à Ait Smail , il à conserver la présidence de la zaouïa et les khouans 1856, il mena des attaques dans la région de Mechtras et celle de Tizi N'tlela , il à diriger de nouveau la révolte il a fait des relations avec cheikh Arabe à Aith Irathen et Lala Fatma N'Soumr , et cheikh Mohamed Ben Abderrahmane, ils sont conduisaient la résistance dans la montagne Djurdjura contre les la France. (عبد المنعم الحسني, 2013. 804)

Cheikh El-Hadj Amer était un wakil de fondateur de la Rahmania Abderrahmane Bouqabrin, les personnes qui suit cette zaouïa on battus au côté de Boubaghela se qui a dû à la crainte des autorités française envers eux et cette dernière à demander d'El-Hadj Amer de s'arrêter ses activités avec cette zaouïa(Rahmania) 1851. Mais il a revenu à ses activités en 1853 et il a demandé des gens de participer dans la guerre au côté dz Boubaghla. (ثورة اول نوفمبر 1954) (ص.39 الثورة الجزائرية)

Le 2 Septembre 1856 hadj Amer a déplacé à la tête de ses Kheouans à Draa El-Mizan, les batails autour de cette ville se poursuivirent jusqu'au le 22 de même mois, le générale Youssef fais une alliance avec la France cette dernière le donna une mission pour se déplacer à la zaouïa de Aith Smail et il a accepté ce complot à cause de sa haine sur les khouans et spécialement les Algériens. (عبد القاسي لحسني, 2013.804-805)

El-hadje Omar à succéder le cheikh El-Bachir dans la présidence de la zaouïa d'Ath Smail 1843, en 1849 il a eu une permission pour la collection d'un boudjer a la faveur de l'enseignement et l'éducation pour la zaouïa mais finalement ce boudjer le consacrer à la faveur de de solidarisation d'eldjihad et la révolution de Boubaghla en 1851. Novembre de la même année El-Hadj Omar fut arrêter par les autorités françaises et bloquer ces activités ce qui a dû à son déplacement à les montagnes en septembre 1853, il est apparu au village de Bouâide (بوعيد) Er-Rahman à Beni Wassif là où il de ranger entre deux groupes opposés celui de Bachaghasi El-Djoudi et celui de El-Hadj Aârab mais malheureusement il n'a pas réussi de le faire mais finalement il est incliner au côté de cheikh El-Hassan Naith Aârabe. après le décéder de Boubaghla 1855 El-Hadje Omar continuer ca solidarisation a son successeur dans El-djihade il a fait plusieurs révolutions a Ben Wassif , El-Maâtîqa , Ait Smail , Aith Irathen draâ El-Mizan , Isoumar ... , il a participer dans la guerre Icharidan (ايشريضان) 24 juin à côté de Iarbâa Nait Irathen , il fut emprisonner 8 juillet a Beni âataf(عطاف) et fut exiler à l'étranger (ص 305 يحي بو عزيز).

1-2- La révolte de Lala Fadhma a N'Soumer

❖ Sa biographie :

Lalla Fadhma N'Soumer la fille de cheikh Mohamed Benaïssa premier Khalifa da Mohamed ben Abderrahmane chef spirituel de la confrérie Rahmania, enterrer au village de Itsouaragh au douar Yelliten dans la région Ain El-Hammam .Née autour de l'année 1830, elle vécut vierge au long de sa vie. Son père avait essayé de la contraindre au mariage même il l'a forcé à épouser le nommé Yahia Ben Ikhouléf à Tirourda, le jour de son mariage elle simula la folie et il la renvoya au domicile de son père mais il refusa de lui accorder le divorce. (Bouaziz.2007. P.150)

Lalla Fadhma est une figure historique de la résistance à la conquête française. Elle était soutenue dans sa noble mission de djihad par ses frères Taher, Chérif, Tayeb, el Hadi et Ahmed tous affiliés à la tarîqa Rahmania aussi de par leur comportement social que religieux. (Battache.2017.P.178.)

❖ Son mariage :

A l'âge de 16 ans Fadhma N'Soumer est devenue une jeune fille très forte malgré son jeune âge , et la façon dont elle traite les gens beaucoup d'hommes voulaient l'épouser et parmi eux les des notables de la société la raison particulier de son refus de se marier était sa famille

alors elle faisait semblant d'hystérie jusqu'à ce qu'elle effraye sa famille ,elle s'est coupé de monde extérieure et s'occuper de la prière dans une petite pièce elle a préféré de s'isoler pour bien réfléchir .mais à la fin de compte après la mort de leur père son grand frère lui força de se marier avec un morabite qui est son cousin Yahia Nait Ikhoulaf de village Askar ,d'après certains source qui dises qu'elle a trouvé une solution pour débarrasser de lui elle a fait comme si qu'elle a avait une maladie (des crises) en détruisant tout ce qu'elle trouve devant elle dans la maison. (موسوعة اعلام الفكر 271-272 ص)

Les historiens ont divergé sur son retour y'a ce qui dise qu'elle la revenu tout seule, et autre qui dise son mari qui l'a renvoyée, et autre dise que son petit frère la ramenée chez elle. Malgré ça elle est restée désiré par plus hommes telle que Boubaghla, Mouhamed El-Hachimi Charif mais elle refuse et préféré de travailler à la tête de la Zaouïa pour la rendre un centre fort pour la résistance 272-273

Alhadj Amar le cheikh de la zaouïa Rahmania à remarquer les capacités de Fadhma N'Soumer elle est courageuse et la forte personnalité qu'elle avait.et pour son travail après son mariage déjà elle vit avec son grand frère qui s'appelle Taher dans le ville Isoumar un village au zawawa elle est affiler a ce village, son frère est connu dans la critique et l'astronomie et la divination Lalla Fadhma N'Soumer a pris de lui et devenu célèbre dans se domaine ce qui a poussé les gens de lui rendre visite pour découvrir ce qui les attendent dans les prochaines jours (موسوعة اعلام الجزائر ص273)

Ses Batails :

❖ La révolte de Fadhma N'Soumer et cheikh Boubghla

Lorsqu'éclata la révolution de Boubaghla dans la région de Kabylie en l'an 1851, elle fut appuyée par les zaouïas Rahmania de cette région et principalement la zaouïa de sidi Ahmed Bouqabrin à Baâli dans la région d'Ath Smail sous le commandement d'El-Hadj Amar, de la Zaouïa du cheikh Seddik Ouarab dans l'arch des Ath Irathen ,la zaouia cheikh El-Haddad ou fut levé l'étendard du djihad par cheikh Mohamed iben El-Haddad .la tarîqa Rahmania joua un rôle primordial et complémentaire aux efforts de Boubaghla et lalla Fadhma N'Soumer et ce qui poussa la France à déverser sa colère sur ses adeptes en détruisant et en saccageant ces lieux de culte et d'étude sous le commandement du général Youcef. Boubaghela débuta sa résistance contre la France dans la Région du Sahel dans la Vallée de la Soummam. (Battache .2017.P.177)

En 1851 le général Randon accompagné de lieutenant Boubarite dirigé à Menlyoua et Boumhani et durant cette période apparu au champ de bataille Mohamed Ben Abdellah connu sous le nom de Boubaghla se dernier est venu dans la région de Sour El-Ghezlan pour envahir l'armée française, le lieu de la rencontre c'était à Beni Mansour là où il y'avait des affrontements entre eux en conséquence l'armée de Boubaghla est divisé et lui est dirigé à Djurdjura là où il s'est attaqué par l'armée de Randon qui est venu dans la capitale accompagné de l'armée de Makmahon venant de Constantine cette bataille est déroulée exactement à Brbou Timsqda (بربو تيمسقة) et à partir de là il a dirigé à Beni-Yeni (بني يني) appelé au djihad, les cheikhs de zaouïa soufis et leurs enfants ont accepté de participer à ses côtés. (موسوعة اعلام الجزائر ص 275)

Lorsque Randon envahit les monts du Djurdjura en 1854 elle recommanda à ses partisans et alliés et alliés de résister à l'envahisseur. Elle transféra tous ses biens ainsi que les membres de sa famille au village Takhljet Nath Adsou et entreprit de galvaniser les foules, les incitant à la résistance et au courage jusqu'à sa capture par Mac Mahon. (Bouaziz. 2007. P.150)

et quand l'armée française a occupé le territoire de Zouaoua entre 1844 et 1845, Fadhma N'Soumer est sortie et déclarée la résistance contre le colonialisme, et nombreuses moudjahidines ont marché derrière elle, combattue aux côtés de Boubaghla en 1845, elle a dirigé l'armée des moudjahidine contre l'ennemi à Larebaa Ath Irathen elle a été rejointe par les Areches et les cheikhs du village elle a attaqué les bureaux français plusieurs fois. quand elle est devenue célèbre les français lui ont appelé John Darc, (بنحمداد اعمر. 2007. ص 189).

❖ Les batailles de Fadhma N'Soumer :

Malgré que les français ont occupé plusieurs régions telle que Bejaia, Tizi Ouzou, Dels cependant que certaines d'autres sont encore en révolution contre l'ennemi français comme le peuple de Beni Rateb et Fadhma N'Soumer n'a pas abandonné et elle a réussi de faire face à l'armée française et parmi cette résistance on peut citer :

La bataille de Tachekirat (تاشكيرات) 18\07\1845 :

En collaboration de Fadhma N'Soumer qui a assemblé le peuple à la résistance et son frère Mohand Taieb à la tête des chevaliers qui a élaboré le plan stratégique qui est de faire deux espions qui surveillent tous les mouvements de l'ennemi et Fadhma réussit de convaincre les femmes de les recruter dans l'armée et battre au côté des hommes face à l'ennemi elles aident avec des fournitures et du matériel militaire, et soignent les blessés et les malades. À l'arrivée

des force française a la région ils sont trouvé la zone est fortifiée et la résistance est bien organisée cette batail a pris deux jours de 18 jusqu'à le 20 1854 a la faveur de Fadhma N'Soumer et les forcer de Randon on reculer avec plus pertes. (ص.277. موسوعة اعلام الجزائر)

❖ La batail d'Icherida (ايشريضن):

Dès l'arrivée de Randon en Algérie en 11 décembre 1851 la France a fait résister Djurdjura ont appliquant un plan dans le but «l'occupation va continuer»Randon a fait attaquer Djurdjura fais tomber un château a Souq El-Ghezlan qui lui a nommé le château de Napoléon le 10 juillet 1857 les gens de cette région en refuser ce plan et les français en entendu que Fadhma N'Soumer se trouve à Ibicherridat elle a fait répartir les tâches à ses dirigeants et définir leurs responsabilités et parmi eux ses deux frère Taher et Omar, l'organisation de l'armée de Fadhma était comme suite El-Mousabilin au premier rang et puis El-Moudjahidine leurs nombre est 7000 moudjahid par contre l'armée de Randon contienne 45000 soldats organiser et bien armé (ص.62. 2018-2019. ايمان زكيزكي)

Après le commencement de la guerre les femmes et petit enfants on fait pitié a Fadhma N'Soumer elle les a ordonné de déplacer au village Takhlijte Naith Âatesou et pour Fadhma N'Soumer fais capter par l'autorité française le 11 décembre 1857 et la fais prisonnier dans la zaouïa de Sidi Taher Ben Mahy Adine a l'âge de 27 ans avec ses quatre frères. (الجزائر ص.278. اعلامموسوعة)

❖ Sa fin :

Après plusieurs années de djihad, Lalla Fadhma N'Soumer fut trahie et arrêtée le 11 juillet 1857 après la bataille de Tirourda près de Tamezguida, elle fut assignée à résidence avec ses frères à la zaouïa de sidi Tahar ben mohiédine bachagha des beni Slimane à Tablat (Médéa) elle demeura là-bas jusqu'à sa mort. (Battache.2017. P.178)

2- La résistance des Aurès 1879 :

-Présentation des monts des Aurès :

Le des Aurès représente la plus haute chaine de montagnes du relief du Nord de L'Algérie. Ainsi le mont Chélia s'élève à 2230 m au-dessus du niveau de la mer. Il comprend, au nord, l'angle aigu oriental du triangle du territoire constitué par les Hauts plateaux connus sous le nom de Hautes plaines du Constantinois. Après avoir été mis en valeur, ce production céréalière depuis l'époque romaine. Il est célèbre par la multiplicité de ses bassins se ses

chotts et ses lacs salés, ces montagnes se dressent du côté Sud sur le territoire des Zibans célèbre pour ses belles oasis dans la région de Biskra de Oued Souf, dans le bassin de Ighergher .a l'ouest se rencontrent les chaines de l'Atlas saharien au Sud. Elles s'étendent à l'Est à travers les monts des Nemenchas, à Tébessa à l'intérieur du territoire Tunisien dans le cadre de ce qui est connu sous le nom de hautes montagnes du Tell ou montagnes du Dahra Tunisien. Bouaziz.2007.P.312

- Les causes de l'insurrection :

Sur le plan politique, le régime militaire s'est durci ainsi que les officiers des bureaux arabes dans les mauvais traitements, l'oppression, l'avilissement et le mépris des populations par tous les moyens. Telles furent les méthodes du colonialisme français envers le peuple algérien tout entier dans toutes les régions du pays, mais plus encore dans les campagnes et dans les montagnes dont celles des Aurès, sous prétexte que les habitants sont des nomades arrières ne comprenant pas le sens de la vie, ne méritant pas qu'on s'occupe d'eux et n'ayant aucun droit à revendiquer (Bouaziz.2017.P.315)

Sur le plan économique les français entretenaient les scissions entre les tribus et grandes .la famine et la sécheresse sévissaient dans la région. Les impôts ont augmenté tous ces problèmes ont incité les gens à songer sérieusement à la révolution (Battache.2017.P.187)

Sur le plan sociale il y avait un conflit et de graves divergences entre la famille Bengana et la famille Benchenouf descendant de la famille Bouakkaz, autour de l'autorité et l'influence politiques et tribales , le clan des Benchenouf a montré les habitants contre Ouled Bengana afin de démontrer aux autorités françaises leur incapacité à accomplir leurs missions et remplir leurs fonctions , qu'ils soient ainsi démis de leurs fonctions et le fonctions et le champ laissé libre pour les Ouled Benchenouf pour occuper les fonctions. Il s'agit de rivalités nées du conflit tribal. Bouaziz.2007.P.315

C'est ainsi que la situation apparait comme ayant atteint un degré de dégradation très poussé dans la région et il est devenu clair et inévitable qu'il ait des actes de violence et de rébellion si une pression supplémentaire est exercée sur la population et c'est ce qui effectivement arrivé à l'automne 1879 :

2-1 La résistance de Si Saddek ben El-Hadj 1858-1859

La pression coloniale et la politique du mépris et d'appauvrissement que l'administration coloniale pratiquait avaient poussé les habitants de la région de Biskra guidés par Si Saddek à s'insurger. Ce dernier était moqqadem de la Rahmania à Khenget Sidi Nadji. Il a participé avec plusieurs de ses fidèles, dont le moqadem Rahmania, Abdelhafid à l'insurrection des Zaatcha en 1849. Sa renommée fit vite le tour de toutes les contrées. Il devint un prédicateur discret et éloquent, réussissant à préparer les hommes à la révolte. En novembre 1858, il se souleva et fit plusieurs batailles à M'chounéche. Son mouvement prit là l'ampleur. Il réussit à mobiliser les habitants de la région de Djebel H'mar Kheddou, Beni Slimane et Sidi Okba. Devant la politique de la terre brûlée, adaptée alors par la France coloniale en Algérie, et la multiplication des collaborateurs, à l'exemple du caïd El Mouhoub ben Chennouf, le soulèvement fut étouffé son guide arrêté le 20 janvier 1859, sa zaouïa totalement démolie. Il fut d'abord emprisonné en France, puis transféré à la prison d'el Harrach où il mourut en 1860 (Battache.2017.P.180).

2-2-Insurrection de Mohamed Ben Jar Allah « sheikh Bouborma »:

❖ Sa biographie:

Cette insurrection armée est apparue dans la région Ouest des Aurès vers la fin du mois de mai 1876 sous la direction de Mohamed Meziane ben Abderrahmane, connu dans la région sous le nom Mohamed Ben Jar Allah surnommé cheikh Boubarma, des Ouled Daoud dans la daïra de Batna et béni Bou-Slimane dans la daïra de Biskra, un adepte de tarîqa Rahmania. Ce soulèvement était motivé à cause de la situation désastreuse des affaires et des injustices que subissaient ses concitoyens de la part des caïds et des colons, cheikh Boubarma ne pouvait rester insensible. (Battache.2017.P.187)

Imam à la mosquée du village El-Hammam, il est également Cheikh de la zaouïa en sa qualité de chef de la tarîqa Rahmania successeur de cheikh Brahim Ben Si Sadek qui fut chef de l'insurrection de 1859-1860 dans la région de Biskra. Il se mit à étendre son influence religieuse et à multiplier les partisans, les disciples et les élèves au début de l'année 1879, cheikh Bouborma a commencé à manifester son hostilité vis-à-vis des autorités françaises d'occupation, profitant de sa position de dignitaire religieux pour l'influer sur les populations. (Bouaziz.2017.P.317)

❖ Déclenchement de la révolution

C'est le 30 mai 1879 que la flamme de la révolution s'alluma dans la mosquée d'el Hammam. Les insurgés menèrent plusieurs attaques contre les collaborateurs de la France, qui grandissaient en nombre en incendiant des fermes de colons. Devant l'ampleur que commençait à prendre l'insurrection craignant en fin un embrasement généralisé, la Constantine, Khenchela, et il y eut des batailles sanglantes durant le mois de juin. (Battache.2017.P.187)

Au cours de la nuit 5 au 6 juin, les insurgés ont attaqué le fort du caïd Mohamed Ben Abbés, moqadem de la tariqa qadiryia à Oued Abdi ce dernier l'avait quitté pour rendre à Batna pour des raisons de santé et d'âge avancé. Ils l'ont incendié et détruit et son fils n'a réussi ni à le protéger et ni à le sauver car la colère de la foule contre les français et leurs auxiliaires était incontrôlable et il fut tué au cours de sa tentative de défendre la demeure de son père. (Bouaziz.2007.P.319)

Mohamed Améziane et ses compagnons se replièrent vers le Sud est des Aurès. Ils entrèrent en Tunisie avec leurs familles, mais en cours de route, ils perdirent 300 personnes. L'administration Tunisienne ayant préféré choisir le camp Français arrêta les rebelles puis les remit entre mains des autorités françaises qui les ont présentés au tribunal militaire de Sétif en juin 1880 qui a prononcé à leur rencontre : 14 condamnations à mort, 10 aux travaux forcés entre 5 et 10 ans, 2 condamnés à la résidence surveillée pour 5 ans, 7 sont condamnés à 2 années de prison..., des biens ont saisi (2777 hectares d'excellentes terres), des taxes de guerre vingt fois supérieures à l'impôt ordinaire furent imposées. Certaines personnes ont été prises en otage jusqu'au paiement totale des impôts. Cheikh Mohamed ben Abderrahmane condamné à mort, puis sa peine sera allégée aux travaux forcés. (Battache.2007.P.188)

3- La révolution dans le Sud

3-1-La révolution de L'Oasis Zaâtchas 1848-1849

Cette insurrection de l'oasis de Zaatchas fut déclenchée dans la région des Zibans sahraoui à environ 35 km au Sud-Ouest de la ville de Biskra. Son principal leader était le chef religieux des Zibans, le Soufi Ahmed Bouzaine, avait auparavant travaillé comme porteur d'eau à Alger c'est un homme d'une grande vivacité qui a travaillé sous les ordres de l'emir Abdelkader en tant que cheikh des habitants du Zab sahraoui. Herbillon a prétendu qu'il en a voulu aux autorités françaises de ne pas l'avoir incorporé dans le contingent des soldats Makhzen après

avoir pris le contrôle de la région. Il profita donc du départ du général Salles, gouverneur de la circonscription de Constantine vers la région de Béjaïa pour liquider la révolution des Beni Slimane, et vider le poste de Batna des troupes. Il déclencha l'insurrection entre les populations du Sahara et s'est présenté à eux comme leader et dirigeant. (Bouaziz. 2007 .P.100)

Dès le début les français ont essayé de circonscrire les événements des Zaatchs et éviter leur extension vers autres régions en particulier Zab occidentale. Ils chargèrent cheikh El-Arab Bengana de prévoir des unités pour monter la garde de tous les côtés mais il échoua dans sa mission, car les gens refusèrent de se mobiliser pour cette mission alors que Bouziane avait réussi à se mobiliser étendre sa propagande et son mouvement au Hodna et au Zab occidental

Cheikh Bouziane exhorte ses partisans à attaquer les autorités françaises dans cette région et lorsque est déclencher a la faveur des révolutionnaires algériens la révolution est étendu aux différentes régions des Aurès et Zibons, cela fut menacer les camps de France dans la région de Batna et Constantine. (ص.50.سعد الله)

Grâce à l'activisme de Bouziane et les nombreuses correspondances qu'il a adressé aux dirigeants de la population. Ainsi a émergé cheikh Hikmet ben el Djoudi, cheikh des ouled ziane. Bouaziz. (2007.P.102)

alors le 15 novembre la français a mener des renforts qui sont arriver à l'oasis Zaatchas composer de 11.000 soldats sous la directions de Lourmel les troupes français assiégeant l'oasis et démoli toutes les maisons et coupé dix mille palmiers et la bruler(ص.51.اللهسعد)

Le 26 novembre les français ont lancé toutes leurs forces contre l'Oasis ou ils ont fini par pénétrer et les tirs ont duré toute une demi-journée .cheikh Bouziane et son fils el Hadj Moussa s'étaient battus courageusement jusqu'à ce qu'ils tombent sous les balles de l'ennemi alors ils furent décapités et on transporta leurs têtes à Biskra ou elles furent accrochées à l'une des portes de la ville (Bouaziz.2007.P.107)

3-2 L'insurrection de L'Oasis El-Amri :

La géographie de L'Oasis : L'Oasis El Amri est située au Sud-Ouest de Biskra sur un cours d'eau qui descend de Djebel Aksoul et verse dans l'oued Djeddi. Cette insurrection armée fut déclenchée au printemps de l'année 1876 pour de nombreuses raisons dont la plus importante

fut la politique française stupide envers la population de cette région là comme ailleurs. (Bouaziz.2017.P.301.).

❖ **Cheikh Mohamed Yahia Ben Mohamed:**

Ce mouvement était dirigé par cheikh Mohamed Yahia Ben Mohamed qui était âgé à ce moment les trente-cinq ans. C'est le chef et le cheikh des Ouled Driss qui sont une branche des Ouled Bouzid. Il était khodja du caïd Boulakhras Bengana durant des années tandis que son frère aîné, Messaoud était caïd a Biskra jusqu'à sa mort empoisonné selon la rumeur (Bouaziz.2007.P.302)

La révolution est faite déclencher contre la famille fidèle pour la France dans la région Sud de l'Algérie, cette lutte contre la France et ses loyalistes, menée par Yahia Ben Mohamed contre Bou-Lekheder Ben guana se dernier était tyrannique et très dure avec le peuple, il était soutenu par l'autorité française (عمار بوحوش.1997.ص.149)

Des 1875, Mohamed Yahia a commencé à montrer une sorte suspicion et de sécheresse vis-à-vis de la population des habitants de la région compte tenu de leur soumission à l'autorité des français et la collaboration avec ces derniers contre les nationaux, natifs du pays. Cependant, la haine de Mohamed Ben Yahia pour cette famille est due essentiellement aux problèmes personnels liés à lui et sa famille. En effet son frère aîné Messaoud qui était cadi à Biskra est mort empoisonné dans la maison du oukli appelé Belkacem el Khemmar et la circule que c'était la caïd Mohamed seghir Bengana qui est énormément souffert de cet acte ses blessures sont profondes mais il sut taire sa colère durant certain temps. (Bouaziz.2007.P.303)

L'ennemi fut assailli dans plusieurs localités situées entre Tolga et Farfar, aux environs de Biskra. Au matin Avril 1876, les insurgés dont le nombre dépassait deux mille cent hommes, ont affronté les forces du général Cartéry autour de l'oasis d'el Amri. Lors de cet affrontement, leurs leaders Yahia ben Mohammed tomba au champ d'honneur ainsi que cinquante de ses compagnons. (Battache.2017.P.186)

Malgré la mort de leader yahia et la blessure de son prédicateur, Ahmed ben Aich dans la premier batail, les révolutionnaires ont continué la lutte jusqu'à la fin. Le 22 avril 1871 des renforts de l'armée français est arrivé de Constantine et Boussaâda sous le commandement des deux colonels Naroui et Rocquebrune .et à ce moment-là les forces française ont lancé une attaque contre les révolutionnaires le 27-28 avril. Les révolutionnaires qui ont survécu

contraints de se rendre aux forces françaises .le général Cartéry a ordonné de détruire l'oasis comme il avait fait le général Herbillon à l'oasis Zaatchas en 1849(عمار بوحوش.1997 .ص.149)

L'insurrection de 1871 c'est une révolte de la population algérienne contre les troupes françaises et aussi c'est un soulèvement populaire qui refus l'existence colonialisme en Algérie cette insurrection est une continuité des présidentes révolution dont on est parlé dans la section précédemment et cette insurrection dirigé par El-Mokrani et son frère Boumezag et le Cheikh El-Haddad et ses deux fils Aziz et Ahmed.

Section 2 : La Rahmania et L'insurrection de 1871

Les causes de l'insurrection 1871

L'effondrement de l'armée française en 1870 après sa défaite face à Guillaume 1^{er} roi de Prusse, mit la France dans une situation handicapante .il lui fallait à la fois répondre par les armes à l'armée Prussienne et maintenir en Algérie son dispositif militaire .Ce qui l'obligea à abdiquer en cédant l'Alsace et la Lorraine, revendiquées comme territoires Prussiens pour ne pas perdre l'Algérie. (Battache.2017P.199)

L'ensemble général des causes de l'insurrection tant en ce qui concerne El-Mokrani que la situation générale de pays qui était caractériser par l'existence de problèmes complexes dans les domaines politique, économique, sociale et social ce sont cette situation et ces problèmes qui sont cette situation et ces problème qui ont préparé le terrain à terme , au déclenchement de l'insurrection d'El-Mokrani et cheikh El-Haddad en 1871

La volonté des Algériens à renouer avec leur souveraineté et leur rejet de la politique de division et d'exploitation. (Battache. 2017. P.198)

La 2nd empire français procédait à une vaste opération d'émigration des Européens de français coloniale cette opération d'émigration et d'implantation fut accompagnée par la saisie des biens fonciers et immobiliers des Algériens cette opération a engendré l'amplification de la t misère et de l'indigence parmi les Algériens, propriétaires légitimes de la terre et du pays. Plus étrange est que le gouvernement du 2nd empire et Napoléon III en personne faisait semblant d'applique ce qui s'appelait la politique arabe visant à protéger les Algériens et leurs biens à lutter contre la domination des colons et à créer ce qui vanité de la politique coloniale quel que soit son caractère. (Bouaziz.2007.P.259)

La dégradation des conditions sociales, économiques, notamment après les catastrophes qu'avait connues l'Algérie à l'époque du deuxième empire français, entre 1863-1869 les gens sont réduits à se réduire à se nourrir de racines d'herbes(Battache.2017.P198).

Les décrets sur la naturalisation en bloc des israélites ; la désorganisation de la hiérarchie militaire chargée du service des affaires indigènes l'introduction hâtive d'un système de régime civil. (Rimbaud 1891.P.7)

Le nouveau statut civil préparé pour l'Algérie contenu dans le décret du 24 octobre 1870 visait à encourager et permettre aux colons européens de prendre le peuple algérien à la gorge de l'asservir et de l'avilir davantage d'autant plus que les colons avaient entrepris une campagne empoisonnée dans la presse et les clubs contre les Algériens et contre le régime militaire au pouvoir se décret aborde ses trois questions suivantes : suppression du pouvoir militaire et le remplacer par un pouvoir civil ,la suppression des bureaux arabes, octroi de la nationalité française aux juifs d'Algérie de façon collective.(Bouaziz .2007.P.266)

L'offensive d'évangélisation du cardinal Lavignerie notamment en Kabylie. Il a profité de la sécheresse de 1867-1868 des conditions lamentables dans lesquelles vivait le peuple pour hisser les évangiles avec une main et les aides d'une autre. (Bettache .2017.P.199)

Les conséquences désastreuses de la révolte de Lalla Fadhma N'Soumer et Boubaghla entre autres, l'injustice et les dépassements que faisant subir les colons aux Algériens en confisquant leurs terres (Battach.2017.P.193)

Il y'a également la question des dettes contractées par le bachagha auprès de la banque d'Alger et du riche juif « Mesrine » suite à la famine qui sévit en 1869 pour aider les victimes et les paysans algériens. En effet le gouverneur général Mac Mahon s'était engagé à les lui rembourser à partir des impôts versés par les habitants de la région, c'est cet engagement qui avait encouragé El-Mokrani à signer des reçus à son nom à la banque d'Algérie et aux usuriers juifs , mais le nouveau pouvoir civil qui a succédé au pouvoir militaire après le départ de Mac-Mahon a refusé d'honorer cet engagement et le bachagha s'est retrouvé dans une crise.(Bouaziz.2007.P.267)

1- La révolution d'El Mokrani

1-1- La famille el Mokrani :

Les Mokrani ont des parchemins qui les font descendre de Fatima fille de Prophète Mohamed, mais aussi les traditions locales les rattachent plus volontaires et non sans raison aux émirs de la qalaa des Beni-Hammad du Djebel-Kiana, lors de l'invasion musulmane hilalienne, les émirs des Ayad-Athbedj appartenaient aux familles des Ouled-Abdesselam et des Ouled Gandouz, noms qui ont continué à être portés par les Moqrani (Rinn P.10).

descend des émirs de la Qalaa des Beni du Djebel Ayad .Elle porte trois nom :ouled Moqrane ,Ouled Guendouz .A la fin du XV^{ème} siècle, l'émir Abderrahmane quitta le D djebel Ayade pour s'installer à Qalaa Béni Abbas .en 1830 les Mokrani participèrent avec leurs contingents aux combats de Sidi Ferruch et Staouali en 1830 ,ils combattirent avec Ahmed Bey et l'émir Abdelkader contre la France .en 1836 l'émir Abdelkader nomma Abdeslam el Mokrani khalifa de la Médjana .le 30 septembre 1838,le général Galbois ,à Constantine accepta les offres de services d'Ahmed el Mokrani père de Mohamed el Mokrani et le nomma caïd des Aneur puis ,deux mois après khalifa de la Medjana dans les territoires s'étendaient entre Ferdjioua à l'est et Biskra au Sud , et la province du Titteri à l'ouest .Mohamed el Mokrani succéda à son père décédé le 4 avril 1853,et fut nommé Bachagha au lieu de Khalifa et avec les territoires moins importants (Battache.P.206)

❖ Mohammed El-Mokrani :

Est né vers 1815 dans la région de Médjana après de Bordj-Bou-Arreridj au sien d'une famille de grande influence politique .il était très proche de son peuple .il n'hésitait pas à utiliser sa fortune pour alléger les souffrances des gens, notamment pendant la sécheresse de 1867, il intervenait également auprès des autorités françaises pour défendre les intérêts de ses concitoyens. (Battach.2017.P.206)

EL Mokrani avait été comblé des faveurs impériales.il était commandeur de la légion d'honneur, avait été invité à Compiègne et était traité par Napoléon III non comme chef Kabyle, mais comme un Montmorency .il avait des yeux bleus et cheveux blonds .type très rare en Algérie aussi se vantait-t-il de descendre d'un Montmorency .il en avait les armes et portait un drapeau blanc fleurdéliné d'or .il affectait des manières de grand seigneur .toujours couvert de riches vêtements et montant de superbes chevaux .il était très fier de sa prétendue origine (Oliver.2013.P. 4)

Sa mort :

A la mi-avril, le bachagha Moqrani, sentant lui échapper le contrôle de l'insurrection au profit des khouans, fit des offres de négociations qui furent rejetées. Le gouvernement français traitait cet insurgé politique comme un criminel.

Le 15 avril, forte de plus de 3000 hommes, la colonne Cerez, nouvellement constituée à Alger, arrive à Aumale. Le 18, au col des Ouled Daoud, les insurgés laissent 400 morts sur le terrain. Les jours suivants, la colonne détruit la ferme de Boumezrag, le frère du Bachagha, et multiplie les expéditions punitives incendiant une soixantaine de douars de la tribu des Nezlioua (Ramaud.1891. P.18)

1-2- L'insurrection d'El Mokrani 1871.**❖ Préparation à la résistance**

Les événements intervenus au cours des mois de janvier et février 1871 ont constitué les prémices et les préliminaires de la véritable insurrection menée le Bachagha El Mokrani à partir du 16 mars 1871. Toutefois, Yves Lacost, André Noushi, et André Prenant ont prétendu que l'insurrection de 1871 a débuté en janvier et février et qu'El Mokrania rejoint le mouvement seulement au mois mars. Mais cette version des faits ne concorde pas avec les réalités historiques des événements. (Bouaziz.2007. P.270)

Dès qu'il reçut notification de cette malencontreuse dépêche, le bachagha manda près de lui ses proches et leur déclara que le moment était venu de se révolter contre le gouvernement des juifs, le 14 mars à medjana le bachagha exposa son plan en conseil de guerre. Il ne fallait pas penser, selon lui à se débarrasser des français, la paix était faite, des troupes allaient arriver, et il y'avait parmi les musulmans beaucoup trop de chefs loyalistes. Il fallait forcer le gouvernement à compter avec les grandes familles et à maintenir les oulad Moqrane dans une situation conforme à celle de son père quand il s'était volontairement mis au service de la France (Jacques Olivier 2013. P.13).

Après l'annonce des dispositions du décret du 24 octobre 1870 aux termes duquel est aboli le pouvoir militaire pour être remplacé le pouvoir civil, El Mokrani a présenté sa démission de son poste de bachagha de même qu'ont démissionné les officiers des bureaux arabes et le gouverneur général Mac Mahon en signe de protestation contre la nouvelle politique pour motifs différents. (Bouaziz .2007. p271)

Au début de février 1871, el Mokrani remit à son frère Boumezrag des lettres dans lesquelles il appelait les gens au combat dans la région de Sou el Ghezlane ,Le 27 février, il adressait de nouveau sa démission aux généraux Lallemand et Augeraud à Constantine, et décide de quitter son poste et présenta sa démission, mais l'administration coloniale le rejeta et lui porta la responsabilité des troubles qui pourraient se produire (Battach.2017.p.206)

Le 9 mars 1871, El Mokrani renouvela sa démission par l'intermédiaire du colonel Bonvalet, commandant la subdivision de Sétif, qui la transmet au général Augraud à Constantine et restitua son salaire et son insigne de bachagha.il envoya ensuite des lettres de rupture aux dirigeants français d'el Bordj et de Constantine ou il écrivit ceci « je suis prêt à vous combattre que chacun aujourd'hui prenne son fusil(. Battach.2017.p. 207)

Dans une lettre au général Augeraud, il rappela que « s'il avait continué à servir la France, c'est parce qu'elle était en guerre avec la Prusse et qu'il n'avait pas voulu augmenter ses embarras ». Maintenant la paix était faite ; il était libre ; il ne voulait pas servir le régime civil. Ses ennemis l'accusaient auprès du gouvernement d'être insurgé : il n'échangerait avec ces gens-là que des coups de fusil .et dans une autre lettre au capitaine Olivier, il renvoyait le mandat de son traitement de bachagha pour de février : « je m'appête à vous combattre, ajoutait-il que chacun aujourd'hui prenne son fusil. ». (Ramaud .1891 P.25)

❖ Déclenchement de la guerre

Pour rompre tout lien avec les France il coupa la ligne téléphonique entre Médjana et Bordj Bou Arréridj et se mit ensuite à contacter les grandes familles influentes pour constituer un fort puissant afin de combattre le nouveau régime. (Bettach 2017.P.207).

A Bordj-Medjana La résistance patrimoniale des Mokrani, était en guerre avec sa voisine Bordj-bou-Arréridj, la ville des colons .le bachagha avait appel à ses caïds de la Médjana, de la Kabylie ,du Hodna .il avait réuni 15 000 hommes tant infanterie que cavalerie ,autour du Bordj français qui ne comptait pas plus de 400 défenseurs .(Alfred Ramaud 1891.25)

Le 16 mars 1871, au lever de soleil , le bachagha El Mokrani marchait sur la ville de Bordj-bou-Arréridj à la tête de sept mille cavaliers environ pour lui imposer un siège ainsi qu'à ses adversaires qui s'y trouvaient pour entamer un règlement de comptes avec cette nouvelle administration civile.(Bouaziz 2007P. 272)

Des spahis passaient ouvertement à l'ennemi avec leurs chevaux et leurs armes. Huit heures de nombreux goums et sages défilaient en grand appareil devant le bachagha à pied immobile dans son burnous d'une éclatante blancheur, à quelques pas en avant des membres de sa famille, tous couverts de leurs vêtements de gala charmés de borderies, et s'efforçant de maintenir alignés leurs chevaux richement caparaçonnés comme aux jours de fantasia. (Jacques Olivier.2013.P.14).

Le matin de 17 mars El Mokrani ordonna une nouvelle attaque qui ne porta pas le fruit escompté. Il y eut plusieurs morts. Le 18 el Mokrani rencontre le capitaine Olivier et lui conseilla d'évacuer la ville pour éviter un massacre inutile. (Battache2017.P.209)

Le 21 le bachagha réunit ses parents et ses membres de famille il leurs déclara que le moment était venu et se prononça contre le gouvernement juifs et des mercantis. Il ne fallait pas penser ajoutait-il à se débarrasser des français car la paix était faite, beaucoup de troupes allaient arriver. On devait se borner à montrer de quoi on était capable. Donc pas de pillages inutiles. Pas de massacres, mais commencer par le ravage le territoire d'Abdeslam, pour montrer aux Européens que l'homme sur lequel ils affectaient compter était sans pouvoir, ne pas donner l'assaut à Constantine, mais la bloquer, ainsi que les autres places. « Quand les français ne pourraient plus sortir des villes et seraient affames, ils achèteraient par des concessions l'alliance des familles dirigeantes. (Alfred Rambaud 1891 P. 24-25)

De Bordj bu Arréridj, l'insurrection s'est étendue pour englober la quasi moitié du pays du Zaccar à Miliana, Cherchell à l'ouest d'Alger, à Jijel et Collo à l'Est, à el Hodna, Msila, Boussaâda, Touggourt, Batna, Biskra et Ain Saleh au Sud. (Bouaaziz 2007.P.273)

Le 26 mars Bourdj-bou-Arréridj était débloqué avec l'arrivée des colonnes de secours le soir de 28 après 12 jours de siège la population européenne de Bourdj bou Arréridj fut évacuée sur Sétif, El Mokrani se replia vers Médjana, laissant six cent mort, et il s'installa dans les montagnes de M'rissane. (Battache .2017.P.209).

Comme ils piétinaient dans la Medjana et à Aumale, les Moqrani cherchèrent à convaincre les Caïds et Aghas encore fidèle à la France de se joindre à leur sédition. Sans grand succès. L'aide décisive leur fut apportée par Aziz fils de cheikh El-Haddad le grand maître de la confrérie Rahmania, dans les quinze dernières années cet ordre religieux centenaire avait fait des progrès considérables tout le monde même les femmes voulait en être. Un accord secret entre le Bachagha et Aziz promit à cheikh El-Haddad la suprématie religieuse sur toute la

Kabylie, enfin convaincu le 8 avril de bon matin sur le marché de M'cisna près de Seddouk le grand maitre proclama la guerre sainte ce qui eut pour effet immédiat de réconcilier le bachagha avec son cousin Abdeslam Moqrani qui était jusque-là son ennemi irréductible .(Olivier .2014.P.6)

Des combats violents ont été menés contre l'armée du général Cérés, les plus célèbres batailles est celle de Tékouka ou les Algériens ont perdu plus de trois cents hommes .pendant cette période, Boumezrag continuait à sensibiliser les masses dans la région de Sour El Ghozlane ou il a trouva appui chez les khouans Rahmania (Battache 2017.P.218)

❖ La fin de bachagha El-Mokrani

Le 5 mai on se rencontra sur l'Oued-Souffla .le général Cérez aperçut sur les hauteurs de Dra-bel-kheroub, un goum de 300 cavaliers immobiles autour d'une bannière déployée .la se trouvait le bachagha dirigeant l'ensemble de ses contingents forts d'environ 8000 . aux chassepots et aux canons des français répondait une vive fusillade. Vers une heure. Elle se calma un peu car c'était le moment de la prière du dohor le bachagha que ses amis avaient forcé de revêtir un burnous gris descendit de cheval pour s'agenouiller et prier. Ses dévotions faites il se relève et immobile à quelque pas des seins semble inspecter le terrain .une balle frappe El Mokrani en plein front .dans son entourage on crut d'abord qu'il faisait une nouvelle prière puis ne le voyant pas se relever, on le releva et s'aperçut qu'il était mort. Alfred Rambaud.1891P.27-28)

El Mokrani continua à lutter jusqu' 'à ce qu'il fut tué au cours de la bataille de Oued Saflat le 5 mai 1871 .il fut remplacé par son frère Boumezrag à la tête de l'insurrection jusqu'à sa capture le 20 janvier à l'oasis Roussette près de Ouargla et ainsi prit fin l'insurrection. (Bouaziz 2007.P.272)

Le dépouille d'El Mokrani fut transportée jusqu'à la Qalaa des Ath Abbas ou il fut enterré près de Djemaa El Kébir le 6 mai, Boumezrag préféra annoncer lui-même la mort de son frère il adressa des lettres aux cheikhs, notables, et Moqadem.... (Battach.2017.P.219)

Toute la famille El-Mokrani après la fin de leur révolution en 1871émirgé en Tunisie qui était un refuge pour les Algériens. Après que la France a réussi de réprimer la révolution qui a été menée par Pacha El-Mokrani (لعياشي كعوانا 2021.ص. 271)

2- L'insurrection de cheikh El-Haddad :

2-1- Déclaration d'El-djihad (regard l'anex N 03)

La famille de cheikh El-Haddad a réussi à imposer sa domination et son autorité religieuse sur la vaste région qui s'étend à l'Est de la Soummam, de la mer à la plaine de la Hodna et sur de vastes régions dans la région de Grande Kabylie également. (Bouaziz 2007.P.274-275)

Cheikh Mohamed El-Haddad était connu pour son abstention de l'autorité officielle et la force la passion religieuse, et ses disciplines étaient les vrais représentants de la classe pauvre, d'où la compétition avec Oulad Abdeslam El-Mokrani qui voulaient coopérer avec les autorités française dans le but de soutenir leurs autorité mondaine. Qui a dû d'El-Mokrani en 1870 à faire un effort pour assurer la réconciliation entre ses cousins et cheikh El-Haddad .et il a réussi de faire des bonnes relations entre Médjana et Seddouk (Bettache.2017.384)

Il ne fait nul doute que l'implication des khwans dans cette insurrection a entraîné de graves développements car son caractère aristocratique a cédé la place à une révolte populaire et les ikhwan Rahmania mus par le sentiment religieux ont lutté pour l'obtention de l'indépendance politique avec le soutien de toutes les tribus comme base populaire (Bouaziz 2007.P.283)

Le 6 avril avait été signé le traité d'alliance entre le Mokrani et les chefs de la zaouïa Une négociation aussi délicate, un personnage religieux fait tout indiqué, et Moqrani n'hésita pas à s'adresser au grand-maitre de l'ordre Rahmania au vieux cheikh El-Haddad, dont le fils Aziz était l'ami personnel de Ben-Abdesselem. (Rinn P.198)

Cet appel aura un écho large : il a enflammé les esprits et allumé le feu de la révolution dans les cœurs .la voix d'El-Haddad retentit à travers les montagnes pour aller jusqu'aux plaines et au Sahara, et partout où s'étendait l'influence de la confrérie Rahmaniya. Les gens se précipitèrent à prendre les armes, du fusil au sabre en passant par la hache pour défendre avec conviction la cause qui consiste à exclure l'envahisseur en bravant la mort. L'insurrection se propagea, embrasant ainsi de vastes régions isolées pour concentrer dans les grandes villes fortifiées. (Battache.2017.P.213).

L'appel du vieux pontife fut adressé à tous les moqaddem, que leurs khouan ne pouvaient manquer de suivre à peine de fortraiture et de sacrilège .les deux fils de cheikh envoyèrent des émissaires transmettre le message du cheikh ce qui fit cheikh M'Hamed au Souk d'Ath Idjer

et de Larbaa Nath Irathen ou il invita tous les musulmans à faire la guerre aux français. (Rambaud.1891. P.47)

2-2- La révolution des khouans a Seddouk

Le 8 avril au matin, des masses de kabyles étaient accourues au marché des M'cisna Cheikh El-Haddad qui depuis les années n'était pas sorti de sa cellule parut devant cette multitude .il s'avancait lentement. Soutenu par ses deux fils, entouré de l'élite de ses moqaddem , cassé par l'âge et les austérités, émacié de vieilles et de jeunes . Il déclara solennellement que ses deux fils étaient désormais ses naib ou lieutenants il dit donner lecture d'une proclamation qui conviait tous les fidèles au djihad ou guerre sainte (Rambaud.1891.P.36)

Dès le avril, Si Aziz, qui depuis longtemps était prêt, fit couper les fils télégraphiques entre Bougie et Fort-National ; des reqqab ou émissaires choisis, furent envoyés à tous ceux dont zèle avait besoin d'être stimulé, ou qui, bien que Rahmania n'étaient pas dans la dépendance directe de la zaouïa de cheikh El-Haddad; simple feux allumés sur de sommets connus des montagnes voisines de Saddouq, avaient suffi d'ailleurs suffi pour annoncer d'Alger à Philippeville que la guerre sainte était ouverte. (Rinn.P.203)

Aux feux allumés sur les montagnes .la guerre sainte s'embrasa d'un seul coup, de la Medjana à la Méditerranée .les fermes de nos colons furent partout incendiées ; les moqaddem conduisirent simultanément leurs khouan à l'assaut de Dellys .de Tizi-Ouzou, de Fort-National, de Dar –el-Mizan, de Bougie, d'Akbou, Batna (Bettache.2017.P.46)

Après la proclamation de la guerre sainte par cheikh El-Haddad le 8 avril 1871 à Seddouk, l'insurrection s'est étendue à tous les régions et tribus du nord d'Alger à l'Ouest jusqu'à Collo, Jijel et Batna à l'Est. Les postes des français et leurs citadelles ont été assiégés à Béjaïa, Dellys, Tizi ouzou, Larbaa Nath Irathen, Draa El-Mizan, Lakhdaria et autres. En un mois et demi environ, cet appel entraîné dans le combat plus de cent vingt mille combattants parmi les partisans d'El Haddad et les Rahmania, appartenant à deux cents cinquante tribus représentant six cents mille personnes tandis que le bachagha El-Mokrani n'a réussi avant cela à mobiliser que 25 mille combattants répartis entre les tribus de Bordj bou Arréridj , Boussaada et Sour el Ghozlane. (Bouaaziz.2007.P.283)

Le 8 avril au marché de M'cisna, à Seddouk, une assistance composée de milliers de personnes dont les fidèles de la tariqa Rahmania, s'étaient réunis .Alors cheikh El-Haddad quitta

sa Khaloua ou il méditait et priait .s'appuyant sur le épaules de ses deux fils Aziz et M'hamed, entouré par les Moqadems, avec sa modestie légendaire, il se montra à la foule qui était enthousiaste à l'idée du djihad. Cheikh El-Haddad a tenu à être à coté de ses frères, en dépit de son âge avancé (80ans) et sa santé fragile. Ce défi pour sa maladie témoignait d'un grand stoïcisme ainsi que d'une résolution. En outre dans ces convoitises des colons. En outre ces circonstances, la religion ne se sépare pas des obligations légitimes de la société, notamment le sort de sa patrie. Il avait confiance en son peuple et savait qu'il prendre charge l'insurrection pour défendre sa foi son attachement farouche à la patrie et aux valeurs de l'islam. (Battache .2017.P.212).

Les adaptes déployés partout et ont mené les gens à la guerre sainte sans grandes difficultés après que le feu vert ait été donné par leur cheikh à travers la déclaration du 8 avril 1871, dans les babors au nord constantinois et la région de Est de la Soummam ou les partisans d'El-Haddad étaient nombreux, Aziz en personne a dirigé le mouvement et les zaouïas se sont transformées en postes d'insurrection et source de galvanisation des combattants. (Bouaziz .2007.P.284).

Le 10 avril le moqadem Mohamed Oulhocine de Bou Abderrahmane, tribu des Ath Ouassif convoquant une réunion des khouans sur l'emplacement de l'ancien marché des Ait-Hamsi tribu des Akbil et donna lecture de la proclamation de cheikh el Haddad envoya une lettre à Mohamed Saïd ben Ali chérif l'appela au djihad. (Battache .2017.P.231).

2-3- Les batails d'Aziz El-Haddad

Dès le 14 Aziz avait passé non lion d'El-Kseur, une revue de son armée, et la bénédiction de son frère cheikh-Mahmed. A l'autre bout du pays, des courriers d'Aziz avaient, malgré les répugnances de Si Mahmed-El-Djaadi oukil ou gardien du tombeau d'Abde-er-Rahman-boukabrin ainsi que des moqaddem des environs tous très opposés à l'insurrection donné lecture de l'appel à la guerre sainte et annoncé les prétendues spoliations dont les kabyles étaient menacés. Il fallut un ultimatum du Mokrani pour vaincre la résistance de Si-Mehmed – el-Djaadi .le principal personnage religieux du pays. (Rambeaud.1891. P.47)

Le 15 avril au matin il levait son camp, les maisons du village étaient incendiées et on allumait les mèches des fourneaux de mines, dont l'explosion devait avoir lieu une heure et demie plus tard, dès le départ de la colonne, des indigènes embusqués aux environs accoururent, soit pour essayer de sauver quelque chose de leurs gourbis, soit pour reprendre

possession du bordj .en ce moment , des cavaliers venus de tous les côtés se jetèrent sur la gauche de de la colonne, qui dut s'arrêter et débayer le terrain à général voulait occuper (Rinn.P.206)

Le 20 avril au matin, des milliers de Kabyles étaient déjà en armes autour de la zaouia, lorsque l'oukil accompagné de l'amin-el-oumena , le chef de la guerre élu des Ait-Smail ,sortit nombreux khouan psalmodiant le dikr des Rahmaniya .il passa en revue les contingents , que commandaient ou des moqaddem ou les amin des villages ,investis de nouveau par lui au nom d'Aziz il lançait d'une voix haute et vibrante le nom des chefs et le chiffre de chacun des contingents , récitant sur chaque groupe de combattants une de ces courtes prières du rituel

Aziz échoua dans sa tentative de faire basculer les grandes familles acquises à la France et il ne put fournir aux combattants l'armement nécessaire pour affronter l'adversaire, l'exaltation du sentiment religieux fut son arme principale .avant de regagner Seddouk le 23 juin Aziz livra un dernier combat avec 8 000 combattants dans le nord de Sétif aux troupes du général Saussier laissant 150 morts sur le champ de bataille (Battache.2017 p.244)

- La chute de Cheikh El-Haddad, Aziz, Boumzerague

Cependant, le 9 juillet à Ain-Sultan, avant que le sort d'Aziz fût connu, le marabout des Aith-Smail, le porte-étendard de Bou-Kabrine, Si Mahmed-el-Djaadi, déposait les armes. Le général Lallemand traitait les chefs indigènes non en criminels, mais en prisonniers de guerre. Il respectait les mosquées. Même le tombeau de Bou-qabrine, atténuant de tout son pouvoir la rigoureuse politique du gouvernement. Le 2 juillet sur la volonté exprimé par son père et sur un mot d'Aziz .cheikh Mehmed s'était mis en route sur Bougie pour s'y constituer prisonnier .en chemin un de ses parents éloignés. Saïd Ouraba, le rencontra tous deux mirent pied à terre, suivant la coutume pour se donner le baiser mais Saïd Ouraba traitreusement terrassa le saint le lia sur sa mule et l'amena dans Bougie, cet exploit lui valut plus tard un acquittement en cour d'assises. (Rambeaud .1891. P 51)

Le 13 juillet, le général Saussier arrivait devant Seddouk et sommait cheikh el Haddad de rendre sa soumission effective en venant au camp français : on vit alors arriver, porté sur une civière et suivi d'une longue file de khouans sans armes, le grand maitre de l'ordre Rahmania. Ce fut un spectacle imposant que le reddition de ce vieux pontife octogénaire, quand descendu de sa civière et soutenu par ses petits-fils, il s'approcha de la tente du général. Son âge, ses

malheurs, sa figure de cire émaciée par toute une vie d'ascétisme et de réclusion, la dignité de son attitude frappèrent les plus indifférents et les plus sceptiques de nos soldats, quant à nos spahis et auxiliaires, il fallut un service d'ordre pour les empêcher de se précipiter pour toucher ou pour baiser respectueusement les pans de son burnous. Le général Saussier abrégeant une entrevue qu'il savait pénible pour le vieillard se borna à répondre qu'il attendait les ordres du commandant en chef et du gouverneur. Puis il fit conduire dans une tente particulière cheikh aheddad qui s'enferma avec ses petits-fils et quelques serviteurs. Le lendemain nos auxiliaires demandèrent la grâce d'aller baiser la main de vieux cheikh, qui pendant toute cette journée du 14 reçut les marques de la déférence et de ceux-là même qui l'avait combattu avec le plus d'ardeur. Le 15 juillet un peloton de hussards le conduisit aux Fénaia le 18 il arrive à Bougie et fut enfermé au front Barral. (Rinn.P.468-469)

Le 14 juillet 1871, Malek el Berkani annonça le djihad prit la direction d'el khémis, il répartit les combattants en deux groupes les beni Ménasser et les menasser. Les combattants attaquer les centres de l'ennemi, brûler ses fermes et ses usines dans la région de Novi, Marengo, Zurich, Hammam Righa, Miliana ..., plusieurs colons furent tués. Après l'assassinat d'el Barkani le 2 août 1871 la révolte, coïncidant avec l'écrasement du mouvement populaire

Ce n'est que six mois plus tard, après un dernier combat dans le Sahara, qu'une patrouille française ramassa près d'une petite flaque d'eau deux indigènes blessés qui respiraient encore l'un était Boumezrag l'autre Bouchoucha, ne fut pris que le 31 mars 1874 traduit devant un conseil de guerre il fut passé par les armes 1874 traduit devant un conseil de guerre il fut passé par les armes le 29 septembre 1873. (Rimbaud.1891.P.52)

Boumezrag acquitté sur le chef d'insurrection, fut condamné à mort pour crime de droit commun. Aziz bien plus coupable que lui relaxé sur le chef de pillages et d'incendie. Frappé seulement comme rebelle, fut condamné à la déportation. Contre Ali-Oukaci qui s'était refusé à tirer un coup fusil contre nous, Boumezrag conserva la vie est fut apporter un précieux concours au gouvernement de la Calédonie pour la répression de l'insurrection canaque libéré en 1882. Boumezrag est resté dans l'île et essayé d'y fonder une colonie Kabyle. Aziz s'échappa du pénitencier de Nouméa, se rendit de Sidney aux villes saintes d'Arabie, invoqua sa qualité de martyr de l'islam pour s'y créer une vie honorée et large mais au lieu d'y prêcher la haine de la France, s'étudia à rendre des services à notre consul de Djeddah. Cheikh El-Haddad mourut dans les prisons des chrétiens après avoir trouvé moyen de transmettre la

grande maîtrise à un vieillard sage et modéré qui ne pouvait porter ombrage à l'autorité française (Rimbaud 1891.P.53).

Boumzrague et mort en 1948 a l'âge de 81 ans et entrer à côté de son père dans le cimetière de Sidi Mohamed dans la ville d'Alger.il avait laissé ses enfants parmi eux Iben Sami Ali qui a pris le prénom de grand père El-Mokrani (كعوانفارس.2021.ص142)

- **Les conséquences de l'insurrection 1871 :**

La mort d'El-Mokrani et l'emprisonnement de zaim de la Rahmania cheikh El Haddad jusqu'à sa mort, sont faits ayant poussé plusieurs tribus à la reddition. Ce qui a précipité la fin de l'insurrection.26 millions francs d'impôts on était imposé pour la Kabylie. (سعيد ص.153) (عليوان)

L'échec de la révolution de 1871 a entraîné plusieurs variables économiques et sociales, qui ont eu impact profond à plusieurs égards. Les dirigeants de la révolution ont été condamnés à mort et nombre d'entre eux ont été envoyés en prison et aux travaux forcés, les biens ont été confisqués et le ont été contraints de payer de lourdes amendes financières, les révolutionnaires ont été divisés en 10 groupes, dont la famille El-Mokrani et ses branches, ou les biens et de sa famille ont été confisque en 3 partie :

Premier parti : elle débute dix jours après le soulèvement, soit le 25 mars 1871. La deuxième étape ; les autorités française commencent le décompte des biens de chaque branche qui dure six mois. En 1872, résolution numéro 220 a été rendue qui a jugé la confiscation des biens de quatre branches de la famille Oulad El-Hadj, Oulad Abdellah, Oulad Bournan, Oulad Abderrahmane, ainsi que les biens de Saaid Ben Daoud le chef de Hadna et certains nombre de Oulad Mokran .Troisième partie dans cette étape six décisions ont été rendues qui déterminaient les propriétés des branche de la famille El-Mokrani en 29 juillet 1873 (سمير بن) (سعيد ص215 2021)

مجموع الاراضي المصادرة	فرع العائلة المقرانية
25س/06ار/3373هـ	اولاد عبد الرحمن
39س/89ار/6813هـ	فرع اولاد الحاج
52س/75ار/4633هـ	فرع اولاد عبد الله
09س/56ار/4050هـ	فرع اولاد عبد السلام
40س/29ار/3801هـ	فرع اولاد بلقندوز
79س/60ار/1883هـ	فرع اولاد بورنان
44س/17ار/24556هـ	المجموع الكلي

Concernant la disposition des branches de la famille mokrani nous les avons mentionnées par ordre décroissant selon la superficie qui à été confisquée pour chaque branche.

Les propriétés confisquées d'Awlad Al-Hajj de la famille Al-Mokrani, résolution n°375, de 29 juillet 1873 après JC, ratifiée le 25 aout 1873 les propriétés confisquées comprenait 20 propriétés, à beni abbas, Al-burj, sidi mobarak, zamora et Al-Habak. (سمير بن سعدي ص216) (2021) (Regarde l'annexe n° 3).

Un million et demi hectares ont placés sous la gardes, Les tribus ayant soutenu l'insurrection furent soumises à des impôts ; 70 millions francs à payer par les gens qui, les principaux dirigeants de la révolution telle que Boumzrag frère de Mokrani et Aziz fils de cheikh El-Haddad avaient été jugés et déporter en exil en Nouvelle-Calédonie, de sorte que des centaines d'autre prisonniers seront rejoints. Les colons ont anéanti des villages entiers, tué des femmes et des enfants et bruler des maisons ; Nombre des martyrs algériens 100 mille, plus de 2 mille 600 français tués, nombre de combattants algériens 300 mille, 340 des grands batailles (احمد بن رمضان 53-54.ص2011-2012).

Des mesures nouvelles furent prises pour la création de centres coloniaux et la distribution des terres(les lois du 21juin 1871, 15 septembre 1871 et les décrets du 16 octobre 1871 des locations de terres domaniales d'une durée de 9 ans en faveur de tous les français d'origine européennes ...), du 10 octobre 1872...ces décrets reconnaissent la responsabilité collective des tribus insurgées et permirent la séquestre de plusieurs centaines de milliers d'hectares ainsi que l'imposition d'amende de guerre. (Battache.2017.P.256)

La confiscation des terres des révolutionnaires algériens et les distribuées aux Alsaciens-Lorrains ayant opté pour la nationalité française (quelques 100 000 ha) suite de l'annexion allemande de cette partie de la France en 1871. (سعيد عليوان.ص153).

Seize mille Algériens se sont expatriés à destination de la Tunisie et la Syrie, sept mille d'entre eux de la Kabylie, et aussi la France débarrassée des grandes familles influentes, beaucoup ont perdu de leur prestige. (Battache.2017. P.256)

L'autorité française a accusé la révolution des Khouans Rahmania qu'elle est une guerre fondée par le fanatisme religieux, et les Zaouïas ont transformés en centres de guerre. (سعيد عليوان.ص154)

En moins de dix ans, 1871-1880 la France s'est accaparée superficie plus importante que celle occupée durant 1830-1870 .en 1872 les membres de 33 tribus étaient passés du statut de propriétaires terriens à celui de salariés la saisie de leurs terres dont la superficie totale avait atteint 611130 h y compris tous les biens meubles et immeubles des familles d'El Mokrani et de cheikh El-Haddad .(Battache.2017.257)

Application du décret du 24 octobre 1871 promulgué à l'instigation des colons, stipulant la suppression du régime militaire civil, suppression des bureaux arabes, et cela encouragea la colonisation libre .attribution de la nationalité française aux juifs d'Algérie de manière collective (décret Crémieux) il y eut également la parution de la loi de l'indigénat visant à abstraire les Algériens de leur citoyenneté ce code de l'indigénat va codifier la relation relation entre l'européens et l'algériens basé sur la sur la ségrégation raciale et religieuse (Bettache .2017.258).

Conclusion du chapitre

L'Algérie a vécu situation de crise, dès 1830 le peuple vit dans la misère et les conditions de vie très dure, c'est ce qu'a évoqué une révolte nationale en 1871, La position des Zaouïas Rahamania était contre l'existence français dans le territoire Algériens ce qui 'y a dû au soulèvement des partisans de la Rahmania, plusieurs insurrections en étaient déclenchées dans plusieurs régions algériennes.

Soulèvements populaires comme celui de Boubaghla et fadhma N'Soumer, la révolution de El-Hadj Omar, dans la Kabylie, et la résistance dans le Sud exactement la fameuse révolution dans l'Oasis Zaâtchas 1848-1849 sous le commandement de cheikh Bouziane a la contribution des frères Rahmania de cette révolution. La révolution de Mohammed Ben Djar Allah ... plusieurs luttés on était en déclencher contre l'ennemi français pour multiples raisons.

La proclamation de l'insurrection de 1871 considère l'une des révolutions les plus importantes de 19^{ème} siècle cette insurrection fut déclencher par le bachagha Mohammed El-Mokrani et son frère Boumzerag en mars 1871, le bachagha avait une place importante dans la société algérienne durant cette époque ce qui conduit le peuple à rejoindre de la révolution et aussi El-Mokrani a fait appel au chef spirituel Cheikh El-Haddad le grandes maitres de la Rahmania dans la région de la Kabylie exactement dans la rejoindre Seddouk (Béjaia) et son fils Aziz qui a jouer un grands rôle dans cette insurrection .les Khouans Rahmania en accepter l'appel d'El Mokrani et rejoindre la révolution le 8 avril 1871 .

Conclusion

Conclusion

Pour finir se travail de recherche on peut dire que le courant soufisme cria une grande renaissance dans le monde islamique qui a contribuer à l'émergence des confréries soufis ainsi que la plupart des homme Soufi ont fondées des Ordres soufis religieuse .et chaque confrérie a sa propre organisation, et principes, adeptes. Durant des années les confréries religieuse ont réussi à se étendre à avoir un espaces plus large dans tout le mondes islamique, les ordres soufis on établit des centres pour faire diffuser leurs principes .qui se considère un lieu d'éducation et qui fournit d'aides au gens et plus tard ces confréries ont devenu un lieu de Djihad.

L'Algérie qui y'a connais le soufi est c'est développer peu à peu dans ses territoires à l'aide de mode confrérique et pames les confréries soufis les plus célèbres évidemment Algérie ont peut les classer comme suit ; Chaddlya, Aissaouiya, Kerzazya, Chedkhya, Taybya, Al Hansalya, Qadirya, Tidjania, Senoussya, Rahmania.

La Rahmania d'origine khalwatiyya cette confrérie qui est fondée par Mohamed Ben Abderrahmane surnommé Bouqabrine qui est devenu populaire sa zaouïas implantées à travers l'Algérie son expansion arriver jusqu'à la Tunisie qui veut dire que cette zaouïa indiquer son grand succès.

Ce qu'on distingue après la mort de Sidi Mohamed Bouqabrin sont ordre à continuer de diffuser de plus en plus grâce à ses successeurs qui ont contribué à sa diffusion à travers des zaouïas qu'ils créent.

La confrérie soufies Rahmania et ses zaouïas ont accompli un rôle efficace dans l'Algérie que dans tous les pays maghrébins des rôles importants dans la vie religieuse, culturelle, sociale et politique, militaire. Malgré les plusieurs rôle de ses zaouïas mais malheureusement la plus part d'entre elles ont détruit.

La Rahmania était un centre culturel important durant cette époque-là qui a lutté l'ignorance, dans ces zaouïas qui enseignaient la langue arabe, le coran, charia, hadith, fiqeh ...malgré le manque des moyens et des outils et le type d'enseignement était que primaire mais les gens partir pour apprendre là-bas.

La plupart des chefs et des Khouans , chouyoukhs sont opposants à l'existence coloniale dans leurs pays, alors ils sont déclencher plusieurs soulèvement populaire dans différents régions dans les montagnes du Djurdjura et le Babors, Soummam dans cette régions ont

Conclusion

trouvé pas mal d'insurrection comme c'elle de Chérif Boughela et Lalla Fadhma N'Soumer et la plus grande insurrection c'est celle de 1871 qui est déclencher par le bachagha Mohamed El-Moqrani et Cheikh El-Haddad qui ont mener des batails très fort et qui est étendue jusqu'à le Sahara mais les conséquence étaient horribles sur le peuple et même sur les chefs de ces résistance .Dans le Sud l'oasis des Zaatchas diriger par cheikh Ahmed Bouziane, et dans les Aurès la révolte Djar Allah ...

Malgré l'échec les zaouïas et les chouyoukhs dans ses révolutions cependant ils sont exprimés leurs volonté d'avoir un pays indépendant et refuser, et malgré la torture, la trahison de certains ils ont refusé de soumettre.et quelle appel à l'unification de la nation et d'avoir un esprit national.

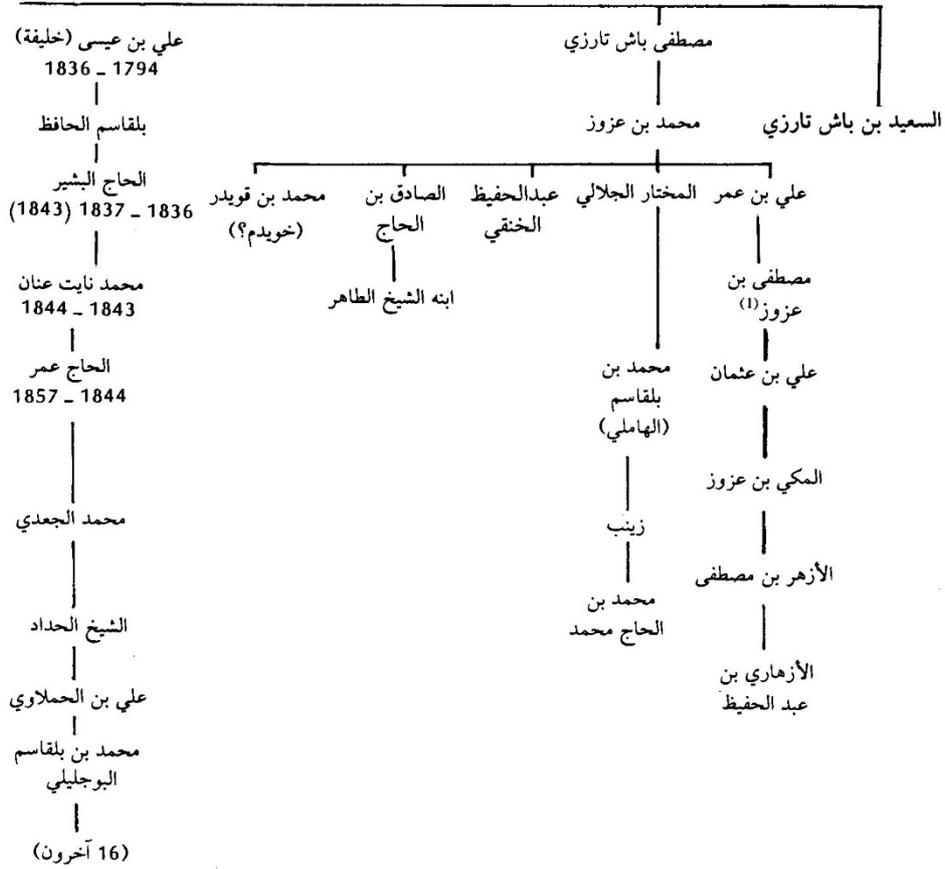
Les confréries on était une grande menace pour l'autorité française qui était au début que des centres d'éducation et avec le temps sont devenu des lieux d'une masse populaire qui c'est développer a une baser militaire très forte, qui fait face à l'occupation française.

Annexes

Annexe N°1

شجرة الطريقة الرحمانية(*)

محمد بن عبد الرحمن الأزهري



1

1 - أبو قاسم سعد الله، ص 188، ج 4.

Annexe N°2



لحظة إعلان الشيخ محمد أمزيان بن الحداد الانضمام لثورة الحاج محمد المقراني بتاريخ 08 أفريل 1871م
في سوق مدينة صدوق (بجاية) ... من انجاز الفنان التشكيلي الجزائري عبد الهادي طالبي

1

¹ - فارس كعوان، 2021، ص 144.

Annexe N°3

المساحة	المصادر
25س16ار07هـ	2500 م من قلعة بني عباس دائرة بجاية نصف حديقة تيزيرث على بعد 2500 م من
00س50ار2030هـ	ارض قابلة للحرث في قبيلة الحشم دائرة برج بوعريريج
00س50ار13هـ	ارض للحرث في عين الترك قبيلة الحشم التابعة لدائرة برج بوعريريج
00س80ار51هـ	ارض تسمى المراسن اوالخربة بقبيلة الحشم بدائرة برج بوعريريج
00س00ار51هـ	ارض الخنيق الحلونية قبيلة الحشم، سيدي مبارك ببرج بوعريريج
00س70ار127هـ	ارض عين سولام القوفي قبيلة الحشم دائرة برج بوعريريج
00س50ار56هـ	ارض للحرث تسمى مليلة سغيفة بالشويحة قبيلة زمورة
00س00ار06هـ	ارض الحاولي بالشويحة قبيلة زمورة دائرة برج بوعريريج
00س00ار02هـ	ارض الحاولي بالشويحة قبيلة زمورة دائرة برج بوعريريج
00س50ار18هـ	ارض تسمى البحيري عين الفخارين قرب عين فخاريني
00س00ار25هـ	ارض مديود ملحقة الشويحة قبيلة زمورة
00س00ار125هـ	ارض مدود في الشويحة قبيلة زمورة
00س00ار15هـ	ارض مدود في الشويحة قبيلة زمورة
00س00ار78هـ	ارض عين ميرة اولاد تاير باولاد سيدي اعمر دائرة برج بوعريريج
00س00ار50هـ	ارض بئر الجماعة اولاد تاير باولاد سيدي اعمر دائرة برج بوعريريج
00س50ار08هـ	ارض الخربة، اولاد تاير، اولاد سيدي اعمر دائرة برج بوعريريج
00س00ار32هـ	ارض الرقايب او (الركايب) اولاد تاير، اولاد سيدي اعمر دائرة برج بوعريريج
00س00ار480هـ	ارض الديور التابعة لقبيلة الحشم دائرة برج بوعريريج
00س50ار210هـ	ارض عساكا، البير، الذراع لبيض، العقبة ذراع الجمازج
25س16ار3382هـ	المساحة الاجمالية

المقراني أولاد الحاج أحمد المقراني المصدرة الملكيات

سعيد بن سمير، 2021، ص 216-217.

Bibliographie

I-En Français

1-Les sources :

- 1- Berque(A), Note sur les confréries musulmanes algériennes.Oran.1919
- 2- De Neveu(E). Les khouans, Ordre religieux chez les musulmans de l'Algérie, éd 03, Imp. Adolph Jordan .Alger. 1913.
- 3- Depont(O) et Capolani(X).Les confréries religieuse musulmanes. Ed. Adolph. Jordan. Alger.1897
- 4- Doutte(E). L'islam Algérien en 1900. Alger.1900
- 5- Petit(L). Les confréries religieuses musulmanes. Emp. Des Orphelins Apprantis. Paris. 1899.
- 6- Rinn(L), marabout et Khouans .étude sur l'islam en Algérie. Jordan. Alger.1884.
- 7- Rinn (L), histoire de l'insurrection de 1871 en Algérie. Ed, Adolf.Jordan.Alger.1891. Rambaud(A), L'insurrection algérienne de 1871 étude sociale et religieuse. Paris.1891
- 8- Trumelet(C), L'Algérie légendaire. Imp. Adolphe.Jordan.Paris.1892.

2 - Ouvrages :

- 9- André (P.J), Contribution à l'étude des confréries religieuses musulmanes. Alger.1956.
- 10- Fillali Kmel, L'Algérie mystique des marabouts fondateur au khwân insurgé 18-19.Ed, Publisub. Paris.2002
- 11- Jules Loirel. Kabylie du Jurjura, Paris .Ernest Leroux.
- 12- Yahia Bouaziz, les insurrections en Algérie au cours de 19^{ème} et 20^{ème} siècle.Trad.2007. Bousquet (G-H), L'islam Maghrébin. Ed, Dumont-d'Urville. Alger.
- 13- Charles André Julien, science Historique et conscience historiographique de l'Algérie de l'Algérie coloniale 1840-1962.

14- Mohammed Brahim Salhi, la Tariqa Rahmania de l'avènement à l'insurrection de 1871.2008 Battache Ali, La vie de Cheikh El Haddad et l'insurrection de 1871, Ed.04. El Amel, 2017

15- Battache Ali, Un aperçu sur la vie de cheikh El-Haddad.Ed.02. El Amel.

16- Jacques Olivier, Le bachagha Mohammed El-Mokrani. Centre de documentation historique sur l'Algérie club Kabyle.2014

3- Thèse et Mémoires

17- Abdelmoghite Bassir, (2015), Les zaouïas Darqawiya au Maroc, thèse de doctorat, école pratique des hautes études.

18- Mansouri Lamia, (2011), La zaouïa Rahmania de Sidi Mohamed Bouqabrine, mémoire de magister, Alger

II- En arabe

المراجع :

19- أندري جوليان، (2013)، تاريخ الجزائر المعاصر، 1871-1827، ج 1، ط 1، مترجم 2008، دار الأمة.

20- صالح بن سالم، محمد بن ساعو، (2021) ثورة المقراني 1871 ودور الاخوة الرحمانيين، الجزائر، دار الخيال.

21- يحي بوعزيز، (2009)، ثورات القرن التاسع عشر، دار المعرفة، الجزائر.

22- أبو القاسم سعد الله، (1998)، تاريخ الجزائر الثقافي 1830-1954، ج 1، ط 1، دار الغرب الاسلامي.

23- أبو القاسم سعد الله، (1998)، تاريخ الجزائر الثقافي 1830-1954، ج 4، ط 1، دار الغرب الاسلامي.

- 24- أبو القاسم سعد الله، (1998)، تاريخ الجزائر الثقافي، 1830-1954، ج 7، ط 1، دار الغرب الاسلامي.
- 25- يحي بوعزيز، (1995)، اعلام الفكر الثقافي في الجزائر المحروسة، ج1، ط 1، دار الغرب الاسلامي.
- 26- شهيب، ع، الزوايا والصوفية والعزابة والاحتلال الفرنسي في الجزائر، دار الغرب للنشر.
- 27- محمد ابو رمان، اسرار الطريق الصوفي في المجتمع التصوف والزوايا والحضارات في الأردن، عمان، 2020.
- 28- ابو القاسم سعد الله، (1992)، الحركة الوطنية الجزائرية 1830-1900، ج 1، ط 1، دار الغرب الاسلامي.
- 29- صلاح الدين مؤيد العقبي، الطرق الصوفية والزوايا بالجزائر تاريخها ونشاطها، ج1، لبنان، بيروت.
- 30- عبد العزيز بوحوش، (1997)، التاريخ السياسي للجزائر من البداية ولغاية 1962، ط 1، دار الغرب الاسلامي بيروت.
- 31- حمداد بن اعمر، (2007)، دور الزوايا ابان المقاومة والثورة التحريرية، وزارة المجاهدين للنشر الجزائر.
- 32- عبد المنعم القاسمي الحسني، 2013 الطريقة الرحمانية الاصول والآثار منذ البدايات الي غاية الحرب العالمية الاولى، ط 1، دار الخليل الجزائر.
- 33- عبد المنعم القاسمي الحسني، (2013)، زاوية الهامل مسيرة قرن من العطاء والجهاد 1862-1962 ط 1، دار الخليل الجزائر.

الأطروحات والمذكرات:

- 34- عبد المنعم القاسمي الحسني، (2008-2009)، الطريقة الغلوانية الرحمانية، الاصول والاثار منذ ظهورها الى غاية الحرب العالمية الاولى، رسالة مقدمة لنيل شهادة الدكتوراه، جامعة الجزائر.
- 35- شرويك محمد الأمين، (2019-2020)، الطرق الصوفية في الجزائر بين ثنائية المقاومة والمولات لاستعمار 1830-1954م، اطروحة لنيل شهادة الدكتوراه، جامعة الجليلي اليابس، سيدي بلعباس.
- 36- عباس كحول، (2010-2013)، دور الزاوية الرحمانية في مقاومة الاحتلال الفرنسي بالزاب الشرقي 1849-1859، مذكرة الماجستير جامعة الجزائر 2.
- 37- جيجيك زروق، (2014-2015)، المرابطون والطرق الصوفية في الجزائر من خلال كتابات الفرنسيين، مذكرة ماجستير، جامعة جليلي اليابس، سيدي بلعباس.
- 38- قديدة نسمة، (2013-2014)، موقف الطريقة الرحمانية من الاحتلال الفرنسي، زاوية الهامل ببوسعادة 1863-1962، مذكرة ماستر، جامعة محمد خيضر بسكرة.
- 39- عرسلان بارزة، (2019-2020)، الطريقة الرحمانية في الجزائر خلال العهد العثماني 1763-1830م، مذكرة ماستر، جامعة محمد بوضياف المسيلة.
- 40- أحمد بن رمضان، (2011-2012)، ثورة المقراني والشيخ الحداد 1871 من خلال الشعر الشعبي القبائلي، مذكرة الماستر، جامعة الجزائر.
- 41- شروق بلحاج. (2019-2020)، الدور الثقافي للطريقة الرحمانية في مواجهة الاستعمار الفرنسي، مذكرة ماستر، جامعة محمد خيضر بسكرة.
- 42- حرزي فايزة، (2018-2019)، الزوايا ودورها في التصدي للسياسة الاستعمارية الفرنسية في الجزائر (1830-1945)، مذكرة ماستر، جامعة محمد. خيضر بسكرة.

43- معمري صادق، (2019-2020)، الطريقة الرحمانية و دورها مقاومة الاحتلال الفرنسي بالجزائر (1872-1949)، مذكرة ماستر، جامعة العربي بن مهيدي ام البواقي.

المقالات

44- هوارية بكاي، دور الطريقة الرحمانية في المقاومة الشعبية بالجنوب الشرقي الجزائري، مجلة الباحث في العلوم الإنسانية والاجتماعية، العدد 5، جامعة ابي بكر بلقايد، تلمسان.

45- عباس، كحول، مقاومة الصادق بن الحاج بالزاب واحمر خداو والاوراس (1859-1944)، المجلة الجزائرية للدراسات التاريخية والقانونية، العدد، 06، جامعة عنابة، ديسمبر 2018.

46- بوكسيبة محمود، مواجهة الزوايا الرحمانية للسياسة الاستعمارية واشكالها (1830-1954)، مجلة العلوم الاجتماعية والانسانية، العدد 08، جامعة محمد بوضياف المسيلة، جانفي، 2015.

47- بوكسيبة محمود، المنضومة التعليمية بزوايا الطريقة الرحمانية، زاوية الهامل (1830-1914)، جامعة المسيلة.

48- توفيق مزارى عبد الصمد، الطريقة عند الرحمانيين، مجلة البحوث العلمية والدراسات الاسلامية، العدد 04، جامعة الجزائر 2012.

49- بن بوزيد لخضر (2017)، دور زاوية الهامل ودورها في حفص التراث الجزائري، جامعة محمد خيضر بسكرة، الجزائر، العدد 05 lakhdar. benbouzid@

50- بوغدادة، الأمين، (2012)، دور الاخوان الرحمانيين في المقاومة بمنطقة الزيان خلال القرن 13 هـ، 19م، مجلة علوم الانسان والمجتمع، العدد 15، جامعة بسكرة، الجزائر

Table des matieres

Table des matières

Dedicaces

Remerciements

Liste des abreviations en francais

Liste des abervibiations en arabe

Introuduction	1
Preliminaire	6
I-Le mysticisme en Algerie	6
I-1-Le soufisme en Algerie :	6
I-2-Le mouvement confrerique en Algerie :	6
I-3-L'expension de Rahmania :	10
I-4-Les khouans et les soulèvement populaires :	12
Chapitre I: La confrerie rahmania en algerie origine et developpement	
Introduction du chapitre	14
Section 1 : Le Soufisme et les confréries soufies	15
1- Définition de soufisme :	15
1-1- Linguistique	15
1-2- D'un point de vue terminologique	15
2-Les confréries Soufies	17
2-1- Qadiriyya (1125H 1714) :	18
2-2- Tidjaniya :	21
2-3- La confrérie chadelia (658H / 1258) :	22
Section 2 : L'émergence de l'ordre Rahmania en Algérie	24
1- Les origines de la Rahmania :	24
2- Sidi Mohamed Ben Abd El-Rahman:	25
Section 3 : La diffusion de la Rahmania en Algérie	27
1- L'évolution de la Confrérie Rahmania	27
2- L'organisation de la confrérie Rahmania	29
Conclusion du chapitre	33
Chapitre II: Le role de la zaouia Rahmania et ses adaptes	
Section 01 : Le rôle de la confrérie Rahmania	36
1-Le rôle social :	36
2-Le rôle économique :	37

3-Le rôle Culturelle :	39
4- Le rôle religieux :	40
5- Le rôle politique :	40
6- Le rôle militaire :	41
Section 2 : Les Zaouïas de la confrérie Rahmania	41
1-Les zaouïas de la région Zwawa (Kabylie) :	41
1-1- La Biographie de cheikh el Haddad :	42
1-2- La zaouïa d'Abou El-Qasim Budjlil :	45
2- Les Zaouïas de Constantine :	46
2-1- La zaouïa de cheikh Moustafa Ben Abderrahmane Bache-Tarezi (Constantine) :	46
2-2-La Zaouïa d'Ibn Al Hamlaoui a tlaghmah	47
3- Les Zaouïas d'Aurès :	48
3-1- La Zaouïa d'Ibn Abd Al-Samad	48
3-2- Zaouïa ben al-deradji :	49
3-3- La Zaouïa de cheikh al-Hachemi Ben Ali dardour (1230-1317H-1815-1897JC) :	49
4- Les Zaouïas du sud.....	51
4-1- Zaouïa de tolga	52
4-2- Zaouïa El Hamel الهامل :	55
4-3- La zaouïa d'El-Hamel.....	55
Section 3 : Les successeurs et les adaptes de la Rahmania	57
1- La 1 ^{ere} classe :	57
1-1- Le cheikh Ahmed ben Al-Ayyadh.....	57
1-2- Le cheikh AL-bachir AL waneysi:	58
1-3- Le cheikh Al- Said ben Abi Daoud (1176-1246 AH- 1762-1830 JC).....	59
2- La 2 ^{eme} classe : des successeurs et adaptes :	60
2-1- Ahmed ben Mohammed Al- Amali (1227-1290 AH -1812-1873 AD):.....	60
2-2- Mohamed Ben Ahmed Azzouz Albourdji (1170-1233AH-1757-1818 JC)	62
2-3- Mohamed Ben Al-Habib Al-Quasantini (1252AH- 1840 JC) :	63
3- La 3 ^{eme} classe :	63
3-1- Le cheikh Salah Al-Sammoni :	63
3-2- Abd Al-HAfid ben Mohamed Al-khanqi (1203-1266 H- 1789-1850 JC).....	64
3-3- Ali ben Al-Hamlaoui ben Khalifa(1317H-1899JC)	66
Conclusion du chapitre.....	68

Chapitre III: La confrerie rahmania face a l'occupation française

Introduction de chapitre	70
Section 1 : La Rahmania à la veille de la colonisation française 1830-1871	71
1- La résistance dans la région Kabylie	73
1-1- La révolte de de El-Hadj Amer 1853-1857	73
1-2- La révolte de Lala Fadhma a N'Soumer.....	74
2- La résistance des Aurès 1879 :.....	77
2-1 La résistance de Si Saddek ben El-Hadj 1858-1859	79
2-2-Insurrection de Mohamed Ben Jar Allah « sheikh Bouborma »:.....	79
3- La révolution dans le Sud	80
3-1-La révolution de L'Oasis Zaâthas 1848-1849	80
3-2 L'insurrection de L'Oasis El-Amri :.....	81
Section 2 : La Rahmania et L'insurrection de 1871	83
1- La révolution d'El Mokrani	85
1-1- La famille el Mokrani :	85
1-2- L'insurrection d'El Mokrani 1871.....	86
2- L'insurrection de cheikh El-Haddad :	90
2-1- Déclaration d'El-djihad (regard l'anex N 03).....	90
2-2- La révolution des khouans a Seddouk	91
2-3- Les batails d'Aziz El-Haddad	92
Conclusion du chapitre.....	98
Conclusion générale	100
Annexes.....	103
Bibliographie.....	107
Résumé	

Résumé

Ce thème traite la confrérie Rahmania en Algérie lors de l'occupation française de l'Algérie dans la période de 1830-1871, à travers la recherche et étude faites sur cet ordre et le rôle de certaines zaouïas dès leurs apparitions en préservant le patrimoine islamique et diffuser l'éducation et préserver l'identité nationale et la participation des cheikhs des zaouïas dans plusieurs résistances populaires armées.